

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Google Livres

# HISTOIRE

D E

# FL. JOSEPHE,

# SACRIFICATEUR

H E B R I E V :

D E

La guerre, destruction & captiuité des Juifs.

Vn Traité du Martyre des Machabees.

La vie de l'Authéur, écrite par luy-mesme.

L'abregé de Iosippe sur le mesme argument.

*Reuenü & corrigée sur le Grec, par GILB. GENEBRARD, Docteur  
Theologie de Paris, & Professeur du Roy és lettres Saintes &  
Hebraïques: & remis en meilleur François que cy-deuant.*

TOME SECOND.



A PARIS,



M. DC. XLVI.

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



L A V I E  
DE FLAVE IOSEPHE,  
ESCRITE PAR LVY-MESME.

<sup>a</sup> David au premier Paral. ch. 24. diuisa selon l'ordre de noblesse & de successions, les Sacrificateurs en 24. familles, dont la premiere, de laquelle étoit sorti Iosephe, estoit Iosabab. Les Iuifs disent que le pere de ce Iosephe fut vn nommé Gorion, mais ils confondent Ioseph fils de Marthias, auteur de ces liures avec Ioseph fils de Gorion, qui étoit en credit au mesme temps, liu. 1. ch. 41. Ce qui appert par l'histoire Hebraïque, qu'ils ont tous le nom de Iosephe ben. Gorion, & de son abbreviateur Iosippe, en laquelle l'auteur attribue le gouvernement de Galilee, & toutes les autres choses contenues en tous ces liures de point en point. Ce frere plus ieune que Iosephe est nommé Bonian dans l'Hebreu, & fut laissé au pays par dessus les autres Sacrificateurs, en faveur de son frere, que Tite amena avec soy à Rome.



FIN donc que ie comence à parler de moy, ie suis d'une race assez noble, extraite par longue suite des Sacrificateurs. Or tout ainsi que les autres mettront en auant d'autres raisons de leur noblesse; aussi entre nous Hebreux la prerogative d'administrer les choses saintes & la participation de l'ordre de pretrise ou sacrificature, est vn tesmoignage de noble lignée. De moy ie suis sorti non seulement de la lignée des Sacrificateurs, mais aussi de la premiere famille des vingt-quatre, en quoy il y a grande difference pour le point de noblesse. D'auantage, ie suis extrait du sang Royal du costé de ma mere, la famille des Hasmonéens, dont ma mere est descendue, ayant long-temps tenu le Royaume & la sacrificature entre les Hebreux. Maintenant ie veux deduire par ordre la traie de ma generation depuis mes premiers ancestres. Simon surnommé Psellus, estoit grand pere de mon-bisayeul, du temps qu'Hyrchanus premier de ce nom fils de Simon grand Sacrificateur, tenoit la souueraine sacrificature. Il eut neuf fils, & entre les autres il en auoit vn appellé Marthias surnommé fils d'Aphlias. Ce Marthias fut marié à la fille de Ionathas, qui fut grand Sacrificateur, dont il eut vn fils Marthias surnommé Curus, qui fut la premiere année de la principauté d'Hyrchanus. Curus eut vn fils nommé Ioseph l'an neuuiesme d'Alexandre. Ioseph eut vn fils aussi nommé Marthias ou Matathias, l'an dixieme du regne d'Archelaus. Ce Marthias ou Matathias engendra moy Iosephe, surnommé Flaue, au premier an de l'Empire de Caius Cesar. Quant à moy, i'ay trois fils: le plus grand est nommé Hyrchanus, & nâquit l'an quatrieme de l'Empire de Vespasien: le second a nom Iustus que i'ay eu l'an septiesme du regne du mesme Empereur: le troisieme s'appelle Agrippa nay l'an neuuiesme de son regne. Or i'ay bien voulu mettre icy par escrit la continuation de ma race, comme elle a esté trouuée es registres publics, ne faisant pas grand conte des calomnies des mechans. Marthias donc mon pere estoit renommé non seulement à cause de sa noblesse, mais beaucoup plus à cause de sa preud'homme, bonne & sainte vie, & entiere iustice, par laquelle il étoit renommé & cogneu par toute la cité de Hierusalem tant grande fust-elle. Or dès mon ieune aage ie fus mis aux escholes avec vn mien frere nommé Marthias, frere germain de pere & de mere, où ie profitay grandement es sciences humaines, montrât auoir vne memoire & intelligencé excellente: tellement, que lors que ie n'auois que quatorze ans, i'acquis si grande louange de mon estude, que les Sacrificateurs & les plus grands de la ville daignoient bien venir à moy, pour cognoistre quelque chose de nos loix plus exactement. Quand ie fus paruenù à l'aage de seize ans, ie delibray

beray

**A** beray de goustter ce que c'estoit des sectes de nos gens, qui sont diuisées en trois, cōme i'ay monstré plusieurs fois; la premiere est des Pharisiens; la seconde des Sadducéens, la troisieme des Esseniés; car il me sembloit que ie choisirois plus facilement la meilleure des trois, quand ie les cognoistroy toutes. Parquoy i'ay passé par tous les trois avec grande austerité de vie & travail difficile, & ne me contentant point encore de ceste experience, ayant oüy dire que dās les deserts il y auoit vn personnage appellé Banus, courant son corps seulement de la dépouille des arbres, & pour son viure n'usant d'autre nourriture que des fruits, grains ou racines prouenans par elles-mesmes de la terre sās être cultiuée, & en outre se baignāt souuēt dās les eaux froides, iour & nuict pour estaindre la luxurieuse chaleur & contregarder sa chasteté, ie commençay à imiter la façon de faire, & apres que i'eus employé trois ans en sa compagnie, & satisfait à mon desir, ie retournay en la ville. Adonc estant paruenue en l'age de dix-neuf ans, ie commençay d'entrer en la vie ciuile, m'addonnant à la secte des Pharisiens, qui approche de bien pres de la secte des Stoïques entre les Grecs. Puis apres ayant vingt-six ans, ie fis vn voyage à Rome, & la cause en fut telle. Du temps que Felix estoit Gouverneur de Iudée, il enuoya prisonniers à Rome pour vne faute bien legere, quelques Sacrificateurs mes amis & familiers, au reste gens de bien & honestes, & les enuoya pour deffendre leur cause deuant l'Empereur. I'auois intention de les mettre hors du danger par quelque moyen, ayant mesme oüy dire, que quelque calamité qu'ils eussent, ils auoient tousiours bonne crainte de Dieu, & ne viuoient que de noix & de figues; & pour ceste cause ie m'en allay à Rome, ayant passé beaucoup de dangers sur la mer. Car nostre nauire fut enfoncée dedans les eaux, au milieu de la mer Adriatique, où nous estions enuiron six cens hommes, qui ne fismes autre chose tout le long de la nuict que nager, & enfin quand le iour fut venu, nous aperceûmes par la grace de Dieu vne nauire de Cyrené, où enuiron octante de la compagnie, qui auoient mieux nagé que les autres, furent receus & sauuez, & ie fus de ce nombre là. Ainsi i'arriuy à Dicearche, que les Italiens appellent Puteoles ( auourd'huy Pouzol) où i'acquis la familiarité d'vn certain Aliturus, ioüeur de comedies & de farces, Iuif de nation, & bien aymé de Neron, qui me donna accez à Poppea femme de l'Empereur, & me fit cognoistre à elle, & bien tost apres par son moyen i'obtins de Neron que les Sacrificateurs, pour qui i'estois allé là, fussent absous & mis hors de prison, & outre cela elle me fit de grands presens, avec lesquels ie m'en retournay en mon pays. A mon retour ie treuuy que les desirs de nouveutez estoient fort creus, & que plusieurs tendoient à se reuolter contre le peuple Romain. Et pourtant ie taschois de reduire les seditieux à de meilleurs desseins, leur proposant deuant les yeux à quelle maniere de gens ils auoient à faire la guerre, à sçauoir avec les Romains, qui estoient si bien experimentez au fait de la guerre, & si vaillans & heureux en toutes leurs entreprises, qu'ils n'auoient point leurs pareils. Ainsi ie les exhortois doucement de ne mettre point & eux-mesmes & leurs familles, & leur pays en vn danger extreme par vne telle temerité. En ces exhortations i'usois de la plus grande

**E** vehemence que ie pouuois pour les destourner de ceste folle entreprise, preuoyant bien la tres-mal-heureuse fin de ceste guerre. Toutesfois ie n'obtins riē enuers eux; car la fureur de ces gēs desesperez & hors de leur bō sēs, auoit déjà tout gagné. Craignant donc de tomber en leur haine ou en quelque mauuais soupçon, si continuellement i'eusse repeté tels aduertissemens, comme si i'eusse voulu faire faueur aux ennemis, & qu'estant pris par eux pour cette occasion, ie ne fusse mis à mort, la forteresse d'Antonia estant déjà occupée par les seditieux, ie me retiray au Sanctuaire & secret Oratoire du Temple. Puis quand Manahem & les principaux de la bande des brigands furent tuez, ie sortis du Temple, & frequentois avec les Sacrificateurs & les plus apparens d'entre les Pharisiens, qui estoient surpris de grande frayeur. Car nous

voyons que le peuple auoit pris les armes, & cependant tous ces grands personnages A ne sçauoient quel conseil prendre. Et d'autant que nous ne pouuions reprimer ces mutins (car cela ne se pouuoit nullement faire sans grand danger) nous faisons semblant de trouuer bon ce qu'ils faisoient: cependant toutesfois nous leur conseillions de se tenir en paix, & de laisser aller les ennemis, pource que nous esperions que Gessius Florus deuoit bien tost venir avec vne puissante armée, & qu'il appaiseroit ce tumulte. Mais quand il fut retourné, il y eut bataille donnée, où il fut defait avec plusieurs autres, & ceste defaite apporta vne calamité extreme à toute nostre nation. Car tout incontinent le courage creut à ceux qui estoient auteurs de la guerre, esperans que les Romains seroient du tout vaincus.

En ce mesme temps il aduint vne autre chose. Les Iuifs qui habitoient les villes B voisines de Syrie, furent pris avec leurs femmes & enfans, & tuez par les gens du païs, sans auoir commis aucun forfait; car ils n'auoient pas mesme pensé à se reuolter de l'obeyssance des Romains, ny attenté aucune chose contr'eux en particulier. Entre les autres les Scythopolitains monstrent vne cruauté pleine d'impieté. Car comme les Iuifs estrangers leur faisoient la guerre, ils contraignirent leurs citadins Iuifs qui habitoient dedans leur ville, de prendre les armes contre leurs freres, ce qui est deffendu par nos loix: & ainsi par leur aide defirent leurs ennemis. Apres qu'ils eurent ainsi obtenu la victoire, ils mirent du tout en oubly la fidelité qu'ils deuoient aux Iuifs leurs compagnons & habitans d'une mesme ville, & les tuerent tous, iusques à beaucoup de milliers de personnes. Les Iuifs aussi qui habitoient en Damas, ne furent pas plus doucement traitez. Mais il a esté parlé plus amplement de ces choses C dans les liures de la guerre des Iuifs. Maintenant i'ay fait mention de ces esclandres seulement pour ceste raison, que les lecteurs sçachét que nostre nation n'est point venue à ceste guerre de son bon gré, mais au contraire elle y a esté contrainte par nécessité.

Apres donc que Gessius fut vaincu, les plus grands de Hierusalem voyans que les brigands & autres perturbateurs de la paix estoient bien munis d'armes, craignirent fort qu'eux estans depourueus de toute deffense, ne fussent tirez sous la subiection de leur ennemis, comme il aduint depuis. Cognoissans aussi que le pays de Galilée ne s'estoit point encore du tout destourné de l'obeyssance des Romains, mais qu'une partie viuoit encore en repos, ils m'y enuoyerent avec deux autres Sacrificateurs, bons & honestes personnages, à sçauoir Ioazar & Iudas, afin que nous persuadassions à ces hommes peruers de mettre bas les armes, & leur remonstrassions qu'il valoit beaucoup mieux que ces armes fussent baillées en garde aux grands & plus apparens de la nation. C'estoit vne bonne chose (disions nous) que pour l'aduenir il y eût toujours des armes prestes pour le peuple, neantmoins il falloit attendre iusques à ce qu'on sceust pour certain quelle estoit l'affection des Romains. Auec tels mandemens venant en Galilée, ie trouuay que les Sefhoritains estoient en grands differens, maintenant leur pays contre la violence & oppression des Galiléens, qui le vouloient piller, pour ceste raison que les Sefhoritains persistoient en l'amitié du peuple Romain, & gardoient fidelité. Senius Gallus, qui estoit gouverneur de Syrie pour lors. Ma venue leur apportavne bonne assurance; car i'appaisay ceste multitude, qui leur faisoit D la guerre, & leur donnay congé que toutesfois & quantes qu'ils voudroient, ils pourroient bien enuoyer vers leurs gens en Dora, qui est vne bourgade de Phenice, qu'ils auoient enuoyez en ostage à Gessius. Et quant aux habitans de Tiberiade, ie trouuay qu'ils auoient déjà pris les armes pour l'occasion qui s'ensuit. En ceste ville de Tiberiade, il y auoit trois factions. La premiere estoit des plus honorables, & Iulius Capella estoit Chef de ceste bande. Entre ceux qui estoient de sa sequelle, il y auoit Herodes fils de Miar, Herodes fils de Gamal, Compfus fils de Complus. Car Crispus frere de ce Compfus auoit esté créé déjà long-temps auparauant Gouverneur de ceste ville-là par

A par Agrippa le Grand, & pour lors il faisoit sa residence outre le Iourdain en quelque lieu qu'il auoit là. Tous ceux-cy conseilloient qu'on rendist obeysance au Roy, & gardast la fidelité au peuple Romain. De toute la noblesse il n'y auoit que Pistus qui y contredisoit, & non pour autre raison, sinon pour faire plaisir à Iustus son fils. L'autre faction estoit de gens mechaniques & du commun populaire, qui demandoiēt obstinément la guerre. De la troisième bande Iustus fils de Pistus, estoit le principal auteur. Cestuy-cy faisoit semblât de redouter la guerre, toutesfois il faisoit des menées secretes, desirât de voir des tumultes & bruits nouveaux, & esperoit par ceste même occasion de paruenir à quelque puisſance. Parquoy se mettât en auât au milieu du peuple, il taschoit de leur remonstrer que leur cité auoit esté tousiours mise au rang des villes de Galilée, & que du temps du Tetrarche Herodes, elle auoit esté la ville capitale de toute la region, lequel Herodes (qui en auoit esté fondateur) luy auoit assuieti vne autre ville, à ſçauoir Sefhoris. Ceste preeminence luy estoit demeurée même sous le regne d'Agrippa le pere, iusques au temps de Felix, qui fut Gouverneur de Iudée, & maintenant seulement depuis que Neron l'a baillée à Agrippa le ieune, elle a perdu sa primauté. Car aussi tost que Sefhoris eut commencé à obeyr aux Romains, elle a esté élevée par dessus toute la region, & l'autre n'auoit plus les thresors des Chartes, ny la banque du Roy. Par telles paroles iettées contre le Roy Agrippa, & plusieurs autres tels propos il incita le peuple à se reuolter, disant que le temps estoit venu qu'ils deuoient prendre les armes, faire societé avec les autres Galileens, & vsurper derechef la principauté, & que tous les gens de bien leur fauoriferoient en dépit des Sefhoritains, à qui ils donneroient volontiers quelque alarme, pource qu'ils persistoient obstinément en l'amitié des Romains, & que toutes leurs forces deuoient estre employées pour aider leurs efforts.

Par telles paroles il émeût tout le peuple, d'autât qu'il auoit la grace de parler atrayâre, tellement que par la douceur de ses paroles il emportoit la faueur du peuple par dessus les autres, qui donnoient beaucoup meilleur conseil que luy. Et avec cela il auoit bonne cognoissance de la langue Grecque, voire en telle façon qu'il osa bien composer vne histoire de ces choses qui furent faites pour lors, pour farder la verité. Mais nous reciterons cy apres en continuant nostre propos quelle a esté la malice de cestuy-cy, & comment il ne s'en est gueres fallu que luy & son frere n'ayent du tout ruiné le pays. Or pour ceste-heure là Iustus gaigna le cœur des habitans de la ville, & en contraignit aussi quelques-vns à prendre les armes, & apres cela sortant avec les vns & les autres, il brula les villages des Hippeniens & des Gadareniens, qui sont sur les frontieres du territoire de Tiberiade, & des bornes des Sythopolitains. Cependât que cela se faisoit à l'entour de Tiberiade, les affaires des habitans de Giscala estoient en l'estat qui s'ensuit. Iean fils de Leui voyant qu'aucuns des citoyens de sa ville se vouloient escarmoucher, & secouer le ioug des Romains, fit tout ce qu'il peust, pour les retenir en leur fidelité & obeysance, dequoy toutesfois il ne peust iamais venir à bout. Car pendant les peuples voisins, à ſçauoir les Gadareniens, les Gabaraganiés & les Tiriens firent grand amas de gens, & assaillirent la ville de Giscala, & l'ayant prise par force, la mirent à feu & à sang, la raserent du tout, & apres auoir fait cela, ils s'en retournerent chacun chez soy. Iean fut irrité d'un tel outrage, & fit mettre tous ses gens en armes, & marcher contre ces peuples, où ayant obtenu victoire, il recdifia sa ville, & pour la rendre mieux assurée pour l'aduenir, il fit faire des murailles où il estoit besoin.

Ceux de Gamala persistoient tousiours en la fidelité des Romains, & la raison en estoit telle: Philippes fils de Iacim, Lieutenant du Roy Agrippa, estant cõtre son opinion & esperance échappé du Palais Royal de Hierusalem, quand on le tenoit assiegé, apres s'en estre fuy tomba en vn autre grand danger, à ſçauoir d'estre tué par Manahem & les autres brigands ses compagnons. Toutesfois quelques vns de ses parés

Babyloniens qui pour lors estoient en la ville de Hierusalem, suruinrent & le sauuerēt. A Le cinquiesme iour apres il changea de perruque, afin qu'il ne fut pas cognu, & s'enfuiſt. Et quand il fut venu à vn village qui estoit de sa possession, situé aupres du chasteau de Gamala, il fit assembler assez bon nombre de ses sujets. Cependant il luy aduint vne chose par vne certaine prouidence de Dieu, sās laquelle il estoit perdu. Il fut faisi d'vne fievre soudaine, & apres cela il enuoya des lettres au Roy Agrippa & à Bernice, qui estoient encore ieunes, qu'il bailla à vn sien affranchy pour les porter à Varus, à qui le Roy & la Reyne auoient laissé pour lors leur Palais en garde, & eux estoient allez au deuant de Gessius, à Baruth. Mais apres que Varus eut receu les lettres de Philippes, & cogneu qu'il estoit échappé, il en fut fort marri, craignant que le Roy & la Reyne n'eussent besoin de son ayde, quand Philippes seroit venu. Il presenta donc au peuple ccluy qui auoit apporté les lettres, & l'accusa comme faussaire, disant qu'il auoit apporté des nouuelles fausses & contrefaites, à sçauoir que Philippes lors faisoit la guerre avec les Iuifs en Hierusalem, contre les Romains, & le fit mettre à mort. Philippes voyant que son homme ne retournoit point, & ne sçachant pas la cause d'vn tel retardement, il y enuoya encore vn autre messager avec d'autres lettres pour sçauoir ce qui estoit aduenü au premier, ou pourquoy il tarδοit tant à retourner. Mais Varus opprima encore cestuy-cy par vne fausse accusation. Car les Syriens habitans en Cefaree l'auoient fait deuenir orgueilleux, en sorte qu'il aspirοit à des choses grandes & hautes. Ces Syriens luy souffloient aux oreilles qu'il aduiedroit quelque iour qu'Agrippa seroit tué par les Romains, à cause de la rebellion des Iuifs, & que le Royaume luy seroit baillé comme estant de la lignée Royale. Car pour certain Varus estoit du sang Royal, sorti de Sohem Tetrarche du Liban. Estant donc enflé d'vne telle esperance, il retint les lettres, & se donnant bien garde qu'elles ne tōbassent entre les mains du Roy, il faisoit garder soigneusement tous les passages des entrees & sorties, à ce que personne n'échappast secrettement pour rapporter au Roy les choses qui se faisoient là, & en outre ils faisoit mourir plusieurs Iuifs pour gratifier aux Syriens, habitans en Cefaree. Dauantage il delibera par le moyen des Trachonites qui sont en Bathanee, d'assailir les Iuifs appelez Babyloniens, demeurans en Ecbatanes, & ayant appellé douze des principaux Iuifs habitans en Cefaree, il leur cōmanda d'aller là, & annoncer de par luy aux autres de leur nation, qu'il auoit entendu qu'ils entreprenoient de faire la guerre au Roy: mais pource qu'il ne le vouloit pas croire, il leur denonçoit qu'ils eussent à poser les armes, & que ce seroit vn tres-certain tesmoignage, qu'il auroit eu iuste cause de n'adiouster pas foy aux faux bruits. Dauantage, il leur fit donner à entendre qu'il seroit bon d'enuoyer septante hommes des plus apparens pour respondre aux crimes & blasmes qui leur estoient imposez. Ces douze personages firent ce qui leur auoit esté commandé, & quand ils furent arriuez à Ecbatanes, ils parlerent aux gens de leur nation, & trouuerent qu'ils n'attendoient rien de nouveau, mais cependant ils leur persuaderent d'enuoyer septante hommes. Et ainsi qu'ils venoient en Cefaree ne se doutans aucunement de ce qui leur deuoit aduenir avec les douze Ambassadeurs, Varus accompagné des soldats du Roy, les trouua en chemin, & les tua, sās épargner mesme les Ambassadeurs; ayant fait cela, il marcha outre contre les Iuifs habitans en Ecbatanes. Mais il y en eut vn des septate qui s'estoit sauué dauature, qui fit plus grande diligence que Varus, & aduertist les autres. Eux ayans cēt aduis, prirent leurs armes, & se retirerent au chasteau de Gamala avec leurs femmes & enfans, laissant les villages qui estoient pleins de grandes richesses, & d'vne multitude infinie de bestail. Philippes oyant cela se retira aussi en ceste forteresse, & à sa venuē le peuple crioit qu'il voulust accepter la charge d'estre leur conducteur, & entreprendre de faire la guerre contre Varus & les Syriens habitans en Cefaree; car le bruit couroit qu'ils auoient tué le Roy: mais Philip-  
lippes

**A** lippes tâchoit tant qu'il pouuoit à retenir leur impetuofité, leur reduifant en mémoire les biens qu'ils auoient receus du Roy, & leur proposât auffi la grâde puiffance des Romains, qu'ils ne pouuoient irriter en se rebellant, qu'ils ne se miffent en grâd danger. Enfin le conseil de Philippes fut trouué le meilleur. Le Roy ayât cogneu que Varus vouloit faire mettre à mort les Iuifs de Cesarée avec leurs femmes & enfans, qui estoient en grand nombre, tout en vn iour, il y enuoya Equus Modius pour luy succeder, comme on a peu voir ailleurs. Cependant Philippes tint Gattala & le pays voisin en la fidelité & obeyffance des Romains. Sur ces entrefaites apres que ie fus venu en Galilee, on m'aduertist par certains messagers de ce qui se faisoit, & tout incontinent i'escruiy aux conseillers de Hierusalem, leur demandant ce qu'ils vouloient que ie fiffe. Ils me manderent que ie demeurasse en Galilee, & pourueusse à sa deffense, &

**B** que ie retinssse mes compagnons avec moy, s'il leur sembloit bon de demeurer. Eux ayans amassé beaucoup d'argent des decimes deuës à cause de leur prestise, deliberoient de retourner au pays; mais ils furent priez de demeurer avec moy iufques à rât que toutes les affaires fussent mises en bon ordre, à quoy ils s'accorderent volôtiers. Nous partismes donc ensemble de la ville des Sefhoritains, & vinsmes à Bethmans, qui est vn bourg distant de quatre stades de Tiberiade, & ayant enuoyé vn messager expres, ie fis assembler le Senat de Tiberiade, & les plus apparens d'entre le peuple. Et quâd ils furent assemblez, Iustus aussi y suruint. A donc ie declaray deuant tous que le peuple de Hierusalem m'auoit là enuoyé avec mes compagnons pour leur proposer qu'il falloit demolir le Palais, qu'Herodes Tetrarche auoit là fait sóptueusement bastir, & orné de diuerfes peintures d'animaux, ce que nos loix & ordonnances defendoient, & les priois de permettre de ce faire le plustost qu'il leur seroit possible. Capella & sa bâde furent long-temps à debattre s'ils l'octroyeroient ou non: mais à la fin nous fismes tant à toute force qu'ils y consentirent. Cependant que nous debations de cela, Iesus fils de Saphias ayât déjà assembleé aupres soy assez bon nombre de Galileens, comme estant Capitaine de quelques bateliers & autres pauvres gens, mit le feu dedans le Palais, pensant qu'il en tireroit quelque bon butin, pource qu'il auoit veu des couuertes dorées, où ils pillerent beaucoup de choses cõtre nostre gré. Car bien tost apres nous nous retirâmes en la plus haute Galilee, apres auoir deuisé avec

**D** Capella & les plus grands de Tiberiade en ce mesme village, qui est appellé Bethmans. Lors la bâde de Iesus tua tous les Grecs qui habitoient en ceste ville là, & tous ceux qu'ils auoient eu pour ennemis auant ceste guerre. Apres auoir oüy ces choses, iefus fort fâché, & descendis en Tiberiade, où ie mis peine de recouurer tout ce que ie peus pour lors des biens du Roy qu'on auoit pillé, à sçauoir des chandeliers faits à la Corinthienne, les tables & garnitures de buffet du Roy, & assez bonne quantité d'argent non monnoyé. Et tout ce que ie recouray, ie delibaray de le garder pour le rendre au Roy. Ayât donc appellé dix des principaux du Senat & Capella fils d'Antyllus, ie mis la vaiffelle entre leurs mains, leur deffendât de ne la rendre à autre qu'à moy. Delà moy & mes compagnons allasmes en la ville de Gischala, vers Iean, pour cognoistre ce qu'il auoit au cœur, où i'apperceu tout incontinent qu'il affectoit la tyrannie, comme vn homme conuoiteux de choses nouuelles. Car il me prioit que ie luy permiffe de transporter le bled de l'Empereur, qui estoit gardé dans les villages de la haute Galilee, disant qu'il le vouloit employer à faire bastir des murs pour le pays. Mais ayant senty la fumee de ses entreprises, ie luy dy que ie ne luy baillerois point ce congé, faisât état de garder ce bled ou pour les Romains, ou pour moy même, d'autant que i'auois déjà la charge de ceste region là, que la ville de Hierusalem m'auoit commise. Voyât donc qu'il ne pouuoit rien obtenir de moy, il s'adressa à mes compagnons pour leur tenir propos de ceste affaire, qui ne preuoyoit pas bien les choses à venir, & quant & quant ils estoient fort conuoiteux de dons. Ainsi à force de

presens il obtint d'eux tout le bled de ceste prouince; car de moy, ie ne pouuois resister contre deux. Dauantage, Iean vsa d'une autre finesse. Car il disoit que les Iuifs habitans en Césairee bastie par Philippes estoient retenus dedans la ville, sans oser sortir, & ce par le mädement du Roy, à qui ils estoient sujets, se plaignäs qu'ils auoient faute de pure huile, & eux luy en auoient demandé, afin qu'ils ne fussent contraints contre la coustume de se seruir de l'huile des Grecs. Or ne disoit il point cela pour quelque égard ou affection qu'il eust à la religion, mais le desir d'un gain deshoneste le faisoit ainsi parler. Car sçachät bien que les deux sextiers se védoient vne drachme en Césairee, & qu'en Gischala on en donnoit octäte sextiers pour quatre drachmes, il fit transporter vers eux toute l'huile qui estoit là, & vouloit bien faire entendre qu'il faisoit cela par mon congé. Je le permettois voirement: mais cestoit contre ma volonté, B craignät que si i'y resistois, ie ne fusse lapidé par le peuple. Quand i'eu octroyé cela, Iean amassa grand argent par vne telle ruse. De ceste ville là ie renuoyay mes compagnons en Hierusalem, & apres cela ie m'addonnay du tout à faire prouision de harnois de guerre, & à fortifier les villes. Depuis ie fis appeller les plus vailläs d'entre les brigands, & voyant que les armes ne leur pouuoient estre ostées, ie persuaday au commun populaire qu'il seroit bon de leur donner gage, remonstrant qu'il vaudroit beaucoup mieux les soldoyer, que de permettre que leurs terres fussent par eux, pillées, & en ceste sorte les laissay aller, les faisät obliger par sermēt de ne venir en nostre pays que quäd ils y seroient apellez, ou bien quand ils ne receuroient point les gages qui leur auoient esté promis, & auät toutes choses leur fis commandement de ne faire aucune violence ny outrage aux Romains & aux voisins. Mais auant que passer C outre, ie taschay de tenir la Galilee en paix. Et desirät auoir enuiron sepräte hommes des principaux du pays, sous couuerture d'amitié, comme ostages de fidelité, ie fistät que i'eu ce que ie demandois. Ayät ainsi fait paches d'amitié avec eux, ie les associay avec moy en office de iudicature, & ie faisois plusieurs decrets & ordonnances, selon leur conseil, me donnant garde sur tout de me destourner temerairement de l'équité, & de me laisser corrompre par dons. Estant donc venu iusques à l'âge de trente ans, où encore qu'un homme ne lasche point la bride aux cupiditez illicites, si est ce qu'à grande peine euite-il l'enuie des calomniateurs, principalement quand il est en grande autorité, ie garday qu'aucune violence ou oppression ne fût faite à femme quelconque, & n'ay point souffert qu'on m'ait rien présenté, comme n'ayant besoin d'aucune chose, & mesme ie n'ay point voulu recevoir les decimes qui m'estoient D deües, à cause de mon office & estat de Sacrificateur. Toutesfois apres la victoire obtenüe sur les Syriens voisins, i'ay bien pris vne partie du butin & des déspoiüilles cöquises, & confesse franchement, que ie les ay enuoyees à mes parens en Hierusalem. Apres auoir vaincu les Sephoritains deux fois, & ceux de Tiberiade quatre fois, & les Gadariens vne fois, & souuent reduit Iean sous ma puissance, qui m'auoit dressé plusieurs embusches, tant y a neantmoins que ie ne me suis point voulu vanger ny de luy, ny d'aucun de tous ces peuples, comme ie le feray paroistre cy-apres. Parquoi i'ay ceste opinion, que Dieu qui a les yeux sur les bonnes ceuures, me deliura lors des embusches de mes ennemis, & bien souuent puis apres m'a tiré hors de plusieurs & E grands dangers, comme il sera dit en temps & lieu.

Or le peuple des Galileens me portoit vne si bonne affection, & m'estoit tellement fidele, qu'apres que leurs villes furent prises par force, & leurs pauures familles traïnees en captiuité, ils ont esté plus soigneux beaucoup de me sauuer la vie, que de pleurer leurs propres calamitez. Iean voyant cela, émeu d'enuie, m'enuoya des lettres, par lesquelles il me prioit que ie luy permisse de venir chercher sa santé aux bains chauds de Tiberiade, & moy ne pensant point à mal, luy accorday volontiers ce qu'il me demandoit. Outre plus, i'escrivy des lettres à ceux à qui i'auois baillé le gouuernement

**A**uernement de la ville, qu'ils luy apprestassent vn logis & à toute sa compagnie, & des viures pour le traiter honestement. Cependât ie faisois ma residence en vn village de Galilee, qu'on appelle Cana. Donc apres que Iean fut arriué en Tiberiade, il fit tant enuers les citoyens, que mettâs en oubly la foy qu'ils m'auoient donnée, ils suiurent son party, & plusieurs d'entr'eux presterent volontiers les oreilles à ses prieres, comme ils sont gens prenans grand plaisir aux nouveutez, conuoiteux de châgemens & faciles à émouuoir discords; & principalement Iustus & Pistus son pere empoignerét de grand desir ceste occasion de se reuolter contre moy, pour estre du costé de Iean. Toutesfois estât là suruenu, ie mis à neant toute ceste belle entreprise. Car Sila, que i'auois auparauant créé Gouverneur sur ceux de Tiberiade, m'auoit enuoyé vn homme expres pour me donner auis de la volonté de ce peuple, & par ses lettres m'exhortoit de me haster, disant qu'autrement il pourroit bien aduenir que la ville tomberoit en bref sous la puissance de quelques autres. Apres donc que i'eu les lettres de Sila, ie cheminay toute la nuit auec deux cens hommes, & enuoyay deuât vn mesager pour donner auis de ma venue à ceux de Tiberiade. Sur le poinct du iour ainsi que i'approchois de la ville, le peuple vint au deuant de moy, & Iean entre les autres. Il me salua auec vne face toute troublée, craignant que son entreprise ne fust découuerte, & que par ce moyen il ne fust en danger de perdre la reste, & se retira vistement en son logis. Quand ie fus venu iusques au lieu, où on s'exerçoit à courir, ie laissay tous les gens de ma garde, excepté vn, & retins seulement auec moy dix hommes armez, & lors estant monté sur vn lieu où on me pouuoit bien voir de tous costez, ie commençay à faire des remonstrances au peuple de Tiberiade, à ce qu'ils ne fussent point si legers à se reuolter, leur disant qu'autrement il aduiendroit bien tost qu'ils se repentiroient d'auoir ainsi tourné, & n'y auroit homme desormais qui les creût facilement, comme de fait on pourroit auoir mauuaise opinion d'eux & à bon droit, à cause de ceste déloyauté presenté. A grande peine eus-ie dit cela, que voicy vn de mes gens, qui m'aduertist de descendre, & qu'il n'estoit point heure de gagner là faueur des habitans de Tiberiade, mais de regarder à me sauuer, & auiser comment ie pourrois échaper de la main de mes ennemis. Car Iean sçachant bien que i'estois presque seul, choisist quelques vns des plus fideles des mille soldats qu'il auoit, & les enuoya là auec commandement expres de me tuer, & déjà ils estoient en chemin, & s'en eust esté fait, si ie ne fusse descendu en haste, si ie n'eusse sauté habilement auec vn homme de ma garde nommé Iacob, & si vn certain bourgeois de Tiberiade nommé Herode ne m'eust tendu les bras, qui me fit compagnie iusques au lac, où ie montay sur vn bateau que ie trouuay là de bonne rencontre. A insi contre toute opinion i'eutay la fureur de mes ennemis, & vins en Tarichee. Quand les habitans de ceste ville de Tarichee eurent ouï parler de la déloyauté de ceux de Tiberiade, ils furent fort courroucez, & prirent soudainement les armes, m'exhortans que ie les menasse contre tels ennemis, disans qu'ils vouloient faire la vâgeance d'vn tel outrage fait à leur Gouverneur, & diuulgoient ceste affaire par toute la Galilee, pour irriter tous les autres contre les habitans de Tiberiade, prians que grand nombre se vinst retirer vers eux, estans prests de faire tout ce qui sembleroit bon selon l'auis de leur conducteur. Et pourtant il y eut vn grand nombre de Galileens assemblez en bien peu de tēps, & tous estoient armez, me faisans requeste que i'allasse donner l'assaut à Tiberiade, & que ie la ruinasse du tout, apres que ie l'aurois prise par force, & que ie vendisse les habitâs auec leurs familles aux plus offrâs & derniers encherisseurs. Il y en auoit aussi d'autres de mes amis, qui estoient échapez de ceste ville là, qui me conseilloient de faire le semblable. Nonobstant ie n'y pouuois consentir, estimât n'estre point chose raisonnable que ie commençasse à émouuoir vne guerre ciuile. Et mon auis estoit que ce debat ne deuoit passer les paroles, & disois qu'eux-mes-

mes n'en rapporteroient pas grád profit, quád à la venuë des Romains ils se tueroiët A ainsi les vns les autres. Par ce moyen la cholere des Galileens fut en fin appaisée.

Iean voyant que ses trahisons ne luy auoient de guere profité, eut crainte de tomber en danger, & prenant les gens qu'il auoit avec soy, laissa Tiberiade, & se retira en Gischala, & de là il m'escrui des lettres pleines d'excuses, comme s'il n'eust esté nullement coupable de ce crime, me priant de ne vouloir penser aucune mauuaise chose de luy, adioustant des sermens & terribles execrations, afin que i'adioustasse plus de foy à sa lettre. Mais les Galileens qui s'estoient assemblez de toute la region en grád nombre, & estoient derechef venus en armes, cognoissans que Iean estoit homme peruers & pariure, me prioient que ie les menasse contre luy, & me promettoient de le ruiner du tout, & Gischala son pays. Ie les remerciay de bon cœur, de la faueur B qu'ils me portoient, & leur fis promesse de leur faire plaisir plus que cela ne valoit; neámoins ie les priay de se tenir coys, & de ne trouuer pas mauuais, si i'aymois beaucoup mieux apaiser les tumultes sans carnage, que par émotions muruelles. Cela me fut octroyé par les Galileens, & incontinent apres nous allasmes à Sephoris. Les habitans qui auoient du tout fait resolution de demeurer fermes en la fidelité & obeyssance du peuple Romain, craignans ma venuë, tascherent fort de me distraire à d'autres affaires, afin qu'ils fussent en plus grande seureté, & lors enuoyerent vn homme C expres vers Iesus, qui estoit Capitaine des brigands, faisant sa demeure sur les frontieres de Ptolemaïde, & luy promirent grande somme d'argent, s'il nous venoit faire la guerre avec huit cens hommes qu'il entretenoit. Ce brigand alleché de telles promesses, me voulut assaillir sans y penser, & me prendre au dépourueu. Et pour venir à bout de son entreprise, il m'enuoya vn messager, me priant que ie luy permisse de venir vers moy, pour me salüer. Ayant obtenu cela de moy, comme n'ayant rien cogneu de sa trahison, il prit ses gés avec soy, & se hasta fort de venir. Toutesfois son entreprise n'eût point la fin qu'il desiroit. Car ainsi qu'il estoit déjà pres, il y eut vn de ses complices qui lors abandonnant sa bande, m'aduertit de tout ce qu'il auoit delibéré. Ayant vn tel auis, ie m'en vins en la place de la ville, faisant semblant de ne rien sçauoir de toutes ces menees occultes; cependant vne gráde multitude de Galileens bien armez me suiuoient, & en ceste compagnie il y en auoit aussi quelques vns de Tiberiade. Puis apres d'autres furent ordonnez pour garder les chemins, & quant & D quant ie fis commandement aux gardes des portes de ne laisser entrer que Iesus avec les premiers de sa compagnie, & de fermer les portes à tous les autres, que s'ils vouloient faire force pour entrer, ils fussent repoussez à gráds coups de bastons. Les gardes firent ce qui leur auoit esté ordonné, & Iesus entra avec peu de ses gens, & tout soudain ie luy commanday de mettre bas ses armes, s'il ne vouloit estre tué sur le champ. Se voyant enuironné de gens armez, il obeyst. Alors ceux qui le suiuoient cognoissans que leur Capitaine estoit pris, s'enfuyrent. Puis apres ie tiray à part Iesus, & luy dy que ie sçauois bien les embusches qu'il m'auoit preparées, & qui estoient les auteurs de ceste entreprise par lesquels il estoit enuoyé, neantmoins que ie voulois bien luy pardonner ceste faute, pourueu qu'il me voulût estre fidele à l'auenir. Ce qu'il me promit de faire; puis ie le laissay aller, & luy donnay congé de ramasser les gens E qu'il auoit auparauant; & quant aux Sephoritains, ie les menaçay de rude punition, s'ils ne se tenoient coys dorefnauant, & ne cessoient leur mauuaise affection.

En ce mesme réps deux des principaux d'entre les Thraconites sujets du Roy vinrent vers moy, amenans leurs gens de cheual, & apportás leurs armes & leur argent. Or les Iuifs les vouloient contraindre à se circonciure, s'ils auoient delibéré de conuerter avec eux; mais ie ne voulus point souffrir qu'aucun déplaisir leur fust fait, affermant qu'vn chacun deuoit seruir & honorer Dieu selon sa fantaisie, & non point à l'appetit ou instigation d'autruy, & qu'on ne deuoit faire qu'ils se repentissent d'estre

venus

A venus au refuge vers nous, & pour estre en seureté. Ayant persuadé cela au peuple, ie donnay à suffisance des viures à ces hommes Trachonites, pour entretenir leur estat accoustumé. Cependant le Roy Agrippa enuoya vne armee sous la cõduite d'Equus Modius, pour aller prendre par force le chasteau de Magdala, toutesfois ils n'oserēt y aller mettre le siege, mais tenans les chemins, ils faisoient plustost mal à Gamala. Or Ebucius Decadarque, qui auoit esté Gouverneur du grand champ, oyant que i'estois venu à Simoniade, vn village situé sur les frontieres de Galilee, distant de soixante stades du lieu où il estoit, prit de nuit cent hommes de cheual, qu'il auoit avec soy, & presque deux cens pietons, & le secours de Gaba, & cheminant toute la nuit, fit tant qu'il vint iusques à ce village. Le luy mis en barbe vne assez bonne troupe de gēs, & quand il nous eut veus, il faisoit tous ses efforts pour nous attirer à la campagne, se fiāt en ses gēs de cheual. Mais cela ne luy profita pas beaucoup; car ie ne voulus bouger du lieu où nous estions, voyant bien qu'il seroit le plus fort, si nous fussions descendus en la plaine, veu que nous estions tous pietons. Apres qu'Ebucius eut vaillāment resisté, enfin cognoissant que le lieu n'estoit point propre pour gens de cheual, il fit soner la retraite, & s'en retourna en Gaba, sans rien faire, n'ayant perdu que trois de ses gens en ceste rencontre. Mais de moy, ie ne me contentay point de cela, & le pourfuiuy chaudement avec deux mille hommes armez, & estant venu iusques au village de Besara, situé sur les frontieres de Ptoleinaide, distant de Gaba de vingt stades, où Ebucius estoit pour lors, ie mis des soldats pour garder les chemins par dehors, afin que nous fussions assurez contre les courses de nos ennemis, iusques à ce que nous eussions emporté le bled; car la Reyne Bernice en auoit fait apporter là vne fort grande quantité des villages circonuoisins, & ayant fait charger plusieurs chameaux & asnes, que i'auois là fait expressément venir pour cela, i'enuoyay tout ce bled en Galilee. Et quand ie fus venu à bout de cette entreprise, ie prouoquay Ebucius à la bataille. Ce qu'il refusa, estant étonné de nostre hardiesse, & de moy ie m'en allay cõtre le Neapolitain, ayant oüy qu'il pilloit le territoire de Tiberiade. Luy avec vne aile de gens de cheual tenoit garnison en Scythopolis; l'ayant donc empesché de molester ceux de Tiberiade ie m'addonnay du tout à pouruoir aux affaires de toute la Galilee.

D Au reste, Iean fils de Leui qui faisoit sa demeure en Gischala, comme nous auons dit, cognoissant que toutes choses me venoient à souhait, & que i'estois bien aymé des suiets, & redouté des ennemis, fut fort marri de cela. Et pensant que ma prospérité ne luy seroit gueres profitable, il fut émeu de grande enuie, esperant aussi qu'il pourroit rōpre le cours à mon bon-heur, s'il eleuoit la haine des sujets contre moy. Parquoy il sollicita ceux de Tiberiade & de Sephoris, ayant aussi opinion que ceux de Gabara se retireroiēt de son party, qui sont les principales villes de Galilee. Car il disoit que toutes choses seroient plus heureusement gouvernees sous la conduite. Quant aux Sephoritains, dautant que nous reietans tous deux, ils auoient les yeux dressés sur les Romains, qu'ils tenoient pour leurs Seigneurs, ils ne luy accorderent point ce qu'il demandoit. Ceux de Tiberiade faisoient difficulté de se reuolter, tāt y a qu'ils luy promirent de luy estre amis. Ceux de Gabara, à la persuasion de Simon qui estoit des principaux bourgeois de la ville, se donnerent à luy; car ce Simon estoit amy & compagnon de Iean. Neantmoins ils ne se reuolterent point ouuertement; car ils craignoient fort les Galileens, ayans déjà cogneu auparauant par experience la bonne affection qu'ils me portoient: mais ils cherchoient vne autre occasion par trahison & en cachettes. Et de fait, ie fus en grand danger, & voicy comment il aduint qu'aucuns ieunes compagnons de Dabar, gens audacieux,apperceurent que la femme de Ptolemee qui estoit Procureur des affaires du Roy, passoit son chemin par la grande campagne avec grand appareil, partant du pays du Roy pour aller en la prouince des Romains, estant accompagnée de quelques gens

de cheual pour faire escorte, & tout soudain ils se ietterent sur ce train là, & apres auoir mis ceste femme en fuite, ils pillerent tout ce qu'elle faisoit porter avec foy. Ayans fait cela, ils amenerent à Tarichee, où i'estois pour lors, quatre mulets chargez d'habits, & de beaucoup de meubles, & entre autres ioyaux precieux, il y auoit grande quantité de vaisselle d'argent, & cinq cens pieces d'or. Je voulus garder tout ce butin pour le rendre à Ptolomee, comme à celuy qui estoit de nostre nation mesme, dautant que nostre loy ne permet point de frauder aucun de nostre nation, encore qu'il soit ennemy, & pourtant ie dis à ceux qui auoient apporté ce precieux butin, qu'il falloit garder tout cela, & le vendre, & quand on l'auroit vendu, l'argent seroit employé à la reparation des murs de Hierusalem. Ces ieunes gens n'en furent pas contens, voyás qu'ils ne participeroient point au butin, comme ils s'y attédoient. Parquoy estans épars par les villages de Tiberiade, ils firent courir vn bruit que ie voulois liurer aux Romains ceste region là. Car i'auois (disoient-ils) fait semblant de destiner ce butin pour la fortification de Hierusalem: mais à la verité ie le voulois garder pour le rendre à celuy à qui on l'auoit rai. En cela ils n'estoient point deceus de leur opinion. Car apres que ces ieunes compagnons s'en furent allez, ie fis appeller deux des plus apparens & principaux bourgeois, à sçauoir Dassion & Ianneus fils de Leui, qui estoient des plus grands amis du Roy, & leur commanday de faire porter au Roy ces meubles qui auoient esté rai, les menaçans de mort s'ils reueloient ce secret à homme du monde. Mais quand le bruit fut venu aux oreilles des Galileens, comme ie voulois liurer leur region aux Romains, ils furent tous incitez à faire punition de moy, & mesme ceux de Tarichee adioustans foy aux faux rapports que ces ieunes gens auoient semez, donnerent conseil aux gens de ma garde & aux autres soldats, de me laisser dormant en mon liét, & se venir trouuer au lieu où on picquoit les cheuaux, pour consulter avec les autres de ce qu'il falloit faire contre moy. Estans persuadez, ils vinrent au lieu assigné, où ils trouuerent plusieurs autres qui y estoient déjà venus, & tous crioient d'vn mesme consentement, qu'il falloit prendre vengeance du traistre, qui auoit trahy la republique. Et principalemēt ils y étoient incitez par Iesus fils de Saphias, qui pour lors estoit le grand Iuge de Tiberiade, homme orgueilleux, malin, & fort seditieux, nay pour émouuoir des dissensions autant qu'homme qu'on en eust sceu cognoistre. Or ce Iesus portant deuant soy les loix de Moyses, se vint presenter au milieu de ceste troupe, & leur dist à haute voix: Encore que vous ne soyés touchés d'aucun desir de vostre propre salut, si est-ce que vous ne deuez mépriser ces sainctes ordonnances, que vostre gentil Iosephe digne d'estre hay de tous, a long-temps souffert estre foulées aux pieds, & trahies; & quel tourment, & quelle punition y a-il que cēt homme là ne merite? Ayant dit cela, il fut bien receu du peuple, & quant & quant ayant pris quelques hommes armez avec foy, il s'en vint droit en la maison où i'estois logé, en deliberation de me tuer, & cependant ie ne sçauois rien de tout ce tumulte, mais me reposois estant abbatu de grand traual. Tout soudain Simon vn des gens de ma garde, qui pour lors estoit demeuré seul avec moy, ietta les yeux sur cette troupe, qui accouroit, & m'éueilla, & m'ayant remonstré le danger prochain où i'estois, m'exhorta de faire cōme vn vaillāt Capitaine, à sçauoir que ie me tuasse moy-mesme, plustost que de mourir à l'appetit de mes ennemis. Apres ceste exhortation, ie recommanday ma vie en la garde de Dieu, & ayant pris d'autres habits ie me viens presenter au milieu de ceste compagnie, tout vestu de noir, avant mon espée péduē en escharpe, & m'en allay par vn chemin par lequel ie sçauois bien qu'aucun de mes aduersaires ne me récontreroit; étāt venu en ceste place de cheuaux, ie me presētay pour être veu, & me iettay lors sur ma face, arrosant la terre de mes larmes, en sorte qu'il n'y auoit hōme qui ne fust émeu à misericorde. Et quād i'apperceus que les courages du peuple estoient changez, ie taschay de rōpre & diuiser leurs opinions, auant que les autres armez retournassent de mon logis; & apres auoir confessé que

A que ie n'estois pas du tout hors du crime qui m'estoit imposé, ie requerois que premierement ils cogneussent à quel vsage ie gardois ce butin qui m'auoit esté apporté, & apres cela qu'ils me missent à mort, si bon leur sembloit. Ainsi que la multitude demandoit que ie proposasse mes raisons, les autres suruinrent armez, & me regardans, se ietterent sur moy pour me tuer. Mais ils furent arrestez par les voix du peuple. Parquoy ils retinrent leur impetuosité, pensans qu'apres que i'aurois confessé la trahison & d'auoir gardé l'argent pour le rendre au Roy, ils auroient aussi occasion plus honeste de le faire. Ainsi donc ayant obtenu silence, ie leur dy: Hommes freres, s'il vous semble que i'aye mérité la mort, ie ne refuse point aussi de mourir, tant y a qu'auant ma mort ie veux bien dire la verité deuant vous tous. Comme i'eus cogneu

B que ceste ville estoit fort propre pour receuoir des estrangers, & que plusieurs abandonnans leurs propres pays, prenoient plaisir à habiter avec vous, se voulans faire compagnons de vostre bonne ou mauuaise fortune, i'auois deliberé de vous bastir des murailles de cét argent-cy, pour lequel vous estes si fort courroucez. A ces paroles ceux de Tarichee & les estrangers se prirent à crier tous d'une voix, me rendans graces, & m'exhortans de prendre bon courage. Mais les Galileens & ceux de Tiberiade persifloient en leur rage, en sorte qu'il y eut sedition entr'eux; les vns me menaçoient de me faire mourir, & les autres au cōtraire m'exhortoient à prendre bon courage. Mais apres que i'eus promis à ceux de Tiberiade de leur bastir des murailles, & autres villes commodes, & où il y auroit assiete propre pour en faire, ils adiousterent foy à mes promesses, & chacun s'écouloit peu à peu, & ainsi ils s'en retournerent en leurs maisons. Cependant estant contre toute opinion échappé d'un si grand danger, ie me retiray tout bellement en ma maison avec mes amis, & vingt-huit hommes armez.

Mais les brigands & ceux qui auoient émeu la sedition, craignans grandement qu'ils ne fussent punis de ceste lourde offense qu'ils auoient faite, accoururent avec six cens hommes armez iusques à mon logis, avec intention de le bruler. On m'annonça leur venue, & estimant que ce me seroit honte de m'enfuyr, ie deliberay d'vser d'audace contr'eux. Je fis donc commandement que les portes de mon logis fussent fermées, & cependant estant môté au plus haut lieu de ma maison, ie requerois qu'ils m'enuoyassent aucuns d'entr'eux, & que ie leur baillerois l'argent, pour lequel ils faisoient si grand bruit, afin qu'ils n'eussent plus de matiere de se despiter ainsi. C

D la fut fait, & ils enuoyerent le plus hardi d'entr'eux, lequel quand il fut entré dedans, ie fis tres-bien battre de verges, & luy couper vne main, qu'il auoit pendue au col, & en cét estat le fis mettre hors pour le faire retourner à ceux qui l'auoient là enuoyé. Eux le voyans ainsi accoustré, furent fort étonnez, & craignans d'estre traitez de mesme, s'ils demeuroient là long-temps, d'autant qu'ils pensoient que i'eusse plus grande compagnie de gens armez que ie n'auois, ils s'enfuyrent tous; ainsi par telle ruse i'échappay de ces nouvelles embusches. Toutesfois il y en eut encore d'autres, qui émeurent le peuple, disans qu'il ne falloit point laisser viure ces Seigneurs de la iurisdiction du Roy, qui estoient venus vers moy au refuge, s'ils ne receuoient les façons & ceremonies de ceux, vers lesquels ils s'estoient retirez pour estre mis en sauueté, &

E les accusoient comme portans de l'affection aux Romains, & comme empoisonneurs; tout incontinent le commun populaire deceu par ceux qui luy parloient pour acquerir sa grace, fut émeu. Cognoissant cela, ie remonstray tout au contraire au peuple, qu'il ne falloit point faire de mal à ceux qui s'estoient retirez vers eux; & pour monstrer que c'estoit en vain qu'on auoit mis en auant ce blasme d'empoisonnément, i'vfay de tel renuement, que pour neant les Romains entretiendroient tant de legions, s'ils pouuoient obtenir la victoire par le moyen des empoisonneurs. Par ces paroles ils furent vn peu appeidez, & apres qu'ils furent partis, ils furent derechef irritéz contre ces Seigneurs là par quelques mutins, en sorte que quelques gens ar-

mez accoururent aux maisons où ces Seigneurs faisoient leur residence en Tarichée **A** pour les tuer. Cela entendu, ie craignois grandement que quand vn tel forfait auroit esté commis, personne ne vint puis apres se refugier à nous. Parquoy ie pris quelques autres avec moy, & m'en allay en haste à leur logis, où ayant fait par tout fermer les portes, ie fis faire vn fossé depuis là iusques au lac, & amener vn bateau, où i'entray avec eux, & passay iusques aux frontieres des Hippeniens, & leur ayant baillé le pris de leurs cheuaux, qu'ils ne pouuoient emmener en vne telle fuite, ie pris cōgé d'eux, apres les auoir priez de bon cœur, qu'ils portassent patiemment ceste necessité presente. Car i'estois fort déplaisant de ce qu'on contraignoit de mettre derechef en terre d'ennemis ceux qui s'estoient mis sous ma protection: neantmoins pensant qu'il valoit beaucoup mieux qu'il mourussent par la main des Romains, s'il adue- **B** noit ainsi, qu'ils fussent vilainement ruinez en ma iurisdiction, i'aymay mieux le faire ainsi. Toutesfois ils eurent la vie sauue; car le Roy leur pardonna la faute qu'ils auoient faite. Voila quelle fut la fin de ceux-cy.

Or ceux de Tiberiadé manderent au Roy, qu'il enuoyast garnison en leur territoire pour garder leur region, luy promettans de se rendre à luy. Cela fait, i'allay bien tost apres vers eux; & ils me firent requeste que ie leur bastisse des murailles, selon la promesse que i'auois faite. Car ils auoient entendu, que Tarichée estoit déjà ceinte de murailles. Et de moy, ie leur accorday leur requeste, & fis tout incontinent apporter de la matiere de toutes parts, & mis des ouuriers en besongne. Trois iours apres ie party de Tiberiadé pour aller à Tarichée, qui est distante de Tiberiadé de trente sta- **C** des. Aduint que d'auenture on apperceut vne compagnie de Caualliers Romains passans leur chemin assez pres de Tiberiadé. Les habitans pensans que ce fussent des gés du Roy qu'ils auoient mandez, & les attendoient, osèrent bien parler du Roy en tout honneur, & dégorger des outrages contre moy. Et tout incontinent quelqu'un vint en grâde diligence vers moy pour me donner aduis que leur émeute tendoit à la reuolte. Ces nouvelles m'étonnerent fort, d'autât que i'auois renuoyé de Tarichée les gés de guerre chacun en sa maison, pource que le iour du Sabbat estoit le lendemain, afin que ceux de Tarichée fissent la feste en plus grand repos, quand ils n'auroient point le bruit des soldats. Et sans cela toutes fois & quantes que ie faisois là mon séiour, ie me passois des gens de ma garde, me fiant en la bonne affection des habitans, que i'auois éprouuée bien souuent. Parquoy n'ayant que sept hommes de guerre, & quelques **D** amis avec moy, ie ne scauois quel conseil prendre. Car ie ne trouuois point cela bon que l'armée fust rassemblée sur le vespre, veu que nos ordonnances ne permettoient point de manier les armes le lendemain, encore qu'il en fust necessité. D'autre part i'auisois que si ieusse là mené les habitans de Tarichée & les estrangers qui s'y étoient retirez, les attirans par l'esperance du pillage & butin, il y eust eu danger qu'ils ne se fussent pas trouuez assez forts, & l'affaire estoit si pressée, qu'il ne falloit point differer. Car ie craignois qu'estés là enuoyez par le Roy, ils ne se faussent les premiers de la ville, & que ie n'en fusse exclus. Parquoy ie delibéray d'vser d'vne ruse de guerre contre eux. Tout sur le champ ie donnay ordre que les portes de Tarichée fussent gardées par les plus fideles amis, & leur fis cōmandement de ne laisser sortir person- **E** ne. Ainsi ayant fait assembler les Chefs de famille, ie commanday à vn chacun de faire mener vn bateau sur le lac, & qu'un chacun eust son batelier, avec qui ils entrassent au bateau, & me suiussent en Tiberiadé. Lors accompagné de mes amis & de ces sept hommes de guerre, i'entray en vn bateau pour aller par eau à Tiberiadé.

Les habitans de Tiberiadé voyans qu'aucune armée ne venoit de la part du Roy, & que le lac estoit couuert de bateaux & nasselles, furent étonnez, craignans la ruine de leur ville, comme si nos bateaux eussent esté chargez de gens de guerre, & changerét leur premiere opinion. Par ce moyen ils poserent leurs armes, & vinrent au deuant de moy avec leurs femmes & enfans, me faillans vn accueil honorable avec acclamation de bon-

A de bon-heur & prosperité, car ils pensoient que n'auois rien sceu de leur deliberatiõ, & me prierent de grande affection que i'entraisse dedans leur ville en bonne paix. Adonc m'approchant pres d'eux, ie commanday aux bateliers & gouuerneurs des vaisseaux que i'auois fait venir par le lac, de ietter les ancrs loin de la terre, de peur que ceux de Tiberiade apparceussent que les bateaux estoient vuides. Puis ie me fis approcher avec vn bateau seulement, & commençay à leur reprocher que si facilement & follement ils auoient rompu la foy qu'ils m'auoient donnée. Dauantage ie leur promettois de leur pardonner, s'ils m'enuoyent dix des plus apparens d'entre eux. Ce qu'ils firent tout incontinent, & ie les fis monter sur vn bateau, & les enuoyay en Tarichée pour y estre mis en seure garde. Par telle ruse i'en tiray vn bon nombre, les vns apres les autres, iusques à ce que tout le Senat de Tiberiade fut mis entre mes mains, & outre cela ie retiray par deuers moy vn semblable nombre des plus apparens d'entre le peuple, les faisant tous amener en Tarichée. Alors le reste du commun populaire voyant en quel danger il estoit, me prioit de faire punition de celui qui estoit auteur de ce tumulte. Cestuy-là estoit nommé Clitus, qui estoit vn ieune homme audacieux. De moy, i'estimois, que ce ne seroit pas bien fait de mettre à mort vn homme de ma nation, & non obstant il m'estoit necessaire d'en faire iustice. Pour ceste raison ie commanday à Leui, qui estoit vn de mes officiers, d'aller à Clitus, & luy couper vne main. Cét officier ne s'osa auanturer d'aller seul au milieu d'vne si grande multitude de peuple, & afin que ceux de Tiberiade n'apperceussent pas la timidité de Leui, ie fis venir Clitus & luy dy: Homme ignorant & déloyal, mal-heureux, tu as bien meritè que les deux mains te soient couppées, sois ton bourreau maintenant, afin que tu ne sois puni plus griefuement, pensant reculer ta iuste punition. Sur cela il me fit de grandes prieres que l'vne de ses mains luy demeurast, ce que ie luy accorday à grande difficulté. Et craignant de perdre les deux mains, il empoigna incontinent vn glaiue, & se couppa luy-mesme la main gauche. Et voila par quel moyen ce tumulte fut appaisé.

Quand ie fus retourné en Tarichée, ceux de Tiberiade sçachans de quelle ruse i'auois vsé, s'étonnoient comment i'auois appaisé leur rage sans aucun carnage. Entre les prisonniers Pistus & Iustus son fils estoient compris, lesquels ie fis mettre hors, puis les traictay, & ainsi que nous estions à table, ie dy que ie sçauois bien que les Romains surmontoient tous les hommes du monde en force & puissance, toutes fois ie dissimulois, à cause de la grande multitude des brigands, & leur conseillois de faire le semblable, attendans vn meilleur temps, & de peur cependant qu'ils ne se fassent de ma domination, puis que pour le present la comodité ne leur estoit point offerte d'auoir vn meilleur Gouverneur. Aussi ie remonstray à Iustus, qu'auât que ie fusse venu de Hierusalé, les Galiléens auoient couppé les mains à son frere, luy imposâs ce crime qu'il auoit comis quelque fausseté, & contrefait des lettres, & qu'apres le depart de Philippes, les Gamalitains qui auoient dissension contre les Babyloñiens, auoient aussi mis à mort Chares parent de Philippes, & que Iesus son frere, qui auoit espousé la sœur de Iustus, auoit esté puni d'vne equitable & legere peine, non trop rigoureuse. Je leur dy ces choses au milieu du baquet, & le lendemain ie laissay aller en liberté Iustus & tous les siens. Or Philippes fils de Iacim estoit vn peu auparauant party du chasteau de Gamala, pour la cause qui s'ensuit. Aussi tost qu'il eut entendu que Varus s'étoit reuolté cõtre le Roy Agrippa, & qu'Equus Modius qui luy étoit grãdemēt ami, auoit esté enuoyé pour luy succeder, il luy enuoya des lettres par lesquelles il l'auertissoit de só état, & le prioit de faire tenir ses lettres au Roy & à la Reyne. Apres qu'il eut receu ces lettres, il fut fort ioyeux du bon portement de Philippes, & enuoyâ ces lettres au Roy & à la Reyne, qui pour lors étoiet à Baruth. Adonc le Roy entendit que ç'auoit esté vn faux bruit, que Philippes s'étoit fait Capitaine des Iuifs pour faire la guerre aux Romains, il enuoya des gens de cheual vers luy, pour l'amener en seu-

mez accoururent aux maisons où ces Seigneurs faisoient leur residence en Tarichée **A** pour les tuer. Cela entendu, ie craignois grandement que quand vn tel forfait auroit esté commis, personne ne vint puis apres se refugier à nous. Parquoy ie pris quelques autres avec moy, & m'en allay en haste à leur logis, où ayant fait par tout fermer les portes, ie fis faire vn fossé depuis là iusques au lac, & amener vn bateau, où i'entray avec eux, & passay iusques aux frontieres des Hippeniens, & leur ayant baillé le pris de leurs cheuaux, qu'ils ne pouuoient emmener en vne telle fuite, ie pris cōgé d'eux, apres les auoir priez de bon cœur, qu'ils portassent patiemment ceste necessité presente. Car i'estois fort déplaisant de ce qu'on contraignoit de mettre derechef en terre d'ennemis ceux qui s'estoient mis sous ma protection: neantmoins pensant qu'il valoit beaucoup mieux qu'il mourussent par la main des Romains, s'il adue- **B** noit ainsi, qu'ils fussent vilainement ruinez en ma iurisdiction, i'aymay mieux le faire ainsi. Toutesfois ils eurent la vie sauue; car le Roy leur pardonna la faute qu'ils auoient faite. Voila quelle fut la fin de ceux-cy.

Or ceux de Tiberiadé manderent au Roy, qu'il enuoyast garnison en leur territoire pour garder leur region, luy promettans de se rendre à luy. Cela fait, i'allay bien tost apres vers eux, & ils me firent requeste que ie leur bastisse des murailles, selon la promesse que i'auois faite. Car ils auoient entendu, que Tarichée estoit déjà ceinte de murailles. Et de moy, ie leur accorday leur requeste, & fis tout incontinent apporter de la matiere de toutes parts, & mis des ouuriers en besongne. Trois iours apres ie party de Tiberiadé pour aller à Tarichée, qui est distante de Tiberiadé de trente sta- **C** des. Aduint que d'auenture on apperceut vne compagnie de Caualliers Romains passans leur chemin assez pres de Tiberiadé. Les habitans pensans que ce fussent des gés du Roy qu'ils auoient mandez, & les attendoient, osèrent bien parler du Roy en tout honneur, & dégorger des outrages contre moy. Et tout incontinent quelqu'un vint en grâde diligence vers moy pour me donner aduis que leur émeute tendoit à la reuolte. Ces nouvelles m'étonnerent fort, d'autât que i'auois renuoyé de Tarichée les gés de guerre chacun en sa maison, pource que le iour du Sabbat estoit le lendemain, afin que ceux de Tarichée fissent la feste en plus grand repos, quand ils n'auroient point le bruit des soldats. Et sans cela toutes fois & quantes que ie faisois là mon séiour, ie me passois des gens de ma garde, me fiant en la bonne affection des habitans, que ia- **D** uois éprouuée bien souuent. Parquoy n'ayant que sept homes de guerre, & quelques amis avec moy, ie ne sçauois quel conseil prendre. Car ie ne trouuois point cela bon que l'armée fust rassemblée sur le vespre, veu que nos ordonnances ne permettoient point de manier les armes le lendemain, encore qu'il en fust necessité. D'autre part i'auois que si ieusse là mené les habitans de Tarichée & les estrangers qui s'y étoient retirés, les attirans par l'esperance du pillage & butin, il y eust eu danger qu'ils ne se fussent pas trouuez assez forts, & l'affaire estoit si pressée, qu'il ne falloit point differer. Car ie craignois qu'estés là enuoyez par le Roy, ils ne se saisissent les premiers de la ville, & que ie n'en fusse exclus. Parquoy ie delibéray d'vser d'vne ruse de guerre contre eux. Tout sur le champ ie donnay ordre que les portes de Tarichée fussent gardées par les plus fideles amis, & leur fis cōmandement de ne laisser sortir person- **E** ne. Ainsi ayant fait assembler les Chefs de famille, ie commanday à vn chacun de faire mener vn bateau sur le lac, & qu'un chacun eust son batelier, avec qui ils entrassent au bateau, & me suiussent en Tiberiadé. Lors accompagné de mes amis & de ces sept hommes de guerre, i'entray en vn bateau pour aller par eau à Tiberiadé.

Les habitans de Tiberiadé voyans qu'aucune armée ne venoit de la part du Roy, & que le lac estoit couuert de bateaux & nasselles, furent étonnez, craignans la ruine de leur ville, comme si nos bateaux eussent esté chargez de gens de guerre, & changeréc leur premiere opinion. Par ce moyen ils posèrent leurs armes, & vinrent au deuant de moy avec leurs femmes & enfans, me faisans vn accueil honorable avec acclamation de bon-

A de bon-heur & prosperité, car ils pensoient que n'auois rien sceu de leur deliberatiõ, & me prierent de grande affection que i'entraisse dedans leur ville en bonne paix. Adonc m'approchant pres d'eux, ie commanday aux bateliers & gouuerneurs des vaisseaux que i'auois fait venir par le lac, de ietter les ancrs loin de la terre, de peur que ceux de Tiberiade apparceussent que les bateaux estoient vuides. Puis ie me fis approcher avec vn bateau seulement, & commençay à leur reprocher que si facilement & follement ils auoient rompu la foy qu'ils m'auoient donnée. Dauantage ie leur promettois de leur pardonner, s'ils m'enuoyent dix des plus apparens d'entre-eux. Ce qu'ils firent tout incontinent, & ie les fis monter sur vn bateau, & les enuoyay en Tarichée pour y estre mis en seure garde. Par telle ruse i'en tiray vn bon nombre, les vns apres les autres, iusques à ce que tout le Senat de Tiberiade fut mis entre mes

B mains, & outre cela ie retiray par deuers moy vn semblable nombre des plus apparens d'entre le peuple, les faisant tous amener en Tarichée. Alors le reste du commun populaire voyant en quel danger il estoit, me prioit de faire punition de celuy qui estoit auteur de ce tumulte. Cestuy-là estoit nommé Clitus, qui estoit vn ieune homme audacieux. De moy, i'estimois, que ce ne seroit pas bien fait de mettre à mort vn homme de ma nation, & nonobstant il m'estoit necessaire d'en faire iustice. Pour ceste raison ie commanday à Leui, qui estoit vn de mes officiers, d'aller à Clitus, & luy couper vne main. Cét officier ne s'osa auanturer d'aller seul au milieu d'vne si grande multitude de peuple, & afin que ceux de Tiberiade n'apperceussent pas la timidité de Leui, ie fis venir Clitus & luy dy: Homme ignorant & déloyal, mal-heureux, tu as bien merité que les deux mains te soient couppees, sois ton bourreau maintenant, afin que tu ne sois puni plus griefuement, pensant reculer ta iuste punition. Sur cela il me fit de grandes prieres que l'vne de ses mains luy demeurast, ce que ie luy accorday à grande difficulté. Et craignant de perdre les deux mains, il empoigna incontinent vn glaiue, & se couppa luy-mesme la main gauche. Et voila par quel moyen ce tumulte fut appaisé.

Quand ie fus retourné en Tarichée, ceux de Tiberiade sçachans de quelle ruse i'auois vsé, s'étonnoient comment i'auois appaisé leur rage sans aucun carnage. Entre les prisonniers Pistus & Iustus son fils estoient compris, lesquels ie fis mettre hors, puis les traictay, & ainsi que nous estions à table, ie dy que ie sçauois bien que

D les Romains surmontoient tous les hommes du monde en force & puissance, toutes-fois ie dissimulois, à cause de la grande multitude des brigands, & leur conseillois de faire le semblable, attendans vn meilleur temps, & de peur cependant qu'ils ne se fassent de ma domination, puis que pour le present la comodité ne leur estoit point offerte d'auoir vn meilleur Gouverneur. Aussi ie remonstray à Iustus, qu'auant que ie fusse venu de Hierusalé, les Galiléens auoient couppe les mains à son frere, luy imposas ce crime qu'il auoit comis quelque fausseté, & contrefait des lettres, & qu'apres le depart de Philippes, les Gamalitains qui auoient dissension contre les Babyloniens, auoient aussi mis à mort Chares parent de Philippes, & que Iesus son frere, qui auoit espousé la sœur de Iustus, auoit esté puni d'vne equitable & legere peine, non trop rigoureuse. Le leur dy ces choses au milieu du báquet, & le lendemain ie laissay aller en

E liberté Iustus & tous les siens. Or Philippes fils de Iacim estoit vn peu auparauant party du chasteau de Gamala, pour la cause qui s'ensuit. Aussi tost qu'il eut entendu que Varus s'étoit reuolté cõtre le Roy Agrippa, & qu'Equus Modius qui luy étoit grãdemēt ami, auoit esté enuoyé pour luy succeder, il luy enuoya des lettres par lesquelles il l'auertissoit de só érat, & le prioit de faire renir ses lettres au Roy & à la Reyne. Apres qu'il eut receu ces lettres, il fut fort ioyeux du bon portement de Philippes, & enuoyá ces lettres au Roy & à la Reyne, qui pour lors étoiet à Baruth. Adonc le Roy entendãt que ç'auoit esté vn faux bruit, que Philippes s'étoit fait Capitaine des Iuifs pour faire la guerre aux Romains, il enuoya des gens de cheual vers luy, pour l'amener en seu-

ma couche fort troublé & fasché, à cause des lettres que i'auois n'agueres receuës, il me sembla que ie vis vn homme debout deuant mes yeux, qui me dist: Mon amy, ne sois plus fasché, & ne crains plus. Ces choses tristes te rendront grand & heureux en tout & par tout. Car non seulement ces choses te seruiront à vne heureuse fin, mais aussi plusieurs autres. Parquoy pren bon courage, & sois constant, te souuenant qu'il te faudra faire la guerre contre les Romains. Apres que i'eu fait ce songe, ie me leuay, voulant descendre en la campagne. Mais aussi tost que ceste multitude de Galileens, où il y auoit des femmes & enfans meslez parmy, eut ietté les yeux sur moy, ils se ietterent tous en terre sur leurs faces avec larmes, & me supplioient que ie ne les abádonnasse point en ceste necessité, côme ayans les ennemis pres d'eux, & par mon depart n'exposasse leur pays aux outrages de leurs aduersaires. Et voyans qu'ils ne profiroient de rien par leurs prieres, ils me cōiuoient que ie demeurasse, dégorgeas plusieurs paroles outrageuses contre le peuple de Hierusalem, qui ne les pouuoit laisser viure en paix. Oyant cela, & voyant la grande tristesse de ce pauvre peuple, ie fus émeu à compassion, estimant que ce ne seroit point mal fait de me mettre en vn danger manifeste pour vne si grande multitude. Pour ceste raison i'accorday de demeurer, & de tout ce nombre là, i'en fis arrester cinq mille avec viures suffisans, & armes & bastons autant qu'il estoit expedient: tous les autres furent renuoyez chacun en son pays. Et quand ces cinq mille hommes furent prests, ie les pris avec moy, & trois mille hommes de guerre que i'auois auparauant, & outre cela octante hommes cheual. Nous marchames tous en cét ordre contre le village de Chabolon, qui est situé sur les frontieres de Ptolemaïde, & là ie tenois mon armée toute preste, comme appareillé de soustenir & donner bataille à Placidus. Il estoit venu avec deux bandes de pietons & vne compagnie de gens de cheual, estant enuoyé par Cestius Gallus, pour mettre le feu aux villages des Galileens, & aux autres petites bourgades voisines de Ptolemaïde. Placidus auoit fait faire vn fossé à l'entour de son camp assez prez des murs de Ptolemaïde: de ma part ie campay à soixante stades loin de Chabolon. Parquoy nous mismes nos gens souuent en veuë, comme prests à donner la bataille: mais tous nos débats n'estoient qu'escarmouches & outrages de paroles, sans passer plus outre. Car tant plus Placidus voyoit que ie desirois la bataille, tant plus craignoit-il d'y entrer, ne se voulant éloigner de Ptolemaïde tant peu que ce fust.

Sur ces entrefaites Ionathas & ses compagnons arriuerent, qui, comme il a esté dit, estoient enuoyez de Hierusalem par la faction de Simon & du Sacrificateur Ananus: & Ionathas taschoit de me surprendre en trahison & par embusches; car il ne m'osoit assaillir ouuertement. Pource il m'escriuit des lettres, dont le contenu étoit tel: Ionathas & ses compagnons Ambassadeurs des habitans de Hierusalem à Iosephe. Pource qu'on a fait rapport en Hierusalem, aux principaux de la ville, que Iean Gischalenien t'a souuent dressé des embusches de trahison, ils nous ont enuoyez pour le reprendre aigrement, & luy enioindre d'obeyr d'oresnauant à ce qui te semblera bon de luy commander. Parquoy afin que par ton conseil mesme nous pouruoyons pour l'auenir à ce qui sera besoin de faire, nous te prions que tu viennes vers nous en haste sans grande compagnie. Car ce village où nous sommes, ne peut pas tenir grande multitude de gens de guerre. Ils escriuirent cela esperans l'vn des deux, ou qu'ils m'auroient en leur puissance, quand ie viendrois vers eux sans armes, ou si i'amenois compagnie de gens armez, qu'ils me pourroient condamner comme ennemy du pays. Vn homme de cheual, ieune compagnon hardy, qui auoit esté autresfois sous la solde du Roy, apporta ces lettres là, & c'estoit déjà en la seconde heure de nuict, & d'auanture i'estois assis à table avec mes familiers & les plus grands d'entre les Galiléens. Apres qu'un de mes seruiteurs m'eut auerti, que là estoit

A estoit venu vn homme Iuif à cheual, ie commanday qu'on le fit entrer. Ce rustre ne salua personne, seulement il tira la lettre qu'il portoit, & dist: Ceux qui sont maintenant venus de Hierusalem, t'enuoyent ceste lettre cy, respond promptement; car ie m'en veux retourner vers eux tout à l'heure. Les autres qui báquetoient avec moy, s'étonnoient de l'impudence de ce soldat: mais de moy, ie l'inuitay à se seoir & souper avec nous, ce qu'il refusa de faire. Voyant cela ie tenois la lettre en ma main en la façon que ie l'auois receuë de luy, deuisant avec mes amis de quelques autres affaires. Bien tost apres ie donnay congé à tous les autres de s'aller coucher, seulement ie retins avec moy quatre de mes plus familiers amis, & commanday qu'on apportast le vin de la collation. Alors i'ouury la lettre, & la leus à la haste, & personne ne vit ce qui y estoit contenu; ayant soudainement cogneu quel en estoit le sujet, ie la refermay la tenant en ma main, comme si ie ne l'eusse point encore leuë, & commanday qu'on donnât vingt drachmes à ce ieune soldat pour la despense de son voyage. Il receut volontiers cet argent, & me remercia. Ie cogneu lors que le galand estoit friand d'argent, & que par ce moyen on le pourroit facilement gagner, & luy dy: Si tu veux boire avec nous, pour chaque voire de vin que tu beuras, tu auras vne drachme. Le rustre accepta de bon cœur ceste condition, & pour gagner plus d'argent, il beut outre mesure, & en aualla tant qu'il fut yure, tellement qu'il ne pouuoit plus retenir les secrets, mais sans que personne le pressast, il confessa de son bon gré qu'on m'auoit brassé trahison, & que déjà on m'auoit condamné à la mort. Apres auoir oüy ces pro-

C pos, ie fis responce telle que s'ensuit: Iosephe à Ionathas & à ses compagnons salut. Ie suis bien ioyeux de vostre bon portement, & de ce que vous estes venus en Galilee, & principalement de ce que ie pourray maintenant remettre en vos mains le gouvernement du pays, & retourner au lieu de ma natiuité, que i'ay desir de voir, il y a déjà long-téps. Parquoy i'irois volontiers & de bon cœur vers vous, non seulement iusques au lieu de Xallon, mais encore plus loin, voire quand il n'y auroit homme qui m'y appellast. Toutesfois vous me pardonnerez si ie ne le peux faire pour ceste heure; car il me faut demeurer en Chabolon, me donner garde & auoir les yeux sur ce que fera Placidus, de peur qu'il n'entre par force en Galilee, ce qu'il tasche de faire. Il vaut donc beaucoup mieux, que quand vous aurez leu cette lettre, vous vous retiriez icy par deuers nous. A Dieu soyez vous. Ie baillay ces lettres au soldat pour les porter

D à ceux qui me l'auoient enuoyé, & outre ce i'enuoyay avec luy trente hommes des plus nobles de Galilee, leur enioignant de ne faire autre chose que saluer les autres, sans dire mot, ioignant aussi à chacun d'eux vn homme de guerre, des plus fideles que i'eusse, avec ordre secret & expres commandement de se prendre garde si ces nobles Galileens par moy enuoyez ne tiendroient propos aucun, ou n'auroient point quelque conference avec Ionathas.

Or apres le depart de ceux-cy, Ionathas & les autres Ambassadeurs se voyans frustrés de leur premier essay, m'écriuirét vne autre lettre en la forme qui s'ensuit: Ionathas & les autres Ambassadeurs à Iosephe salut. Nous te denonçons que dedans trois iours tu ayes à venir vers nous, sans aucune compagnie de gens de guerre, & que tu te trouues en la bourgade de Gabara, & là nous prendrons cognoissance des blasmes & crimes que tu as imposés à Iean. Apres qu'ils eurent escrit ces lettres, & salué les Gentil-hommes Galileens que i'auois là enuoyez, ils vinrent en Iapha, qui est le plus grand village & le mieux orné de tout le pays, & fort peuplé, & pour leur bien venuë, le peuple avec les femmes & enfans, se prirent à crier à haute voix qu'ils s'en retournaissent d'où ils estoient venus, & qu'il ne leur ostassent point leur bon gouuerneur. Les Ambassadeurs estans irritez par ces cris, & n'osans declarer leur cholere, ny mesme leur faire quelque responce, se retirerent en d'autres villages. Mais par toutes semblables crieries leur estoient représentées, & tous côme d'une mesme bouche, disoient qu'ils n'obeiroiét à autre qu'à Iosephe. Ainsi il leur salut déloger de là sans rien

faire, & s'en aller à Sephoris, qui est la plus grande ville de Galilee. Les habitans qui A  
 vouloient se tenir sous l'obeyssance des Romains, vinrent bien au deuant d'eux, mais  
 ils ne leur dirent rien de moy, ny en mal, ny en bien, ny pour me louer, ny pour me  
 blasmer. Toutesfois apres qu'ils furent venus en Azochim, ils eurent vn accueil tel  
 que des habitans de Iapha. Parquoy les Ambassadeurs ne pouans plus tenir leur cho-  
 lere, commaderent aux soldats de frapper à grâds coups de bastons sur ces crieurs, &  
 de les chasser. Et ainsi qu'ils s'en venoient en Gabara, Iean se trouua là prest avec trois  
 mille hommes de guerre. De ma part, pource que i'auois déjà senty quelque fumee  
 par leurs lettres qu'ils auoient deliberé de faire la guerre, ie pris avec moy trois mille  
 soldats, & laissant en mon cãp vn mien amy fidele, ie me retiray en Iotapate, afin que  
 ie fusse pres d'eux, tellement qu'il n'y auoit plus que quarante stades de l'vn à l'autre. B  
 Là ie leur enuoyay des lettres contenâtes ce qui s'ensuit: Si vous auez du tout resolu  
 que i'aille vers vous, il y a deux cens quatre, tant villages que villes, bourgs & bourga-  
 des en Galilee. De tous ces lieux là i'iray volontiers où vous voudrez, excepté en Ga-  
 bara & Gischala, d'autant que Gischala est le pays de Iean, & Gabara a confedera-  
 tion & alliance avec luy. Apres que les Ambassadeurs eurent receu & leu ces lettres, C  
 ils ne me rescriuirent plus; mais ils firent assembler leurs amis en conseil, auquel au-  
 si Iean assista, & consultoient tous ensemble comment ils me feroient la guerre. Iean  
 estoit de ceste opiniõ, qu'il falloit escrire des lettres à tous les villages, villes & bour-  
 gades de Galilee, disant qu'en chaque lieu pour le moins y auois- ie vn ennemy ou  
 deux, & les appeller contre moy comme contre vn ennemy commun de tout le pays.  
 Qu'il falloit aussi enuoyer ce mesme decret en la ville de Hierusalem, afin que les ci-  
 toyens d'icelle cognoissans que les Galileens m'auoient condanné comme enne-  
 my du pays, ratifiassent aussi & confirmaissent ceste sentence par leur opinion, que ie  
 serois ainsi destitué de la faueur presente des Galileens pour crainte des autres. Cét a-  
 uis fut trouué bon de tous les autres; & tout incontinent Sacheus se rendant fugitif,  
 me vint auertir de ceste deliberation enuiron la troisiéme heure de nuict. Parquoy  
 voyant qu'il n'estoit point temps de faire de longs circuits, ie commanday à Iacob,  
 qui estoit homme fidele & loyal, de prendre avec soy deux cens hommes de guerre,  
 & d'espier les chemins, qui menoient de Gabara en Galilee, d'apprehender tous  
 ceux qui passeroient par là, & de me les enuoyer, principalement ceux qui se trouue-  
 roient saisis de lettres. Dauantage i' enuoyay sur les frontieres de Galilee par où on  
 va en Hierusalem, vn de mes loyaux amis, à sçauoir Hieremie, avec six cés cõpagnons D  
 de guerre, avec expres commandement d'empoigner tous ceux qui porteroient des  
 lettres, & de les mettre en prison, au reste que les lettres me fussent enuoyees. Cela  
 fait, ie demanday gens pour publier aux Galileens, qu'ils eussent à se trouuer prests le  
 lendemain au bourg de Gabaroth, en armes, & avec viures pour trois iours. Quant  
 aux gens de guerre que i'auois à l'entour de moy, ie les diuisay en quatre bandes, &  
 sur chaque bande ie commis pour Capitaines les plus fideles que i'eusse en toute ma  
 garde, avec charge de ne receuoir aucun gendarme incogneu en leur compagnie.

Le lendemain enuiron les cinq heures, i'arriuay en Gabaroth où ie trouuay de-  
 uant la ville la campagne toute pleine de gens armez, que i'auois appellez à mon se- E  
 cours de toute la Galilee, & outre tous ces gens qui estoient en armes, il y auoit vne  
 grãde multitude de villageois. Au milieu de tous ie fis vne harangue, & tout soudain  
 tous m'appellerent leur bien faeteur à haute voix, & protecteur de leur pays. Je les re-  
 merciay de ceste faueur qu'ils me portoient, & leur baillay conseil de ne faire mal à  
 personne, aucunes courses ny sorties de leur camp pour piller ou destrousser  
 les villes, mais de se contenter des viures & bagages qu'ils auoient pour lors, se  
 trouuans campez dedãs le champ. Car mon intention estoit de faire appaiser tout ce  
 tumulte sans aucune effusion de sang. Or il auint, que le premier iour que i'ordon-  
 nay des

A nay des gens pour garder les chemins, les messagers de Ionathas tomberent sans y penser en leurs mains; lesquels selon mon ordre furent detenus prisonniers sur les lieux, & leurs lettres me furent enuoyees, lesquelles apres auoir leu pleines d'iniures & de mensonges escrites par les Ambassadeurs, ie ne fis semblant de rien & ne le dis à personne, mais deliberay de m'en aller vers eux. Ayans ouy dire que i'allois à eux, ils se retirerent avec tous leurs gens & lean en la maison de Iesus. C'estoit vne grande & forte tour, ne differant en rien d'un chasteau fort. Ils y logerent en embusche, y cacherent vne compagnie de gens de guerre; & firent fermer toutes les portes, exceptée vne, & là ils m'attendoient, comme ayant à venir de mon chemin pour les saluer. Ils auoient fait commandement au parauant aux soldats qu'ils ne lais-

**B** sissent entrer dedans autre que moy, & que tous les autres fussent retenus dehors. Car par ce moyen ils pensoient me reduire facilement sous leur puissance; mais ils furent deceus. Car ayant senty leurs embusches aussi tost que ie fus là venu, ie m'en allay loger en vne hostellerie qui estoit vis à vis d'eux, où estant entré en ma chambre, ie fis semblant de dormir: mais Ionathas & ses cōpagnons croyas que ie fusse de vray endormi, descendirent en la campagne, & sollicitèrent la multitude de m'abandonner, comme n'ayant pas bien fait mon deuoir en mon gouvernement; toutes fois il auint tout autrement qu'ils ne pensoient. Car aussi tost que les Galileens eurent ietté la veuë sur eux, ils crièrent à haute voix, & rendirent tesmoignage haut & clair de la bonne affection qu'ils me portoient à cause de mes biens-faits, & disoient des iniures à Ionathas & à ses associez, que n'ayas esté outragé ny iniurié en sorte que ce fust, neât-

**C** moins ils étoient là venus pour troubler la tranquillité publique, & leur disoient qu'ils s'en pouuoient bien aller, d'autant qu'ils ne receuroient point d'autre gouverneur; tout incontinent cela me fut rapporté, puis apres ie ne fis point difficulté de passer outre, & me presenter à eux. Parquoy ie descendi en haste pour ouyr ce que Ionathas auoit à dire. Lors ainsi que ie m'auaçois, tous se debatoient à qui m'applaudiroit le premier, & tous me rendoient graces pour auoir fidelement administré les affaires du pays.

Quand Ionathas & ses adherans eurent ouy ces choses, ils craignoient que le peuple qui me fauorisoit si fort, ne courust sur eux, & que par ce moyen leur vie ne fust en danger, & pensoient déjà comment ils s'en pourroient fuyr. Mais ils ne le pouuoient pas faire honestement; pource que ie les priois instamment de demeurer, dont ils étoient là tous abbatu de frayeur & tristesse, & ne s'en falloit gueres qu'ils ne fussent hors du sens. Ainsi donc apres auoir appaisé les hauts cris de la multitude, ie commis des plus loyaux & fideles de tous mes soldats pour garder les chemins, crainte que Iean ne nous vint assaillir au depourueu: puis ie fis commandement que chacun fût en armes, afin qu'ils ne fussent étonnez par quelque course soudaine des ennemis, s'il aduenoit qu'ils en fissent. Puis adressant ma parole à mes ennemis, en premier lieu ie fis mention des lettres, par lesquelles ils m'auoient escrit que les citoyens de la ville de Hierusalem les auoient enuoyez pour mettre fin aux differens qui estoient entre Iean & moy, & m'auoient adiourné pour comparoistre. Et afin qu'ils ne peussent nier cela, ie produisis les lettres. Mais quoy (dis-je) s'il me falloit rendre compte de ma vie contre les accusations de Iean deuant toy, ô Ionathas! & deuant tes compagnons, & que pour moy on eust amené deux ou trois tesmoins gens dignes de foy & de bonne vie, il eust esté de raison & droit necessaire, que par vostre sentence i'eusse esté absous, quand les tesmoins eussent esté approuuez, & les tesmoignages bien examinez: Mais maintenant afin que vous sçachiez que les affaires de Galilee ont esté administrées bien & fidelement par moy, ie ne veux point attener trois tesmoins de bonne preud'homme: mais ie vous presenté tous ceux cy. Enquestez vous d'eux comment ie me suis porté en toute ma vie, à sçauoir si i'ay gouverné honestement & en droiture, ou non? Et quant à vous, hommes Galileens, ie vous cōiure que vous ne celiez

point la verité, mais que vous produisiez hardiment deuant ceux-cy comme iuges, A  
 toutes les fautes que i'auray commises. A peine eus-je finy ces paroles, que tous d'une  
 voix commencerent à crier haut & clair, & m'appeller leur conseruateur & bien-  
 faeteur, & approuuer par leur tesmoignage tout ce que i'auois fait auparauant, me  
 prians de continuer tousiours à faire comme i'auois accoustumé. Tous aussi asseu-  
 roient par serment, que par mon moyen la pudicité de leurs femmes auoit esté gar-  
 dée sauue & entiere, & que ie ne leur auois iamais fait aucun tort. Apres cela ie leu en  
 la presence de tous les Galileens deux lettres de Ionathas, que mes gardes auoient  
 prises en chemin, & rendues entre mes mains, qui estoient pleines de blasmes & de-  
 tractiós, m'accusás faulxement que plutót ie faisois actes de tyran que de vray Gou-  
 uerneur. Elles contenoient beaucoup d'autres choses forgees avec gráde impudence B  
 & menteries débordées. Je faisois entendre que les messagers m'auoient de leur bon  
 gré donné ces lettres, ne voulant point que mes aduersaires sceussent rien des gar-  
 des que i'auois commis & ordonnez sur les chemins, afin qu'ils ne fussent destour-  
 nez de plus enuoyer d'autres lettres. Lors tout ce peuple fut émeu contre Ionathas  
 & ses compagnons, & se ietta sur eux, comme pour les tuer, & l'eust fait, si ie ne l'eus-  
 se retenu en sa fúreur. Au reste ie promis à Ionathas & ses adherans de leur pardon-  
 ner ceste faute, s'ils venoient à repentance, & s'ils rapportoient la verité de mon C  
 gouuernement, quand ils seroient de retour en leur pays. Ayant fait cela, ie les lais-  
 lay aller, combien que ie me tinsse pour assuré qu'ils ne feroient rien de ce qu'ils auoient  
 promis. Mais le peuple s'éleuoit contr'eux, me priant que ie permisse que pu-  
 nition fust faite d'une audace si effrontee. Et pourtant il me conuint vser de toutes  
 sortes de moyens pour les deliurer, scachant bien que toute sedition est dommagea-  
 ble à vne republique. Cependant le peuple persistoit en sa cholere, & tous d'une im-  
 petuosité se iettoient contre le legis de Ionathas. A lors voyant qu'ils ne pouuoient  
 plus estre retenus, ie montay à cheual, & fis proclamer vn edit qu'ils eussent à me  
 suiure iusques à vn village des Arabes, nommé Sogon, qui estoit distant de là, de  
 vingt stades. Par vne telle ruse ie pourueu à ce qu'on ne pensast que i'eusse fait vn  
 commencement de guerre ciuile.

Apres que nous fulmes venus pres de Sogon, ie fis arrester toute la troupe, & les  
 exhortay de n'estre point si bouillans & hastifs à se mettre en cholere; puis ie choisi D  
 cent personnages hommes graues & ágez pour se preparer à aller en Hierusalem, &  
 accuser deuant le peuple Hierosolymitain, les auteurs des seditions & perturbateurs  
 du repos & bien public. Dauantage ie leur donnay charge, que s'ils pouuoient in-  
 duire le peuple par leur harágue, ils obtinssent lettres patentes, par lesquelles le gou-  
 uernement de Galilee me fust confirmé, & commandement fust fait à Ionathas &  
 aux siens de s'en aller de là. Trois iours apres ils eurent toute leur depesche faite, & se  
 mirent en chemin pour faire ce voyage. Pour plus grande seureté de leurs personnes  
 ils eurent cinq cens hommes de guerre avec eux pour leur faire compagnie. Je má-  
 day aussi à mes amis qui estoient en Samarie, qu'ils donnassent ordre que mes Am-  
 bassadeurs passassent sans danger par leur territoire; car ceste ville là estoit déjà sujet-  
 te aux Romains, & il falloit necessairement que mes gens passassent par là, pour tenir E  
 le plus court chemin, afin que dedans trois iours ils peussent arriuer en Hierusalem.  
 Et moy mesme ie leur fis compagnie iusques aux frontieres de Galilee, ayant ordon-  
 né des gardes par les chemins, en sorte qu'il n'estoit pas facile à vn chacun de scauoir  
 si mes Ambassadeurs estoient partis ou non. Cela fait, ie seiournay pour quelque  
 temps en Iapha. Cependant Ionathas & ses compagnons voyans que toute leur en-  
 treprise estoit venue à neant, renuoyerent Iean en Gischala, puis apres ils partirent  
 pour aller à Tiberiade, esperans la pouuoir reduire sous leur obeysance, d'autát que  
 Iesus qui pour lors estoit souuerain magistrat, auoit promis par lettres de persuader &  
 faire

A faire tant enuers le peuple, que de se rendre à eux. Ils se mirent donc en chemin avec ceste esperance. Sila, que i'auois là laissé pour mon Lieutenant, m'enuoya vn homme expres pour m'aduertir de toute ceste affaire, & me prioit de retourner le plustost que ie pourrois. Son aduis me fit retourner en grande diligence; & à ce retour ie fus en grand danger de perdre la vie, pour la cause qui s'ensuit.

Ionathas & ses compagnons en auoient porté plusieurs en la ville de Tiberiade qui estoient de la ligue de mes aduersaires, à se reuolter. Ma venue les étonna tellement, que tout incontinent ils s'en vinrent vers moy, & premierement me salüans ils disoient qu'ils estoient bien-heureux de ce que i'auois si bien mené les affaires de Galilée, se monstrans ioyeux, de ce que i'auois acquis cét honneur de l'auoir bien gouvernée, qu'aussi ceste gloire redondoit iusques à eux, veu que i'estois leur citoyen & disciple. Puis apres protestans qu'ils aymoient mieux mon amitié que celle de Iean, ils me prioient de retourner chez moy, me promettans qu'ils me le liureroient bientôt entre mes mains, & cela par le serment qui est le plus horrible entre nous, auquel si ie n'eusse adiousté foy, i'eusse pensé faire vn grand peché. Apres cela ils me prièrent de me retirer ailleurs, d'autant que le sabbat estoit prochain. Car ils ne voulurent émouuoir aucun tumulte entre le peuple de Tiberiade. Alors ne pensant à aucun mal, ie m'en allay en la ville de Tarichée; toutesfois ie laissay des gens en Tiberiade pour épier diligemment les propos que les hommes tiendroient de moy: l'en ordonnay aussi par tout le chemin, par où on va de Tarichée en Tiberiade, qui auoient charge de sçauoir de ceux que i'auois laissez en la ville, ce qui se feroit, & de me faire porter les nouvelles comme de main en main. Le iour ensuiuant donc le peuple s'assembla en l'Oratoire qui est vn lieu fort ample, où ce peuple pouuoit bien tout tenir. Ionathas aussi s'y trouua, & n'osa faire ouuertement mention de la reuolte: mais dist seulement qu'il estoit bien besoin que la ville eust vn meilleur Gouverneur. Or Iesus qui estoit Iuge Souuerain de la ville, parla bien autrement; & sans rien dissimuler dist, qu'il valoit beaucoup mieux obeyr à quatre personnages qu'à vn homme seul, veu mesme qu'ils estoient de noble race, & gens de grande prudence, & en disant cela, il monstroit Ionathas & ses compagnons. Tout incontinent Iustus approuua & loua ces paroles, & attira bien des bourgeois à son opinion. Mais le peuple ne consentoit point à toutes leurs harangues, & ne faut point douter que quelque sedition ne se fust éluee, si la sixiesme heure ne fust venue, qui fit departir l'assemblée; car à telle heure, au iour du sabbat, les Hebreux ont coustume d'aller disner. Ainsi Ionathas & ses compagnons differerent ceste consultation au lendemain, & s'en allerent sans rien faire. Tout cela me fut incontinent rapporté, & lors ie deliberay de partir matin pour aller à Tiberiade: & aussi tost que la pointe du iour apparut, ie délogeay de Tarichée, & m'en allay à Tiberiade, où ie trouuay le peuple assemblé, au lieu où il auoit fait son Oraison le iour precedent, ne sçachant pas bien pour quelle raison il estoit là assemblé. Lors Ionathas & ses adherans, qui ne m'attendoient nullement, furent bien étonnez quand ils me virent. Enfin il leur vint en fantaisie de dire qu'on auoit veu des Romains à cheual sur les frontieres de ce territoire là, auprès d'vn lieu qu'on appelle Homonea, distant de la ville, de trente stades, & firent courir ce bruit de propos deliberé, parce qu'eux-mesmes qui estoient auteurs de ce bruit, croyoient qu'il ne falloit point souffrir que les ennemis vissent ainsi piller & saccager le pays, sans en faire punition, ny aussi endurer que ceste tyrannie desordonnée fust exercée deuant les yeux de tous. Ils faisoient cela, afin que quand ie serois party pour donner secours aux habitans, ils peussent occuper cependant la ville, & détourner de moy les cœurs des citoyens. Quant à moy, quoi que ie cogneusse bien leur intention, neantmoins ie fis tout ce que bon leur sembla, afin qu'on ne pensast point que ie voulusse laisser ceux de Tiberiade en danger. I'allay donc iusques audit lieu, où ie ne trouuay pas seulement la trace d'vn seul ennemy: parquoy ie m'en retournay

a Iosephe nomme la Synagogue de Tiberiade Profueché, qui est à dire Oratoire, lieu où on se pouuoit bien assembler, pour prier & faire d'autres exercices de religion; mais pour sacrifier non. Car le Témple en Hierusalem, estoit deputé pour ce faire. b La sixiesme heure du iour tomboit précisément sur le midi. Ainsi les iours de Sabbat ils disnoient plus tard que les autres iours; car aux iours outriers ils disnoient à cinq heures, c'est à dire à onze. Au liu. 2. de la guerre chap. 14.

en diligence en Tiberiade, où le Senat & le peuple estoient assemblez, & Ionathas au milieu de tous fit vne longue inuectiue contre moy, m'accusant que laissant le soin de la guerre, ie m'addonnois seulement à mes plaisirs. Ayans mis cela en auant, ils produisoient quatre lettres que les Galileens leur auoient enuoyées, à sçauoir ceux qui habitoient & deffendoient les dernieres limites de ceste region là, (ce disoient-ils) les prioient de leur bailler secours en diligence. Car les Romains deuoient venir avec force de gens tant de pied que de cheual, pour piller & gaster leur territoire dedans trois iours. Quand ceux de Tiberiade eurent ouï ces propos, ils creurent trop de leger, & crioient qu'il ne falloit plus attendre, mais qu'on deuoit ayder leurs freres en vn si grand danger. I'entendois bien la finesse de mes ennemis, & ie dy pour replique, que de moy i'estois prest sans delay d'aller où la necessité de la guerre m'appellerait. Mais pource que les lettres auoient esté apportées de quatre diuers lieux, faisant mention des courtes des Romains, aussi falloit-il bien que nostre armée fut partagée & diuisée en cinq bandes, & qu'vn chacun d'eux fust commis & ordonné sur chaque bande. Car il estoit bien conuenable, qu'eux qui estoient gens forts & vertueux, ne donnassent point seulement conseil, pour subuenir aux necessitez, mais y aidassent aussi par leur conduite presente, ne pouuant de ma part, mener qu'vne partie de l'armée. Cela fut trouué bon de tout le peuple, qui tout incontinent les contraignit de partir de là pour aller faire deuoir de Capitaines. Eux voyans cela, furent fort troublez en leurs esprits, d'autant que toutes leurs entreprises furent rompues par mes contre-ruses. Adonc vn d'entre-eux, nommé Ananias, homme malin & peruers, donna conseil que le ieusne solennel fust publié pour le lendemain, & que tous s'assemblassent à ceste mesme heure & au mesme lieu sans armes, en recognoissance que les hommes ne pourroient rien faire avec toutes leurs armes s'as le secours de Dieu. Il ne disoit pas cela pour quelque bonne affection qu'il eût à la religion, mais afin que ie fusse surpris desarmé, & mes soldats aussi. A quoy ie voulus bien obeïr comme par necessité, pour ne donner mauuaise opinion de moy, que ie voulusse mépriser vn si saint auis. Ainsi chacun se partit de là & s'en alla chez soy, & Ionathas & ses compagnons escriuirent à Iean, qu'il fist diligence de venir vers eux de bon matin, & qu'il amenast avec soy autant de gens de guerre qu'il luy seroit possible; qu'alors il auroit moyen de venir à bout de moy, & me reduire sous sa puissance, & par ce moyen obtenir ce qu'il desiroit. Quand il eut leu les lettres, il obeyst volontiers à ce qui luy estoit mandé. Le iour suiuant ie commanday à deux des gens de ma garde, des plus forts & plus fideles que i'eusse, de cacher sous leurs robes des courtes espées, & de sortir hors avec moy, afin que nous nous peussions deffendre contre les outrages de nos ennemis, s'il aduenoit qu'ils en voulussent faire. De moy ie pris vn halecret, ceignis mon espee si secretement qu'on ne la pouuoit apperceuoir, & ainsi garny ie vins au lieu de la congregation pour prier avec les autres.

Or Iesus voyant que i'estois entré avec quelques vns de mes plus familiers amis, comme il estoit à la porte, ne permit pas qu'aucun y entraist plus de mes gens. Déjà nous commencions à faire nos prieres à la mode du pays, & Iesus se leua, & m'interrogea des meubles du Palais Royal, qui auoit esté brulé, & de l'argent non monnoyé, & à qui i'auois baillé toutes ces choses en garde. Et la cause pourquoy il faisoit mention de cela, c'estoit afin qu'il employast le temps iusques à ce que Iean fust venu. Ie respondy, que Capella auoit tout entre ses mains, & ces dix autres principaux bourgeois de Tiberiade, requerant qu'ils fussent interrogez si ie disois vray ou non. Capella & les autres confesserent qu'il estoit ainsi. Adonc Iesus me demanda derechef: Que sont deuenues ces vingt pieces d'or que tu as receu de l'argét nō monnoyé que tu as vendu? & à quel vsage l'as tu conuertit? Ie dis, que ie les auois données aux Ambassadeurs, qui furent enuoyez en Hierusalem, pour faire leur despence. Ionathas & ses compagnons respondirent à cela que ie n'auois pas bien fait, d'auoir payé les Ambassadeurs

A bassadeurs de l'argent public. Sur ce le peuple fut irrité pour ceste malice si ouuerte, & quand i'eu cogneu que l'affaire n'estoit pas loin de sedition, voulant aussi dauantage émouuoir le peuple contr'eux, ie commençay à dire. Si i'ay mal fait, d'auoir payé vos Ambassadeurs de l'argent public, il ne faut point que vous me faciez plus de reprimende pour cela, car ie payeray du mien cent vingt pieces d'or. Lors le peuple fut encore enflâmé, voyant combien leur hayne contre moy estoit iniuste. A ceste heure-là Iesus voyant que l'affaire alloit tout autrement qu'il n'attendoit, commanda à toute la multitude de s'en aller, & que personne ne demeurast là que les conseillers. Car le tumulte empeschoit de faire enqueste sur vne telle affaire, qui étoit de si grande importance. Mais le peuple crioit à l'encôtre que iamais ils ne me laisseroient seul entr'eux. Sur cela il y eut vn homme qui vint dire secretement à Iesus, que Iean n'estoit pas loin, & qu'il venoit accompagné de gens armez. Lors Ionathas ne se pouuant plus contenir (& peut-estre que Dieu pouruoyoit ainsi à mon salut; car autrement ie ne fus iamais échappé de la violence de Iean) dist: O habitans de Tiberiade! ne faites plus enqueste des vingt pieces d'or. Car Iosephe ne merite point d'estre puni pour cela: mais pource qu'il affecte la tyrannie, & qu'il a acquis la domination en deceuant le peuple de Galilée rude & ignorant. Et quand il eut dit cela, les autres taschoient de mettre la main sur moy pour me tuer. Mes cōpagnons voyans cela, dégainerent leurs courtes espées, & menaçoient de frapper s'ils ne s'arrestoient, & quāt & quant le peuple prit des pierres, voulant frapper Ionathas, & ainsi ils m'osterent d'entre les mains de mes ennemis. Et comme ie fusse passé vn peu plus outre, ie me trouuay en la mesme voye par où Iean venoit avec ses gens tous armez, où estāt effrayé, ie me destournay de ce chemin-là, & entray par vne petite ruë pour aller au lac, où ie montay sur vne nauire, & me sauuy en Tarichée: tant y a qu'il ne s'en fallut guere que le danger ne me surprist. Parquoy ie fis assembler incontinent apres les plus grands Seigneurs de Galilée, & leur recitay comment contre toute raison il ne s'en estoit guere fallu que ie n'eusse esté tué par ceux de Ionathas & ceux de Tiberiade, encore que ie fus venu au lieu d'Oraison avec leur assurance. Tous les Galiléens furent émeus de ceste iniure, qui m'auoit esté faire, & me sollicitoient à ne differer de faire la guerre à mes ennemis. De fait, ils vouloiēt que ie leur permisse de marcher contre Iean & Ionathas, & ses cōpagnons, & de les destruire du tout. Non-obstant ie reprimois leur cholere le mieux que ie pouuois, les prians d'auoir patiēce, iusques à ce que nous eussions entendu ce que nos Ambassadeurs apporteroient de la ville de Hierusalem. Car ie leur remōstrois, qu'il ne nous falloit rien faire sans leur consentement. Ainsi ils furent appeis par telles paroles. Cependant Iean voyant que ceste sienne entreprise estoit encore venue à neant, s'en retourna en Gischala.

Bien peu de iours apres, nos Ambassadeurs retournerent en Hierusalé, & nous rapporterent que le peuple s'estoit fort courroucé contre le Sacrificateur Ananias, & Simon fils de Gamaliel, de ce qu'ayans enuoyé des Ambassadeurs sans le consentement commun de tous, ils auoient tasché de me debouter du gouuernement de Galilée, & disoiēt qu'il ne s'en estoit pas fallu beaucoup que le peuple n'eust mis le feu en leurs maisons. Ils apporterent aussi des lettres, par lesquelles les plus grāds de Hierusalem me confirmoient de l'authorité du peuple au gouuernement de Galilée: & quant & quant cōmandoient à Ionathas & à ses cōpagnons de retourner bien tost en leurs maisons. Apres que i'eu receu ces lettres, ie m'en vins au village d'Arbella, où i'auois fait publier que les Galiléens s'assemblassent; & là aussi ie fis venir les Ambassadeurs pour leur faire reciter cōment ceux de Hierusalem auoient esté depitez cōtre la malice de Ionathas, & comment ils m'auoient par leur decret ratifié le gouuernement de ceste region-là, & auoient commandé à Ionathas & à ses cōpagnons de se retirer. Je leur enuoyay tout incontinent ces lettres, & commanday au messager de bien regarder ce qu'ils feroient. Quand ils eurent receu la lettre, ils furent bien étonnez.

Parquoy ils appellerent Iean & les Senateurs de Tiberiade, & les plus apparens de la ville de Gabare, pour consulter sur ce qu'ils auoient à faire. Ceux de Tiberiade étoient d'avis, qu'ils se deuoient constâment maintenir en possession du gouuernemēt public, & n'abandonner point la ville, qui s'estoit mise vne fois sous leur protection, autrement que ie ne les épargnerois point; car ils auoient forgé de moy, que i'auois menacé de ce faire. Iean approuuoit aussi ce conseil, adioustant qu'il falloit enuoyer deux des Ambassadeurs en Hierusalem pour m'accuser enuers le peuple que ie ne gouuernois pas bien les affaires de Galilée, disant, qu'ils pourroient facilement persuader cela, tant à cause de leur autorité, que d'autant qu'un peuple est volontiers inconstat & muable. Ceste opinion de Iean fut trouuée bonne, & quant & quant ils enuoyèrent Ionathas avec Ananias au peuple de Hierusalé, leurs deux autres alliez demeuras en Tiberiade. Et pour leur seureté ils eurent cent hommes de leurs soldats, qui leur firent compagnie. Or ceux de Tiberiade firent refaire diligemment leurs murailles, & commanderent aux habitans de la ville de prendre les armes, puis firent venir assez bon nombre des gens de guerre, que Iean auoit avec soy, qui pour lors étoit en Gischala, pour leur aider en apres, s'il en estoit besoin. Cependât Ionathas gaignoit pays avec les gens, & quâd il fut venu en Darabith, qui est vne petite bourgade située en la grande campagne sur les dernieres bornes de Galilée, il tōba entre les mains de mes gens, qui faisoient le guet, & cela fut enuiron la minuit. Mes gés firent poser les armes à toute ceste troupe, & les garderent en prison sur le lieu, cōme ie leur auois commandé. Leui, Chef de ceste compagnie me donna avis de l'affaire. Parquoy ie dissimulay par l'espace de deux iours cet avis, & enuoya des messagers vers ceux de Tiberiade, les exhortans de quitter les armes, & renuoyer mes aduersaires en leurs maisōs. Mais eux pensans que Ionathas fust déjà arriué en Hierusalem, ne respondirent que des outrages & iniures violentes. Toutesfois ie ne fus point destourné pour cela d'user de ruse contr'eux, estimant que ce seroit mal fait à moy de cōmencer la guerre civile. Les voulant donc tirer hors des portes de leur ville, ie pris dix mille homes d'élite, & les diuisay en trois parties. J'en mis vne partie secretement en la bourgade de Domes, & mille sēblablement en vne autre bourgade dedâs les montagnes, qui étoit distante de quatre stades de Tiberiade, leur commâdant quâd on leur feroit signe, de sortir dehors. Et de moy, sortât du village où i'estois, ie me mis en veuë. Ceux de Tiberiade voyâs cela, faisoient cōtinuellement des courses, dégorgeâs des brocards pleins d'amertume, agitez d'une si grande folie & fureur, qu'ils mirent aux champs en veuë vne biere, où on porte les morts, qu'ils ornerent magnifiquement, & menoient le dueil à l'entour par moquerie. Mais cependant ie riois à part-moy de leur folie.

Ainsi voulant surprendre Simon & Ioazar par finesse, ie les priay tous deux de sortir hors de la ville, & qu'ils s'en vinssent accompagnés de leurs amis & gens armez, pour leur seureté, que ie voulois deuiser & faire alliance avec eux, & distribuer la charge & le gouuernemēt de la prouince. Lors Simon surpris de folie & cōuoitise de gain tout ensemble, ne fit point difficulté de venir, mais Ioazar se doutant bien qu'il y auoit de la finesse, ne voulut point sortir. Je receu donc humainement Simon venant à moy, accompagné de ses familiers, & quelque garde de son corps, puis le remerciay de ce qu'il auoit fait difficulté de venir. Bien peu apres en nous pourmenât, ie le menay plus outre, comme si i'eusse eu quelque chose à luy dire à l'oreille, & le tiray assez loin de ses amis, & l'ayant empoigné par le milieu du corps, ie l'éleuay en l'air, puis le liuray à mes gens pour le mener en vn village prochain, où apres auoir fait signe aux soldats, nous marchâmes contre Tiberiade. Là il y eut vne telle mêlée, que mes gens commençoient à quitter la place, mais ie leur donnay courage: tellement que ceux de Tiberiade furent en fin contraints de se retirer dedans leur ville, ayant presque obtenu la victoire. I'enuoyay vne autre bande par le lac, commandant qu'ils missent le feu dedans la premiere maison qu'ils auroient occupée.

**A** cupée. Ce qu'ils firent, & lors les ennemis ayans opinion que leur ville étoit prise par force, mirent bas les armes, & me vinrent supplier avec leurs femmes & enfans que ie leur pardonnasse, comme à ceux qui étoient vaincus. Je fus adouci par leurs prieres, & arrestay l'impetuosité des soldats, & apres auoir fait soner la retraite, ie laissay le siege de la ville, & me retiray avec mes soldats pour nous aller rafraichir; car il étoit déjà vespre. Je fis venir Simon pour banqueter avec moy, & en soupant ie le consoloy, luy faisant promesse de le renuoyer en Hierusalem avec bonne cõpagnie pour sa seureté, & toutes choses necessaires pour accomplir son voyage. Le lendemain j'entray dedans la ville de Tiberiade avec dix mille hommes armez & bien equippez, & fis appeller les anciens au lieu où étoient les exercices de luitte & de course, & leur fis cõmandement de me dire qui étoient ceux qui auoient émeu le peuple à la reuolte. **B** Apres qu'ils furent condamnez, ie les fis lier, & mener en Iotapate. Quant à Ionathas & ses compagnons, ie leur fis bailler de l'argent, & leur donnay cinq cens hommes de guerre pour les conduire iusques en Hierusalem avec Simon & Zoazar. Apres cela ceux de Tiberiade vinrēt derechef vers moy, me prians de leur pardonner, & promettās de mieux faire qu'ils n'auoient fait, & de repater toutes leurs fautes par vne bonne & entiere fidelité. Ils me supplioient aussi de faire rendre les biens à ceux à qui ils auoient esté ostez. Sur cela ie fis vn edit, que tout le pillage fust là apporté deuant tous. Et cõme les soldats en faisoient difficulté, il y en eut vn qui se monstra mieux paré qu'il n'auoit accoustumé, sur qui ayāt ietté l'œil, ie luy demāday, où il auoit pris cette robe. Il me confessa qu'il l'auoit eüe du pillage de la ville, & par la confession ie le fis foueter, menaçant de punir les autres plus rudement, s'ils ne rapportoient ce qu'ils auoient raiui. La crainte fit que tout en vn instant il y eut là vn grand butin assemblé, & fis rendre aux bourgeois de la ville ce qui leur auoit esté pillé, selon qu'vn chacun reconnoissoit ce qui luy appartenoit.

Sur ce poinct par maniere de digressiõ, il m'a semblé bon de reprendre Iustus qui a mis ce sujet par escrit, & les autres qui promettans d'escire vne histoire, laissent la verité, & n'ont point de honte de donner des mensonges en payement à ceux qui viendront apres eux, ne cherchans que de cõplaire à ceux de qui ils ont la faueur, ou de rendre odieux ceux à qui ils veulent mal; car ils ne sont en rien differens de ceux qui falsifient les instrumens, sinon qu'ils mesprisent la verité, pour ce qu'ils n'ont point crainte d'estre punis. Iustus donc voulant donner à cognoistre que son but estoit de bien employer le tēps, entreprit d'escire les choses qui ont esté faites durant cette guerre, quoy faisant il a cõtrouuē beaucoup de mensonges cõtre moy, & mesme il n'a rien dit de verité de son pays. Parquoy la necessité me contrainst maintenant, de mettre en lumiere ce que j'ay teu iusques à present, pour reprendre les choses qu'il a dites faussement de moy. Et on ne se doit point ebahir, si j'ay tant differé à le faire. Car il est bien vray, qu'vn historiographe doit dire la verité; si est-ce toutesfois qu'il ne faut point que son style soit trop amerement enuēnimé cõtre les méchās, non pas qu'ils soient dignes de telle grace, mais pour ce qu'il faut garder la modestie. Afin que ie retourne à toy, ô Iustus! qui est le plus digne de foy entre tous les **E** historiens (comme tu te glorifies) ie te supplie, dy moy comment se peut faire cela, que moy & les Galileens ayõs esté causes que tõ pais se reuolta cõtre le Roy & l'obeyssance des Romains, veu qu'auant que ie fusse enuoyé par le decret de la cité de Hierusalem pour estre Gouverneur de Galilée, toy & tes citoyés de Tiberiade auez pris les armes, & par tumulte populaire auez même osé molester par guerre les dix citez des Syriens. Car tu as brulé leurs villages, & ton seruiteur même fut tué en ce different. Je ne suis point seul qui rends tesmoignage de cecy, mais on le trouuera aussi par escrit dedans les registres de l'Empereur Vespasien, & comment les habitans de ces villes là estans en la ville de Ptolemaide, ont souuent crié contre toy, & présenté des requestes, à celle fin que l'Empereur fist faire punition de toy, comme de celuy qui

estoit auteur de toutes leurs calamitez. Et ne faut point douter qu'il ne l'eust fait, sinó A que Bernice sœur du Roy Agrippa, eust prié pour toy, son frere, entre les mains duquel tu auois esté liuré pour en faire iustice, & s'il ne t'eust fait grace à la requeste. Mais encore quelque grace & misericorde qu'il y eust, tant y a que tu as esté longuement detenu prisonnier. Et outre-plus, les choses mesmes que tu as faites en la republique, rendent assez suffisant tesmoignage tant de tout le reste de ta vie, que de ce que tu as esté cause, que les citoyens de ta ville se sont reuoltez contre les Romains; ce que ie monstrey cy apres par argumens manifestes. Il faut maintenant que les autres Tiberiens soient accusez à cause de toy, & que les lecteurs soient aduertis, que vous n'avez point esté amis fideles ny aux Romains ny au Roy. Sephoris & B Tiberiade qui est ton pays, ô Iustus! sont les plus grandes villes de toute la Galilee. Mais quant aux Sephoritains qui sont situez au milieu de la region, & qui ont plusieurs villages à l'entour d'eux, pource qu'ils auoient delibéré de garder la foy à leurs Seigneurs, encore qu'ils peussent facilement s'éleuer entre eux, s'ils eussent voulu. Ils m'ont debouté, & fait vne ordonnance, par laquelle ils ont deffendu à leurs citoyens de combattre pour les Iuifs; & afin que de mon costé il n'y eust point si grand danger pour eux, ils firent tant enuers moy par finesse aupaaruant, que ie leur aye basti des murailles. Et quand elles furent acheuees, ils receurent de leur bon gré, la garnison qui leur fut enuoyee par Cestius Gallus, qui estoit pour lors Gouverneur de Syrie, me reiettans aussi, moy qui estois redouté lors de tous les autres, pour la force & puissance que i'auois. Au temps que la ville de Hierusalem estoit assiegee, & que le Temple C commun de toute nostre nation estoit en grand danger, de tóber en la puissance des ennemis, les Sephoritains n'enuoyerent aucun secours, afin qu'il ne semblât qu'ils voulussent prendre les armes contre les Romains. Mais ô Iustus! parlons de ta ville. Elle est située sur le lac de Genezaret, distant d'Hippos de trente stades, & 80. de Gadare, & six vingts de Scythopolis, qui est vne ville obeyssante au Roy, & bié éloignée de toutes les villes & bourgades des Iuifs: si elle eust voulu garder la foy aux Romains, ne l'eust elle pas bien peu faire facilement? Car & en public & en particulier il y auoit assez d'armes pour vous equiper tous. Que si ie fus cause de cela pour lors, comme tu l'asseures, ô Iustus! qui l'a esté depuis? Car pour vray tu sçais bien, qu'auant que Hierusalé fut assiegee, i'estois reduit sous la puissance des Romains, qu'Iotapate & beaucoup d'autres chasteaux auoient esté pris par force, & plusieurs Galiléens tuez en plusieurs & diuerses batailles. Il falloit dóc alors que vo<sup>9</sup> missiez bas les armes, veu que ie ne vous pouuois plus faire peur, & obeyr au Roy & aux Romains, puis que vous dites que vous avez entrepris la guerre par cōtrainte, & non point de vostre bon gré. Mais la verité est telle, que vous avez attendu opiniastrément, iusques à ce que Vespasien eust amené son armée aux pieds de vos murailles, & lors seulement vous avez mis bas les armes par crainte du danger. Il y a bien plus, vostre ville deuoit estre assaillie & prise par force, si le Roy n'eust excusé vostre folie, & s'il n'eust obtenu de Vespasie, qu'il vous pardonnat. Ce n'a donc point esté ma faute, mais la vostre, veu que vous auiez toujours vn cœur d'ennemis. Ne vous souuiét il point, que combien que souuét i'aye obtenu la victoire sur vous, neámoins pas vn de vous n'a esté tué par moy ny par les miens? Mais y ayant discord entre vous, non point pour quelque affectió que vous eussiez au Roy ny aux Romains, mais pour vostre malice, vous avez tué 185. citoyens, lors que les Romains me batoient dedans Iotapate. Quoy? Lors que la ville de Hierusalem estoit assiegee, n'a-on pas nombré deux mille hommes Tiberiens, qui en partie ont esté tuez, en partie pris prisonniers? Diras-tu que tu n'estois point ennemy pour cette raison, que pour lors tu t'en fuis vers le Roy? Mais ie dy que tu as fait cela pour la crainte que tu auois de moy. Tu dis que ie suis vn mauvais homme. Mais que diras-tu de toy, qui ayant esté condamné par Vespasien d'auoir la teste tranchée, as eu la vie sauue par le Roy Agrippa? & combien que tu luy ayes donné grande  
homme

A somme d'argent, nonobstant il t'a derechef par deux fois fait mettre en prison, & t'a aussi banni tant de fois, & combien que luy-mesme eust fait commandement de te mener au gibbet, neantmoins il te retira de la mort, à la requeste de sa sœur Brenice. Depuis t'ayant tant de fois surpris en crime, encore t'auoit il fait son secretaire; & en cecy encore ayant trouué que tu t'y estois mal porté, il te deffendit de te monstrer iamais à luy. Mais ie me deporte d'enquerir plus outre de ce fait.

Or ie m'étonne de ton impudence, de ce que tu te glorifies d'auoir mieux traité cet argument que tous ceux qui en ont escrit, veu que tu ne sçais pas mesme ce qui a esté fait en Galilee. Car tu estois pour lors avec le Roy à Baruth, & mesme tu n'as rien peu sçauoir de ce qu'ont fait ou souffert les Romains au siege d'Iorapate, veu que tu ne nous suiuis pas; ny comme ie me suis porté apres ma prise, veu que personne n'estoit demeuré de reste pour t'en faire quelque recit. Mais tu pourrois par auanture dire, que tu as diligemment escrit les choses qui ont esté faites à l'entour de Hierusalem? Comment as tu peu faire cela, veu que tu ne t'es point trouué en ceste guerre là, & si n'as point leu les registres de Vespasien? Or ie cōiecture par là, que tu ne les as point leus, d'autant que tu as escrit tout le contraire de ce qui y est contenu. Que si tu penses auoir mieux escrit que tous les autres, pourquoy est-ce que tu n'as point mis ton histoire en lumiere, du viuât de Vespasien, & de Tite son fils, qui ont esté conducteurs de toute ceste guerre, & lors aussi qu'Agrippa viuoit, & ses parens qui estoient homes sçauans dans les lettres Grecques? Car tu l'auois redigée par escrit vingt ans au parauant, & pouuois en auoir bon tesmoignage de ceux qui sçauoient bié toutes les choses faites. Maintenant qu'ils ne sont plus en ce monde, & que tu penses qu'il n'y a plus vn seul homme qui te puisse reprendre, tu as pris la hardiesse de produire ton liure: Mais ie n'ay pas fait ainsi, & n'ay point eu honte ny crainte que mes escrits fussent veus: i'ay offert ceste mienne œuure aux Empereurs mesmes, quand la guerre, qui ne faisoit que prendre fin, estoit encore deuant les yeux des hommes. Car i'estois assuré en ma cōscience d'auoir gardé la verité en tout & par tout, & de cela i'ay obtenu le tesmoignage que i'en espérais. Et qui plus est, bien tost apres ie cōmuniqay ceste histoire à plusieurs autres, dont quelques-vns ont esté presens à la guerre, comme le Roy Agrippa, & quelques-vns de ses parens. Et certes l'Empereur Titus, luy-mesme a tellement voulu que les hommes n'allassent point chercher la cognoissance de ces choses ailleurs qu'en ces liures, que souscriuant au dessous de sa propre main, il a cōmandé qu'ils fussent diuulgez & publiez. Et quât au Roy Agrippa, il m'a enuoyé 62. paires de lettres rendâs tesmoignage de la verité, dont i'ay bié voulu inserer la copie de 2. afin que par icelles tu puisses cognoistre du fait, cōme il en est allé.

Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy, salut. I'ay leu fort volontiers ton liure, où il me semble que tu as beaucoup plus diligemment escrit ces choses que n'ont fait tous les autres. Parquoy enuoye moy aussi tout le reste. A Dieu tres-cher amy.

Le Roy Agrippa à Iosephe son bon amy, salut. Il m'a semblé par tes escrits qu'il n'est point besoin que tu apprennes rien de moy pour sçauoir cōment le tout va dès le cōmencement. Toutesfois quâd nous nous trouuerôs ensemble, ie te diray en presence, des choses que tu ne sçais pas. Voila cōment Agrippa a rédu bon tesmoignage de la verité de mon histoire acheuee, non par flaterie, cōme cela n'estoit point conuenable à vn tel homme, non point aussi par moquerie, ainsi que tu le pourrois bien dire; car son naturel estoit bien éloigné d'vne telle malice, mais seulement afin que par son tesmoignage les lecteurs cogneussent la verité de mes escrits. Il me falloit necessairement dire ces choses contre Iustus, & ce peu me suffira.

Pour dōc retourner à mon propos, apres auoir appaisé les troubles de Tiberiade, ie fis appeller mes amis en cōseil, pour deliberer de ce qui estoit besoin de faire cōtre Jean. Tous furent d'auis, que ie fisse mettre en armes toutes les bandes & cōpagnies des Galileens, que ie l'allasse assaillir, & que i'en fisse punition, comme de celuy qui

estoit auheur de tout le mal. Toutesfois cét aduis ne me sembla point bon, dautant **A** que i'aimois mieux mettre fin à tous ces bruits & tumultes sans aucune effusion de sang. Parquoy ie les exhortay d'employer toute leur diligence, à sçauoir les noms de ceux qui suiuoient le party de Iean. Ce qu'ils firent; & apres auoir cogneu qui estoiet ces hommes, ie fis vn edit, par lequel i'inuitois à mon amitié tous ceux qui estoient de ceste faction là, en leur donnant la foy, pourueu qu'ils se repentissent, & pour ce faire, ie leur donnay seulement vingt iours, dedans lequel terme, ils deuoient pouruoir à leurs affaires. Autrement s'ils ne vouloient mettre bas les armes, ie les menaçois de bruler leurs maisons, & de confisquer & exposer au peuple tous leurs biens en pillage. Ces choses oüyes, ils furent fort étonnez, abandonnerent Iean, & s'en vinrent à moy sans armes, iusqu'à quatre mille hommes de compte fait. Ainsi il ne resta plus **B** personne avec luy, sinon les citadins de sa ville, & enuiron quinze cens Tyriens, qu'il tenoit à sa solde. Et pourtant se voyant vaincu de moy par telle ruse, il se tint coy deormais en son pays, de crainte qu'il auoit.

En ce mesme temps les Sephoritains osèrent bien prendre les armes, se fians en la forces de leurs murailles, & dautat qu'ils me voyoient empesché à d'autres affaires. Parquoy ils enuoyerent vers Cestius Gallus, qui estoit pour lors Gouverneur de la Syrie, le priat qu'il s'emparast bié tost de leur ville, ou qu'il y enuoyast pour le moins garnison. Gallus promit qu'il y viendrait, mais il ne marqua point en quel temps. Sçachant cela, ie vins contre eux avec toute mon armee, & pris leur ville par force: les Galileens ayans recouuré ceste occasion, & pensans que le temps estoit venu, qu'ils **C** se deuoient saouler des haines & rancunes qu'ils auoient conceuës contre les Sephoritains, donnoient bien à cognoistre que leur intention estoit de destruire du tout la ville & les habitans. Ils se ietterent donc de force dedans les maisons qui estoient desertes, & y mirent le feu; car les hommes s'estoient retirez en la forteresse, de peur qu'ils auoient, les soldats pilloient & rauissoient tout, mesme à ceux qui estoient de leur sang & parentage. Considerant ces choses, ie fus fort affligé en mon cœur, & leur commandois de cesser, leur remonstrant que c'estoit mal fait de traiter ainsi leurs freres & alliez. Mais quand ie vis qu'ils estoient si pleins de haine, qu'il n'y auoit ny priere ny commandement qui les peust arrester, ie manday à mes plus fideles amis qu'ils fissent semer le bruit, que les Romains estoient venus de l'autre costé avec vne **D** forte & puissante armée. Et fis cela, afin que par ceste façon l'impetuosité des Galileens cessât, & que la ville des Sephoritains fût sauuee. Et ceste ruse eut bone issue; car estans étonnez de ces nouvelles, ils laisserent leurs butins, & regardoient de tous costez par où ils fuyroient, veu principalement qu'ils voyoient que moy, qui estois leur Chef, faisois le semblable. Car pour confirmer ce bruit, ie faisois semblant de craindre aussi bien que les autres. Ainsi les Sephoritains furent sauuez par mon inuention contre toute leur esperance.

Mais aussi il ne s'en fallut gueres que Tiberiade ne fust saccagee des mesmes Galileens pour la cause qui s'ensuit. Les principaux Senateurs escriuèrent au Roy, le prias de venir recouurer leur ville. Il fit responce qu'il y viendrait bien tost, & donna les lettres à vn sien vallet de chambre nommé Crispus, Iuif de nation, pour les porter **D** aux Tiberiens. Il fut recogneu en chemin, & empoigné par les Galiléens, qui me l'amenerent, & quand la chose fut cogneuë, la multitude s'arma tout incontinent. Le lendemain plusieurs s'assemblerent de toutes parts, & vinrent en Afochim où ie m'étois pour lors retiré, crians que la ville de Tiberiade estoit traistresse & amie du Roy, & prians que ie leur permisse d'aller là, & de la raser iusques aux fondemens; ioint qu'ils hayssioient outre mesure tant les Tiberiens que les Sephoritains. Cependant il ne me venoit point en l'imaginatió, comment ie deliurois ceste ville-là, de la cholere des Galileens. Car ie ne pouois nier qu'ils n'eussent escrit des lettres, par lesquelles ils appelloient le Roy, dautat qu'ils étoient manifestement conuaincus par la respóse du Roy.

**A** du Roy. Parquoy apres que i'eu long-temps pensé en moy-mesme, ie dy: Je confesse bien que ceux de Tiberiade ont offensé, & ie ne vous en empescheray point le sac. Mais ces choses ne doiuent point estre faites sans discretion. Car les Tiberiens ne sont point seuls qui ont trahy nostre liberté: mais plusieurs des plus nobles de Galilée sont compris en ce nombre là. Il faut attendre que i'aye fait enqueste, & que i'aye trouué qui sont ceux qui en sont coupables, & lors vous les pourrez traiter cōme ils ont merité. Ayant ainsi parlé, ie contentay tout le peuple. Et estans ainsi appaisez, ils s'écarterent tout incontinent. Et quant à ce messager du Roy, apres que ie l'eu fait mettre en prison, faisant semblant que i'auois necessairement vn voyage à faire, ie l'appellay à part, & l'aduertis qu'il enyurast le gendarme qui le **B** gardoit, & qu'il s'enfuiſt vers son Roy. Ainsi Tiberiade estant derechef constituée en extreme danger d'estre ruinée, fut sauuée par ma bonne finesse.

En ce mesme réps Iustus fils de Pistus, s'enfuiſt vers le Roy sans mon sceu, & voila la raison pourquoy il s'enfuiſt. Ainsi que la guerre des Iuifs ne faisoit que commencer, ceux de Tiberiade auoient deliberé de rédre obeysſance au Roy, & de ne se reuolter point contre les Romains. Surquoy Iustus leur persuada de prendre les armes, desirant choses nouvelles, & esperant bien qu'au milieu des troubles, il pourroit vsurper quelque domination sur les Galiléens & sa ville. Toutesfois il ne vint point à bout de ce qu'il pretendoit. Car les Galiléens, qui hayſſoient ceux de Tiberiade, se souuenoient des maux qu'ils auoient endurez deuant la guerre, & ne pouuoient souffrir que Iustus eust aucune surintendance: & moy qui auois esté enuoyé avec puissance en Galilée par le peuple de Hierusalem, me suis souuent trouué tellement enflammé de cholere, qu'à grande peine me suis-je abstenu de tuer Iustus, ne pouuant endurer sa meschanceté. Iceuy donc craignant que ma cholere ne se débordast iusques à le faire mourir, se retira vers le Roy, esperant qu'il pourroit viure avec luy plus commodement & en plus grande seureté.

Or les Sephoritains se voyans contre toute leur opinion échapez du premier danger, enuoyerent derechef des gens vers Cestius Gallus, le prians qu'il s'emparast bien tost de leur ville, ou s'il ne le vouloit faire, qu'il y enuoyast pour le moins quelque cōpagnie de gens de guerre, pour arrester les courses des ennemis; & à la fin ils firent tant par leur importunité, qu'il leur enuoya assez bon nombre de gens tant de cheual que de pied, qu'ils firent entrer de nuit. Et apres que l'armée des Romains eut gasté tous les villages à l'entour, ie fis incontinent amas de mes gens, & vins iusques en Garizit: là ie campay à vingt stades pres de Sephoris, & fis donner de nuit vn assaut contre les murailles de la ville. Il y eut plusieurs de mes gens qui eschelerent tellement qu'ils y entrerent, & par ce moyen i'eu en ma puissance vne bonne partie de la ville; mais pource que nous ne cognoissons pas bien les lieux, nous fûmes contrains de nous retirer: toutesfois ce fut apres auoir mis à mort douze soldats Romains, & deux hommes de cheual, & quelques Sephoritains y furent aussi tuez, & de nostre costé il n'y eut seulement qu'vn homme tué. Quelque peu de temps apres cét assaut, il y eut bataille donnée en la campagne, & apres auoir resisté long-temps contre les **E** gens de cheual, nous fûmes enfin vaincus. Car les nostres me voyans enuironné des Romains, furent étonnez, & pour ceste auenture, se mirent en fuite. Vn vaillant homme nommé Iustus qui estoit de ma garde, fut tué en ceste bataille. Il auoit esté atresfois de la garde du Roy.

En ce mesme temps Silas Capitaine de la garde du Roy, auoit amené quelque nombre de gens de pied & de cheual, qui campa à cinq stades pres de Iuliade, & mit des gens de guerre au guet sur le chemin de Cana & du chasteau de Gamala, pour couper les viures aux habitas de ces lieux. Estât aduertty de ces nouvelles, i' enuoyay là deux mille hommes de mes gens sous la conduite de Hieremie, qui camperent au pres du fleuve Iordain, à vne stade pres de Iuliade; & voyant qu'ils ne faisoient au-

tre chose qu'escarmoucher, i'allay vers eux accompagné de trois mille hommes. Le lendemain ayant mis des embusches en vne vallee qui n'estoit pas loin du camp des ennemis, ie prouuois au combat les gens du Roy, ayant donné charge à mes gens de faire semblant de fuyr, pour attirer au lieu de l'embuscade, les ennemis qui nous suiuroient, ce qui fut fait. Car Silas pensant que mes gens fussent hastez de fuyr, s'auança tellement qu'il eut au dos ceux qui estoient en embusche, ce qui étonna grandement toute son armée. Lors ie fis tourner vistemment mes gens contre l'armée du Roy, & les contraignis de fuyr; & ce iour là i'eusse obtenu la victoire, si la fortune n'eût esté bandee contre mes desseins. Car le cheual sur lequel ie combattois, tomba en vn borbier, & il fallut aussi que ie tombasse. Ceste cheute me froissa les doigts & le creux de la main, tellement qu'on me porta au village de Cepharnom. Mes gens aduertis de cét inconuenient, & craignans que pis ne me fust adueni, cesserent de pourfuiure les ennemis & s'en reuinrent estans en grande peine de moy. Ie fis donc venir les Medecins, & apres que ma main fut guerie, ie demeuray là pour tout le iour & ce ne fut point sàs fievre. Puis seló l'avis des Medecins, ie fus porté de nuict en Tarichée. Silas & ses gens furent aduertis de cela, ce qui leur acereut le courage. Or pource qu'ils auoient entendu que nos gens ne renoient pas grand conte de garder leur camp, ils mirent de nuict vne compagnie de gens de cheual en embusches, outre le Iourdain, & aussi tost que le iour fut venu, ils prouoquerent les nostres à la bataille, qui ne la refuserent point, & quand ils furent auancez en la campagne, ces gens de cheual sortirent hors de leurs cachettes, mirent nos gens en desordre, & les contraignirent de fuyr; toutesfois ils n'en tuerent que six, & laisserent la victoire imparfaite. Car ayans entendu que quelque nombre de gendarmes estoient venus par le lac de Tarichee en Iuljade, ils firent sonner la retraite, de peur qu'ils auoient.

Peu de temps apres Vespasien arriua à Tyr, accompagné du Roy Agrippa, & là se leua vn grad cry des Tyriens, contre le Roy, l'appellans leur ennemy, & des Romains aussi. Car ils disoient que Philippes Capitaine de son armee auoit trahy le Palais Royal qui est en Hierusalem, & toute la garnison des Romains qui y estoient, & que cela auoit esté fait par le commandement du Roy. Vespasien entendant cela, reprit aigrement l'impudence des Tyriens, de ce qu'ils auoient vilainement outragé vn homme qui estoit constitué en dignité Royale, & qui estoit ami des Romains. Apres cela il bailla conseil au Roy d'enuoyer Philippes à Rome pour rendre conte des choses qui auoient esté faites. Nonobstant Philippes n'alla point iusques deuant Neron; car il trouua qu'il estoit en danger extreme, à cause des guerres ciuiles, & s'en retourna vers le Roy sans rien faire. Apres que Vespasien fut venu en Ptolemaïde, les habitans des dix citez accuserent Iustus Tyberien de grands crimes, & principalement de ce qu'il auoit brulé leurs villages & bourgades. Parquoy Vespasien le liura entre les mains du Roy, afin qu'il fust puny par ses sujets. Mais le Roy sans le sceu de l'Empereur le mit en prison, comme on a veu cy-dessus. Alors les Sephoritains vinrent au deuant de Vespasien pour luy faire la reuerence, qui leur bailla garnison sous la conduite de Placidus, contre qui i'eu fort affaire, iusques à ce que Vespasien luy-mesme fust venu en Galilée. Au reste, i'ay assez suffisamment monstré dans les liures que i'ay escrits de la guerre des Iuifs, quelle fut la venue de Vespasien: comme apres le premier combat donné en Tarichee, ie me retiray en Iotapate, & comment apres auoir esté là loquemét assligée, ie fus pris prisonnier, & puis comment ie fus deliuré, & en fin i'ay déclaré toutes les choses qui furent faites durant ceste guerre, & le siege de Hierusalem. Pour le present il me semble que ie doy reciter les choses que ie n'ay point dites en ces liures-là, & seulement celles qui appartiennent à ma vie.

Apres que Iotapate fut prise, & que ie fus réduit sous la puissance des Romains, on me gardoit soigneusement; toutesfois Vespasien m'honoroit, par le commandement duquel i'espousay vne fille natieue de Cesarée, qui estoit captiue. Ceste fille ne demeura

**A**meura guerres avec moy; mais apres que l'en fus deliuré, & que i'eu suluy le train de l'Empereur en Alexandrie, elle s'en alla: i'espoulay vne autre femme en Alexandrie; & de là ie fus enuoyé en Hierusalem avec Titus, où ie fus plusieurs fois en grand danger de perdre la vie. Car les Iuifs raschoient fort de me prendre pour me punir; & toutes fois & quantes quelquelque mal-heur aduenoit, les Romains imputoient cela à ma trahison, & sans cesse batoient les oreilles de l'Empereur, crians qu'il me fist mourir. Mais Titus cognoissant qu'il y auoit diuers changemens en la guerre, fermoit les oreilles aux cris importuns des soldats. Quand la ville fut prise par force, il m'exhorta souuent de prendre des ruines du paystout ce que ie voudrois; me donnant pleine liberté de ce faire. Mais voyant ceste horrible destruction de mon pays; ie n'estimay rien plus propre pour me consoler en mes calamitez, que de demander la liberté pour quelques personnes, ce qui me fut volontiers octroyé par l'Empereur, avec les liures sacrez. Peu de temps apres ie fis requeste pour mon frere, & pour cinquante miens amis, qui semblablement me furent donnez. Aussi estant entré au Temple, par la permission de Titus, ie trouuay là vne grande multitude de femmes & enfans, qui y estoient enfermez; autant qu'il y auoit là de mes parens & amis, ie les deliuray tous, qui estoient enuiron cent nonante de compte fait, que ie laissay aller sans rançon, & les remis en leur premier estat. Apres cela l'Empereur Titus m'envoya avec Cerealis & mille hommes de cheual en vn village, qu'on appelle Thecua, pour considerer si le lieu seroit propre pour asseoir vn camp, & retournant de là ie vis plusieurs prisonniers qu'on auoit de n'agueres crucifiez, & entr'eux il y en auoit trois qui m'auoient esté autresfois amis & familiers, lesquels ie recogneu, ce qui m'attrista fort. & avec des larmes ie me vins presenter deuant Titus, luy remontrant la cause de ma tristesse. Il les fit oster tout incontinent de la croix; & commanda qu'ils fussent soigneusement pensez. Les deux de ces trois rendirent l'esprit entre les mains des Chirurgiens, le troisiéme fut guery, & a vescu depuis.

Ainsi apres que Titus eut mis ordre aux affaires de Iudée & appaisé les troubles qui y estoient suruenus, considerant que les possessions que i'auois aux champs pres de Hierusalem, me seroient inutiles, à cause des soldats Romains, qui deuoient estre là laissez pour la garde du pays, me donna d'autres heritages par les lieux champêtres. Et voulant retourner à Rome, il me fit cet honneur de me receuoir en la nauire où il estoit, pour luy faire compagnie en ce voyage. Et quand nous fûmes arriuez à Rome: Vespasien me fit beaucoup de biens. Premièrement il commanda que ie fusse logé en la maison où il demuroit, auant qu'il fust Empereur, puis il me donna la bourgeoisie Romaine & le droit & franchise de la cité, avec pension annuelle, & si ne diminua rien de sa bonté enuets moy tant qu'il vescu. Cela fut cause que ma nation conceut de l'enuie contre moy, & fus pour cela en danger d'y laisser la vie. Car il y eut vn Iuif nommé Ionathas, qui ayant emeu vne sedition en Cyrené, & amassé deux mille hommes des habitans du pays, fut cause que tous furent ruinez, & luy fut pris & lié par le Gouverneur de la Prouince, & enuoyé à l'Empereur. Ce Ionathas disoit que ie luy auoisourny d'armes & d'argent. Mais Vespasien ne pouuant estre deceu par ses mesonges, luy fit trancher la teste. Apres cela ie fus assailly par de fausses accusations d'autres enuieux: mais Dieu y pourueut si bien, que i'en échapay. Dauantage, Vespasien me donna vn heritage en Iudée, qui estoit de grande estendue, & en ce temps-là ie repudiai ma femme, pource que les mœurs m'estoient intolerables, combien que i'eusse eu d'elle trois enfans. Les deux sont morts, & il ne m'est demeuré qu'Hyrcanus. I'en espoulay depuis vne autre, qui estoit de Crete, ou Candie, Iuifue de nation, sortie de nobles parens & fort illustres entre les habitans; elle est de bonnes mœurs par dessus plusieurs autres femmes, côme ie l'ay experimenté par sa conuersation. I'ay eu deux enfans de ceste-cy, le plus grand est nommé Iustus, & l'autre Simonides, surnommé Agrippa. Et voila en quel estat sont auourd'huy les affaires

de ma maison. Outre tant de biens, la bien-veillance des Empereurs continua en-  
uers moy. Car apres que Vespasien fut mort, Titus qui luy succeda, m'honora au-  
tant que son pere, & ne presta point l'oreille à aucunes accusations qui fussent fai-  
tes contre moy. Apres luy Domitien m'a encore fait de plus grands honneurs. Car  
il fit trancher la teste à quelques Iuifs, qui m'auoient accusé, & fit punir vn seff  
eunuque pedagogue de mon fils, qui m'auoit calomnié, & encore vn grand honneur  
qu'il m'a fait, est qu'il a affranchy les heritages & possessions que i'ay en Iudée.  
Domitia aussi femme de l'Empereur n'a iamais cessé de me bien faire. Voila les  
les choses qui ont esté faites par moy durant toute ma vie, par lesquelles qui vou-  
dra, pourra bien iuger de mes mœurs. Et quant à toy, ô tres-vertueux Epaphrodit,  
apres t'auoir dedié toute la continuation des Antiquitez, ie feray fin pour le pre-  
sent de t'escrire.

*Fin de la vie de Flauie Iosephe, escrete par luy-mesme.*



L'HISTOIRE  
DE LA GVERRE IVDAIQVE,  
TIRE'E DE L'HEBREV DE IOSEPHE,  
PAR DAVID KIBER,

*Et mise en François, avec additions extraictes d'Egessippe: Par François de Belle-forest,  
Comingeois.*

Ce Pile estoit  
Flore qui suc-  
ceda à Feste,  
& à Albin. Iose-  
phe. Anriq.  
liu. 20. ch. 9.  
Egessip. liu. 1.  
chap.



N ceste mesme saison fut émeuë la guerre entre les Ro-  
mains & les Iuifs, se reuoltans à l'occasion de Pile  
Chef de l'armée Romaine en Iudée, qui auoit mis vn  
ioug insupportable & fascheux sur les Iuifs, & commet-  
toit sans honte ny respect de personne, toute espee de  
crimes & abominations. Or ce Pile ou Flore estoit Clazo-  
menien de nation, ayant sa femme nommée Cleopatre,  
plus meschante encore que le mari, & qui l'incitoit à faire  
ce dequoy il estoit assez éguilloné sans esperon, d'autant que non seulement il  
respandoit le sang innocent, ou bien forçoit les filles & femmes illustres des villes  
Iuifues, ainsi que la fantaisie luy venoit, mais il pilloit avec grande cruauté & in-  
iustice, les biens & richesses de chacun, il dépouilloit les citoyens, saccageoit les  
villes, bruloit les champs, se monstrant tres-vilain en ses saletez & paillardises, tres-  
cruel en sa felonnie, troublant tout à main armée, & semant les guerres avec ses  
séditions, iamais saoul de mal faire, non incité à misericorde par les prieres de  
personne de quelque rang ou dignité qu'il la vist estre. Ce qu'il monstra bien à Ber-  
nice sœur du Roy Agrippa II. qui estant venuë en Hierusalem pour s'aquiter d'un  
vœu fait à Dieu, & faire ses deuotions au Temple, voyant avec quelle fureur ce ty-  
ran violentoit ce pauvre peuple, tuant sur le iueil & entrée mesme du Temple,  
ceux qui ne contribuient pas aux impôts à sa fantaisie, la bonne Princesse sor-  
tit nuds pieds du Temple, & avec larmes & humilité de paroles, supplioit le  
Gouuerneur d'auoir compassion de ce peuple, pour la calamité dont elle sentoit  
de grandes

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



# TABLE DES MATIERES

## PRINCIPALES, CONTENUES

EN LA GVERRE DES IUIFS,

Et dans le traicté du Martyre des Machabées.

<p><b>A</b>ber, second frere apres Machabée pris par les bourreaux d'Antiochus. 326.b</p> <p>Aber horriblement tourmenté par les bourreaux. <i>là mesme.</i></p> <p>Aber parle constamment au tyran Antiochus. 329.d</p> <p>Abraham fit sa residence en la ville de Chevron, dont il se trouue encore tesmoignage sur les pierres. 201. c</p> <p>Accoustremens du grand Sacrificateur. 226. b</p> <p>Achas le cinquième frere se presente luy mesme aux bourreaux: 328. b</p> <p>Achas estant en ses plus rudes tourmens parle hardiment au tyran Antiochus. 329. d</p> <p>Achiabus tient la main d'Herodes, qui se vouloit tuer d'un cousteau. 51. b</p> <p>Achiab cousin germain du Roy resiste aux seditieux. 77. d</p> <p>Achiab conseille aux Iuifs de se venir rendre à la mercy de Varus. 19. b</p> <p>Acmé femme de chambre de Iulia escrit à Herodes. 68. c</p> <p>Agrippa, fils d'Aristobulus, va à Rome pour former sa plainte contre Pilate. 88. b</p> <p>Agrippa prisonnier à Rome pour auoir souhaité la mort de l'Empereur Tibere. 88. c</p> <p>Agrippa se retire du party de l'Empereur Claudius. 90. c</p> <p>Agrippa enuoyé au Senat de la part de Claudius. 90. c</p> <p>Agrippa, faisant enuironner Hierusalem d'une forte muraille, fut empesché par les Romains. 91. d</p> <p>Agrippa meurt en la ville de Cesarée. 92. b</p> <p>Agrippa, fils du premier Agrippa, constitué par Claudius, Roy de Chalcide. 62. c</p> <p>Agrippa ayant fait sa harangue au peuple, se prend à pleurer. 98. b</p>	<p>Agrippa enuoye secours aux Iuifs. 110. b</p> <p>Agrippa oste le gouvernement de son Royaume à Varus pour ses maluersations. 115. d</p> <p>Agrippa enuoye Borceus &amp; Phebus deuers les Iuifs, pour traiter alliance avec les Romains. 119. b</p> <p>Agrippa va trouuer Vespasien en la ville d'Antioche. 131. b</p> <p>Agrippa aduertissant ceux de Gamala de se rendre, fut frappé d'une pierre au coude droit. 166. d</p> <p>Agrippionville bastie par Herodes, en l'honneur d'Agrippa. 44. b</p> <p>les Alains ont leur demeure pres la riuere de Tanays, &amp; des marais Meotides, d'autant qu'ils sont Scythes. 302. b</p> <p>les Alains alliez avec les Roys des Hyrcaniens, se iettent sur les Medes. <i>là mesme</i></p> <p>Albinus succede à Festus au gouvernement de Iudée. 97. d</p> <p>Alexandra auoit deux fils de son mari Alexandre, Hyrcanus l'aîné, &amp; Aristobulus. 9. c</p> <p>Alexandra prend familiarité avec les Phariens. 19. c</p> <p>Alexandra se fait craindre &amp; redouter aux Rois estrangers. 9. d</p> <p>Alexandra fait em prisonner la femme de son fils Aristobulus. 10. a</p> <p>Alexandra meurt, auant que prendre vengeance de torts que luy faisoit Aristobulus. 10. b</p> <p>Alexandre deliuré de prison, &amp; ordonné Roy. 6. c</p> <p>Alexandre avec nouvelles forces prend Raphie, Gaza &amp; Anthedon. 7. c</p> <p>Alexandre met sous son obeyssance les Galadites &amp; Moabites. 7. b</p> <p>Alexandre defait par Oboda Roy des Arabes. 7. b</p> <p>Alexandre fort hay des siens. 7. c</p> <p>Alexandre fait crucifier huit cens de ses pri-</p>
--	---

T A B L E.

fôniers au milieu de Hierusalem.	8. a	Antiochus lié, garroté, & enuoyé à Rome.	301. e
Alexandre fait faire vn grand fossé sur la montagne d'Antipatris.	8. c	Antigonus accusé deuant Cesar, Antipater & son frere Hyrcanus.	18. b
Alexandre humainement receu par les siens pour s'en estre retourné victorieux	8. e	Antigonus fait Roy de Hierusalem par le moyen des Parthes, arrache à belles dents les oreilles d'Hyrcanus.	26. c
Alexandre meurt, & laisse son Royaume à Alexandra sa femme.	9. a	Antigonus exerce sa cruauté sur Iosephe apres sa mort.	32. d
Alexandre estant échappé des mains de Pompee, assemble vne grande armee & tourmente Hyrcanus.	14. d	Antigonus se iette aux pieds de Sosius, qui n'en eut point de compassion.	35. d
Alexandre fils aîné d'Aristobulus échappe à Pompee & s'enfuit.	14. c	Antigonus finalement decapité.	36. b
Alexandre enuoye des ambasses vers Gabinius luy demandant pardon de ses fautes.	15. b	les Antiochiens prient Titus de faire oster les tableaux d'airain, où les priuileges des Iuifs estoient grauez.	203. b
Alexandre incite les Iuifs à se reuolter.	15. e	Antiochus entre au pays de Iudee, & prend la ville de Hierusalem.	1. c
Alexandre & son frere se purgent des crimes qu'Antipater luy imposoit.	47. b	Antiochus contraint les Iuifs à ne plus circoncire leurs enfans, & à offrir des pourceaux sur l'Autel.	1. d
Alexandre épié de plusieurs qui rapportoient tout ce qu'il disoit.	48. e	Antiochus meurt, & Antiochus son frere luy succede.	2. c
Alexandre mal venu de tous, à cause des outrages de Glaphira sa femme.	50. a	Antiochus surmonte & tuë les Iuifs, & Iudas s'enfuit au gouvernement de Gophnis.	2. e
Alexandre compose en la prison quatre liures contre ses ennemis.	52. b	Antiochus tué par les Arabes.	8. d
Alexandre & Aristobulus accusez de diuers crimes par faux accusateurs.	56. a	Antiochus surnommé Epiphanes, ayant avec soy grand nombre de ieunes gens, se iette cõtre les Iuifs qui les tuerét presque tous.	244. c
Alexandrie la plus grande ville, apres Rome.	209. e	Antiochus Iuif, accuse son pere & les autres Iuifs d'auoir voulu mettre le feu en Antioche.	289. e
les Allemans, de leur naturel depourueus de bon conseil.	291. d	Antiochus Roy, estant en Comagene endure de grandes pertes,	301. a
les Allemans se rendent à Domitien.	292. e	Antiochus delibere d'abandonner son Royaume, sentât venir les Romains cõtre luy.	301. b
Ammaus, lieu donné pour habiter à huit cens soldats Romains.	189. b	Antiochus prend sa femme & ses filles, & s'enfuit en Cilicie.	301. c
Amath l'vn des plus grands chasteaux qui soient situez sous le fleue Iordain.	7. e	Antiochus occupe le Royaume de Seleucus, & degrade Onias de la Sacrificature.	319. d
Ambassadeurs des Iuifs declarent à Cesar les grandes tyrannies d'Herodes.	59. d	Antiochus fait son entrée en Hierusalem.	31. e
Amis d'Antipater rudement repoussez de la maison d'Herodes.	77. a	Antiochus fait vn edit, que les refusans de sacrifier à sa guise, soient mis sur la rouë.	316. e
Ammaus, c'est autant à dire qu'eaux chaudes.	166. b	Antiochus commande aux Hebreux de manger de la chair de pourceau.	320. 2
Amygdalon estang pres de Hierusalem.	245. a	Antiochus fait venir Solomoné avec ses sept fils.	323. d
Ananias Sacrificateur tué par les brigands avec Ezechias son frere.	111. a	Antiochus fait monstrer les tourmens qu'il seroit endurer aux sept freres.	323. c
Ananias Sacrificateur mis à mort avec quinze autres des plus honorables d'entre le peuple.	249. e	Antipas debat du droit du Royaume de Iudée.	74. b
Ananus traistre, ietté par dessus les murailles.	187. c	Antipater exhorte Hyrcanus de s'en aller au refuge par deuers Aretas Roy des Arabes.	10. d
Ananus le plus vieil des Sacrificateurs fait émouuoir le peuple contre les brigands.	175. c	Antipater secourt Ptolomée d'armes, de bled, d'argent, & de gens.	16. a
Ananus fait grande remonstrance au peuple, voyant les saincts lieux prophanez par les brigands.	176. c	Antipater eut quatre fils de sa femme Cypris.	16. d
Ananus Grand Sacrificateur, tué par les Iudumeens & Zelateurs.	187. b	Antipater se retire au seruice de Cesar apres la mort de Pompee.	17. c
Ananus craind de faire violence aux portes sacrées du Temple.	179. d	Antipater grandement loué par Mithridates.	17. c
Ananus eloquent à merueilles.	187. d	Antipater despoille ses vestemens & montre le grand nombre des playes qu'il auoit receuës, pour faire seruice à Cesar.	18. c
Ananus fils de Bamadus le plus cruel des sergens & officiers de Simon.	249. e		
Ananus le plus cruel bourreau qu'eust Simon, se rend à Titus.	263. e		

T A B L E.

Antipater constitué par Cesar Gouverneur de Iudee.	18. d	Antoine retourne victorieux des Parthes.	36. d
Antipater retourne en Iudee, ayant accompagné Cesar retournant de Syrie.	18. e	Antoine repousse les Iuifs d'Ascalon.	130. b
Antipater prend soin de mettre ordre à l'estat de la Prouince, ne s'attendant pas à Hyrcanus, pour sa stupidité.	19. a	Antoine met des gens en embusche pour surprendre les Iuifs.	131. b
Antipater diuertit son fils Herodes de son entreprife contre Hyrcanus.	20. a	Antoine fait mettre le feu dans vne tour où le plus fort de ses ennemis estoit.	131. b
Antipater sauue du danger de mort Malichus, & appaise la furie de Cassius.	21. b	Antoine defait l'armee de Vitellius.	18. b
Antipater conspire contre ses freres.	47. a	Antoine enuoye Cecinna vers Vespasien.	157. b
Antipater déclaré successeur du Royaume, par le testament d'Herodes.	21. e	Antoine est tué en trahison.	151. d
Antipater dissimule la haine qu'il portoit à ses freres.	48. d	Apollonius Gouverneur de Syrie, Phenice & Cicile.	319. a
Antipater aimé d'Herodes, par le moyen des calomnies qu'il forgeoit sur ses freres.	49. b	Apollonius prié par chacun de ne faire aucune violence au Temple.	319. b
Antipater deuiant tout transi, apres la harangue d'Herodes son pere.	49. d	Apollonius tombe sur sa face de frayeur, de l'apparition des Anges.	319. c
Antipater delibete de rompre les mariages que Herodes auoit faits.	49. e	Apollonius leuant ses mains au Ciel, requiert les Hebreux d'estre ses intercesseurs.	315. d
Antipater loué par le traistre Euricles.	55. d	les Arabes & Syriens fendent les Iuifs pour auoir l'or qu'ils auoient auulé.	251. c
Antipater encourut la disgrâce du peuple pour la mort de ses deux freres.	58. c	Arbalestres, instrumens pour ietter des pierres & des cailloux.	211. a
Antipater fait de grands dons aux Romains, mais il ne laisse pas d'estre en leur disgrâce.	58. d	Archelaüs fait bon accueil à Herodes.	47. d
Antipater rigoureusement chassé de la presence du Roy Herodes.	60. a	Archelaüs accompagne Herodes iusques à Zephiric.	47. d
Antipater par ses flateries reforme les mariages ordonnez par Herodes.	60. a	Archelaüs vse de finesse, pour deliurer son gendre hors de prison.	53. c
Antipater orgueilleux & intolerable à tous.	60. a	Archelaüs proclamé Roy de Iudee.	51. e
Antipater contre la volonté de son pere se trouue de nuist aux banquets de Pheroras.	60. e	Archelaüs fait faire grandes pompes aux funeraillies du Roy Herodes.	72. a
Antipater trouue moyen que son pere Herodes l'enuoye à Rome.	61. a	Archelaüs s'efforce d'appaiser le peuple des Iuifs mutiné.	73. c
Antipater Samaritain maistre d'hostel d'Antipater, fils d'Herodes à la gehenne.	62. e	Archelaüs descend en mer pour allet à Rome.	73. c
Antipater conseillé par ses familiers de ne retourner point vers son pere Herodes.	65. b	Archelaüs se iette aux pieds d'Auguste.	73. e
Antipater abandonné de tous, pour ses méchancetez.	65. b	Archelaüs a vn nouveau procez contre les Iuifs à Rome.	59. d
Antipater magnifiquement acompagné allant à Rome, & pauurement receu à son retour.	65. d	Archelaüs accusé deuant Cesar, est banny à Vienne.	82. b
Antipater fait bõne mine, & feint de n'estre guerres étonné.	65. c	Archelaüs & Glaphyra sa femme ont d'estranges songes.	82. b
Antipater rudement repoussé du Roy Herodes.	65. e	Aretas constitué Roy de Syrie la basse.	8. e
Antipater fils de Salomé plaideur vehement, propose son accusation contre Archelaus.	74. a	Aretas leue le siege de Hierusalem.	11. b
Antipatride, ville construite par Herodes, en l'honneur de son pere Antipater.	44. c	Aretas donne trois cens talens à Scaurns pour acheter la paix.	14. b
Antonia forteresse prise & brulee par les Iuifs mutins.	110. d	Areth le sixiesme des freres, a le choix ou de mourir ou d'estre honoré.	329. e
Antonia tour bastie par Herodes.	226. e	Aristobulus apres la mort de Iean son pere, erige sa principauté en Royaume.	5. b
Antonia est rasée par les Romains.	263. c	Aristobulus fait mourir de faim sa mere en prison.	5. b
Antonia corrompue par Herodes.	23. d	Aristobulus fait mourir son frere Antigonus.	5. b
Antoine constitué Phaselus & son frere Herodes Tetrarques.	23. e	Aristobulus voyant la Reyne Alexandra malade, s'empare des thtesors & forteresses & se declare Roy.	10. a
Antoine espris de l'amour de Cleopatra.	36. c	Aristobulus & Hyrcanus freres se donnent la bataille pres de Hiericho.	10. b
Antoine donne à Cleopatra le lieu où le baume croist.	36. c	Aristobulus defait par Hyrcanus.	10. b
		Aristobulus appaise Pompee.	11. b
		Aristobulus defait plus de six mille de ses ennemis.	11. c
		Aristobulus ennuyé de faite la cour, s'en retourne à Diospolis.	11. d

T A B L E.

Aristobulus se retire dans le Temple de Hierusalem, pour se deffendre contre Pompee.	12. b	si non par les fleurs ou vrine d'une femme.	18. d
Aristobulus pris avec son fils Antigonus.	15. a	le Boisseau de froment vendu vn talent, qui sont six cens escus.	25. c
Aristobulus deffait par les Romains.	16. a	le Bon-heur & l'experience soustenoit les Romains, & la hardiesse nourrie de crainte de servitude faisoit tenir bon aux Iuifs.	232. b
Aristobulus passe par force, par le milieu de l'armee des Romains, & se retire dans le chasteau de Macheron.	16. a	les Bourreaux amollis par les paroles de Machabee.	325. d
Aristobulus empoisonné par les fauoris de Pompee.	17. a	Braue response d'un Iuif.	215. e
Artorius par finesse échappe du feu.	266. c	Bruit merueilleux entre les soldats Romains se voyans enuironnez dedans la ville neufue.	234. c
Asamon montagne au milieu de Galilee.	118. a	C	
Asphalte, lac: & du lac de Tiberiade.	186. b	Caius fait Roy de Hierusalem Agrippa.	88. b
Asphaltite, lac où croist le bitume.	50. d	Caius Empereur, si ambitieux qu'il s'estimoit estre Dieu.	88. e
Assaut donné à Gamala.	166. e	Caius menace par lettres Petronius.	90. c
Athroge <sup>o</sup> berger aspire à la dignité Royale.	58. a	Caius tué par trahison.	90. c
Athrogeus avec quatre freres enuironne l'armee des Romains.	58. b	Canatha, ville de la basse Syrie.	37. b
Athrogeus pris par Archelaus, avec deux de ses freres.	58. b	Capernaum fontaine fort abondante.	112. c
B		Capharin chasteau pris par Cerealis.	204. b
Baaras racine semblable en couleur à la flamme, & de sa merueilleuse nature.	287. d	Caphetra forteresse brulee par Cerealis.	204. b
Bacchides commis d'Antiochus sur les garnisons, fait battre les plus honorables des Iuifs.	7. c	les Capitaines des voleurs & brigans entrent en Hierusalem pour la gouverner.	174. c
Baigns faits par Herodes en Tripoli, Damas, & Ptolemaide.	44. e	les Capitaines & gendarmes créent Vespasien Empereur.	207. a
Balsames arbres d'où vient le baume.	187. e	six Capitaines assemblez par Titus pour deliberer de ce qu'il deuoit faire du Temple.	271. b
Barzapharnes s'efforce de mettre Antigonus au Royaume de Iudee.	24. e	Cassius Gouverneur de Iudee apres Crassus.	16. d
Bassus fait foueter Eleazar en la presence des Iuifs.	299. c	Cassius se retire en Syrie pour se saisir de l'armee, qui tenoit Apamia assiegee.	21. a
Bassus fait dresser vn gibet, feignant y vouloir faire pendre Eleazar.	299. d	Cassius rançonne les villes de Iudee.	21. a
Bassus prend la forteresse de Machera.	299. c	Cassius est tué pres de Philippopoli.	23. b
Bataille entre les Idumeens & Simon.	189. e	Castor Iuif abuse Titus.	233. b
Bataille donnee aupres de Bebriac ville en la Gaule Cisalpine.	191. d	Castor est blessé d'un coup de fleche.	133. d
Bataille donnee deuant le Capitole par Vitellius contre Antonius & Sabinus.	209. c	Catullus Gouverneur de la Lybie Pentapolitaine.	314. d
Bataille entre les Romains & les Iuifs, donnee aupres du secret & sacré Oratoire du Temple.	258. b	Catullus fait mourir trois mille Iuifs riches en argent.	315. b
Bathyllus l'un des affranchis d'Antipater, apporte du poison de Rome, pour faire mourir Herodes.	64. a	Catullus diuinement puni par ses mal-uerstions.	315. c
Begabri & Caphartophan villetes au milieu d'Idumee prises par Vespasien, où il mit à mort plus de dix mille-hommes, & en prit mille prisonniers.	196. d	Cauerne où se retiroient les brigands qui faisoient la guerre à Herodes.	31. b
Beleus fleuve de Galilee.	89. a	Cecilius Bassus, en faueur de Pompee fait tuer en trahison Sextus Cesar.	20. e
Bernice Reyne, ayant les pieds nuds, vient deuant le tribunal prier Florus.	100. b	Cecinna enuoyé de la part de Vitellius pour combattre contre Antonius.	208. c
Beryte, autrement Baruth, ville en la Prouince de Phenice.	280. b	Cecinna inuente vnetrahison.	208. c
deux cens cinquante six mille, cinq cens Bestes offertes au Temple.	284. e	Cecinna en danger d'estre tué par les soldats qu'il auoit diuertis.	208. d
Bethel, & Ephrem, deux petites villes prises par Vespasien.	203. a	Cedrō, vallee creuse pres du môr d'Oliuet.	215. d
Bezetha porte de Hierusalem.	101. d	Celadus enuoyé par Cesar pour reconnoistre Alexandre.	8. d
Bezetha montagne pres de Hierusalem.	113. d	Celadus fait que le ieune compagnon, qui se disoit Alexandre, decele les autres de sa fourbe.	81. e
Bitume, matiere glueuse qui ne se peut resoudre		Cerealis Tribun, enuoyé contre les Samaritains, avec six cens hommes de cheual & trois mille de pied.	150. b
		Cerealis tué tous les Samaritains qui ne voulurent laisser les armes pour quoy qu'il dist	150. c
		Cerealis Capitaine de Vespasien gaste la haute Idumee.	203. b
		Cerealis	

T A B L E.

Cerealis Colonel de toutes les bandes de Titus.	262.c	ville d'Alexandrie.	27.d
Cerealis aduertit de la reuolte des Alemans, les deffait, & en fait grande boucherie.	292.a	Cleopatra grandement cruelle enuers ceux de sa lignee.	36.c
Cesar s'inuestit de la Monarchie de Rome.	17.a	Cleopatra machine la mort des Roys Herodes & Malichus.	36.d
Cesar fait Antipater citoyen Romain.	17.c	Cleopatra persuadee à Antoine, de bailler commission à Herodes, de mener la guerre contre les Arabes.	37.a
Cesar prononce Hyrcanus le plus digne de la souueraine Sacrificature.	18.d	Clitus se coupe luy-mesme la main gauche.	128.c
Cesar remet le diademe Royal sur la teste d'Herodes.	40.d	Colosse de Cesar aussi beau & grand que celui de Iupiter en Olympe.	44.a
Cesar eleue Herodes en plus grands honneurs & richesses que deuant.	40.c	Coponius Cheualier Romain enuoyé par Cesar au Gouvernement de Iudee.	82.c
Cesar constitue Herodes Gouverneur de toute la Syrie.	41.a	Corban, thresor sacré.	87.e
Cesar émeu de pitié appointe Herodes avec ses fils.	41.c	Crassus succede à Gabinius, il rait les deux mil- letalens du Temple, à quoy Pompee n'auoit osé toucher.	16.c
Cesar diuise le Royaume de Iudee aux enfans d'Herodes.	80.d	Crassus avec tous ses gens tuez, ayant passé ou- tre le fleue d'Euphrates.	16.c
Cesaree, ville edificee par Herodes en l'honneur de Cesar.	44.b	Cry horrible dans Hierusalem.	273.b
en Cesaree furent plus de vingt mille hommes Iuifs tuez.	113.c	Cry & remonstrance des sept freres, au tyran An- tiochus.	324.e
Cesennius Gallus deffait bien deux mille Iuifs sur la montagne Asamon.	107.c	Cruauté de Florus sur les plus nobles de Hieru- salem.	99.c
Cesennius Petus Gouverneur de Syrie aduertit Vespasien du complot d'Antiochus & Epi- phanes se voulant rebeller contre les Ro- mains.	300.c	Cuyure de Corinthe, c'est laiton surmontant en beauté l'or.	224.c
Cestius Festus Gouverneur du pays de Iudee a- pres la mort d'Agrippa.	81.c	Cumanus fait peur aux Iuifs de telle sorte, que s'enfuyant ils'en estouffa plus de dix mille.	92.c
Cestius Gallus, Gouverneur de Syrie, vint en Hierusalem, là où trente fois cent mille hom- mes se plaignent à luy de Florus.	86.c	Cydeffa, village fort appartenant aux Tyriens.	173.c
Cestius avec vne forte armee va en Zabulon, vil- le de Galilee.	117.c	Cypre vn chasteau qu'Herodes fit bastir sur Hiericho, en l'honneur de sa femme Cypris.	44.c
Cestius plante son camp deuant Hierusalem.	119.d		
Cestius entre en Hierusalem.	19.d	D	
Cestius leue son camp deuant Hierusalem trop inconsiderément & sans propos.	120.c	<b>D</b> Aphne, ville prochaine d'Antioche.	23.d
Cestius fait couper la gorge à ses mulets & à ses asnes.	120.d	Dauid pere de Salomon premier edificateur du Temple de Hierusalem.	210.b
Cestius fait amuser les Iuifs cependant que luy & ses gens s'enfuyent sans dire mot.	121.c	Dauid premier Roy de Iudee.	285.d
Cestius fuyant laisse par les chemins plusieurs machines de guerre.	121.c	Dauid s'abstient de boire, encore qu'il eust grand soif, pour le serment qu'il auoit fait.	318.c
Chares & Iosephe les plus apparens de Gamala mettent leurs gens en ordonnance.	166.e	Deffaite des brigands dans des cauernes, par Herodes.	32.b
Chebron prise par surprise.	201.d	Delta, triangle d'Egypte.	17.d
Chebron ville plus ancienne que Memphis ville d'Egypte.	201.e	Demetrius surmonte Alexandre.	7.e
Classicus & Ciuilis donnent conseil aux Alle- mans de se reuolter.	291.c	Deploration de Iosephe, auteur de ceste histo- re, sur Hierusalem.	211.c
Claudius rait l'Empire par force.	90.d	Despoüilles du Temple de Hierusalem portees en triompe à Rome.	296.a
Claudius reçoit en son camp le Senat.	91.d	Deux choses causent la passion, ou l'empes- chent.	317.c
Claudius donne à Agrippa le Royaume de son pere Herodes.	91.c	Dieu enuoye vne grande perte à Herodes par vn tremblement de terre.	37.c
Claudius fait mourir trois des plus nobles des Samaritains, & bannit Cumanus.	94.b	Dieu a mis en la puissance de l'entendement certains commandemens.	318.a
Claudius meurt apres auoir gouverné l'Empire treize ans.	94.d	Dieu enuoye ses fleaux sur les Iuifs.	319.c
Cleopatra reçoit humainement Herodes en la		Dolefus tué par les brigands de Gadara.	194.d

T A B L E.

Domitien avec plusieurs Gentils-hommes Romains se sauuent, & tout le reste est mis en pieces.	209. b	l'Empereur commande à Lupus de faire abbatre le Temple des Iuifs en la ville d'Onion.	313. d
Domitien gouverne le peuple de Rome iusques à ce que Vespasien son pere soit venu.	208. c	les Empereurs ont tousiours honoré & orné le Temple de Hierusalem.	251. b
Domitien second fils de Vespasien marche contre les Allemans.	292. b	Eneas court vers Castor pensant receuoir l'argent qu'il luy auoit promis, mais il luy ietta vne pierre.	233. a
Domitius Sabinus homme de bien & vaillant.	235. a	Engaddi petite ville prise des brigands & meurtriers.	193. d
Doris premiere femme d'Herodes natieue de Hierusalem, repudicee.	45. a	Epiphanes & Callinicus font este aux Romains.	301. c
Doris mere d'Antipater chassée de la cour d'Herodes.	64. a	Epiphanes & les autres vont à Rome, aussi fit le Roy Antiochus.	302. a
Drusion tour faite par Herodes en l'honneur de Drusus neveu de Cesar.	43. e	Escarmouche des Iuifs.	255. e

E

**E**gypte fort abondante & riche en bleds. 206. c

Egypte pays de difficile accez tant par mer que par terre.	206. c	vne Esclauue decouure en la torture la conspiration faite contre Herodes.	62. a
vn Egyptien faux Prophete.	96. e	Euaratus natif de l'isle Cos semblable au traistre Eurycles.	56. c
Eleazar frere de Iudas meurt en vne fort difficile entreprife.	2. d	Eurycles Lacedemonien, par flaterie & par presents gaigne l'amitié d'Herodes, & de ce qu'il fit.	54. b
Eleazar persuade aux deputez, de ne receuoir aucun don, sinon de ceux de la nation Iudaïque.	109. b	Eurycles accuse Alexandre & Aristobulus deuant Herodes.	54. e
Eleazar & Zacharie deux des principaux Zelateurs.	18. a	Eurycles accusé deuant Cesar d'auoir émeu sedition au pays d'Achaye.	56. b

Eleazar va vers Herodion, & se iette du haut d'vne muraille, où il mourut.	201. a	F
--	--------	---

Eleazar élue vne pierre d'vne merueilleuse grosseur & rompt le belier des Romains.	144. e	<b>F</b> auftus Cornelius entre le premier au Temple de Hierusalem.	12. c
--	--------	---	-------

Eleazar tire à soy plusieurs des Zelateurs, & en compose vne grande sedition.	210. d	Felix fait la guerre à Phaselus.	22. a
---	--------	----------------------------------	-------

Eleazar ieune homme hardy & vaillant.	302. c	Felix enuoyé Gouverneur de Iudee, Samarie & Galilee.	24. c
---------------------------------------	--------	--	-------

Eleazar Capitaine des méchans tient le chasteau de Massada.	303. e	Felix prend Eleazar Capitaine des brigands.	95. e
---	--------	---	-------

Eleazar & ses compagnons conspirent centre ceux qui voudroient obeyr aux Romains.	302. e	deux Femmes seules échappées de la destruction de Gamale.	170. e
---	--------	---	--------

Eleazar parle ouuertement de l'immortalité de l'ame.	307. b	les Femmes qui auoient leurs fleur, sn'entroyent point au Temple.	225. e
--	--------	---	--------

Eleazar respond aux seruiteurs d'Antiochus.	359. a	les Femmes rauissent la viande de la bouche de leurs maris, les enfans de leurs peres & meres, & les meres les morceaux de leurs petits enfans.	141. e
---	--------	---	--------

Eleazar autheur de la passion des martyrs.	316. d	deux Femmes & cinq petits garçons se sauuent dedans les égoufts.	334. d
--	--------	--	--------

Eleazar est sollicité par Antiochus de violer la loy.	320. b	Festus succede à Felix au gouvernement de Iudee.	97. d
---	--------	--	-------

Eleazar respond au tyran Antiochus.	320. c	Feux de ioye par toutes les villes pour Vespasien élu Empereur.	217. a
-------------------------------------	--------	---	--------

Eleazar trainé au supplice, & grandement tourmenté par les bourreaux d'Antiochus.	321. d	le Feu esteint en plusieurs endroits de la ville par le sang des Iuifs.	183. c
---	--------	---	--------

Eleazar rend graces à Dieu de la bonne patience qu'il luy donnoit.	321. e	Flavius Silua succede au gouvernement de Iudee, apres la mort de Bassus.	302. d
--	--------	--	--------

Eleazar ietté dans le feu, avec des odeurs puantes au visage.	322. c	Flavius marche contre Eleazar & ses compagnons.	304. b
---	--------	---	--------

Eleazar gouverné par la raison.	322. d	Flavius fait faire vn mur à l'entour de Massada pour enfermer ses ennemis.	304. b
---------------------------------	--------	--	--------

Eleazar sert d'exemple à tous Prelats.	323. a	Flavius Silua fait bruler le mur que firent les Iuifs.	309. c
--	--------	--	--------

Eleon mont, c'est le mont d'Oliuet.	215. d	Florus pilloie vne ville tout d'vn coup.	98. b
-------------------------------------	--------	--	-------

Elisee Prophete est humainement receu des habitans de Hiericho.	197. c	Florus enuoye tirer dix-sept talens du thre-	10
---	--------	--	----

Embusches dressées par les Iuifs contre les Romains.	218. d		
--	--------	--	--

T A B L E.

for sacré.	98. c	dont il en arriua vne grande mutinerie.	91. d
Florus avec vne grande armée va en Hierusalem, où il fait de grandes extorsions.	98. c	Gens de guerre couronnez de laurier & vestus d'habillemens de soye.	294. c
Florus commande à ses soldats d'aller piller le marché de Hierusalem.	99. d	Gessius Florus plus meschant qu'Albinus.	98. a
Florus accorde avec les Sacrificateurs de Hierusalem, & retourne en Cesarée,	102. a	Giscala petite ville de Galilee.	171. a
Florus accuse les Iuifs deuant Cestius des meschâcerez que luy mesme auoit cômises.	102. b	Glaphyra femme d'Alexandre recite beaucoup de choses de sa noblesse.	49. e
Florus ne desirant qu'allumer la guerre, ne respond rien aux Ambassadeurs de Hierusalem.	110. b	Gorion homme eleué en dignité & de noble race, tué par les Zelateurs.	190. b
Fontenius Agrippa Lieutenant du Consul tué par les Sarmates	292. d	des Gouverneurs qu'eleurent les Iuifs au pays de Iudee.	122. b
Fontaine pres de Hiericho fort ample infectée & gastant tout le pays, mais Elisee la rendit douce, saine & fertile.	197. b	Gratus, qui auoit la charge des pietons du Roy, preuient Simon & le tué.	77. c
Fontaines d'eaux chaudes de goust & de saueur bien diuerse.	198. c	les Grecs adonnez au gain ouurent la bouche pour plaider, mais quant à la verité de l'histoire, ils sont muets.	4. c
Forfait execrable inuenté par Herodes, afin qu'on pleure son decez.	50. c	les Grecs ont reduit en leur langage ce que les Hebreux auoient eserit de leur origine.	4. c
le Forfait d'un seul homme, doit estre puni: mais on doit pardonner à vne multitude qui a offensé.	219. d	les Grecs de Cesarée gagnent leur cause deuant Neron contre les Iuifs.	98. d
des Fortifications que fit faire Iosephe au pays de Galilee, dont il estoit Gouverneur.	123. d	Guerre ciuiletant en Idumee qu'en Italie.	191. c
Fronton l'un des affranchis de Titus, garde des prisonniers Iuifs.	284. a	H	
vne infinie multitude de Fugitifs vendus.	281. e	Herodes fils puisnay d'Antipater constitué sur le pays de Galilee.	19. b
G		Herodes fait mourir Ezechias Capitaine des brigands, & vne grande bande de pendards sur la frontiere de Syrie.	19. b
Gaba ville des Cheualiers.	131. a	Herodes absous par Hircanus.	20. a
Gabath Saül, c'est à dire la vallee de Saül.	264. a	Herodes ordonné Chef de la Gendarmerie, tant en Syrie qu'en Samarie.	20. b
Gabinus successeur de Scaurus au gouvernement de Iudee, rompt les entreprises d'Alexandre.	14. d	Herodes est le premier qui gagne le cœur de Cassius.	21. a
Gabinus diuise toute la nation Iuisue en cinq sieges Iudiciaux ou Parlemens.	14. c	Herodes se garde d'estre pris des Barbares.	25. d
Gabinus met en fuite Alexandre apres auoir tué dix mille hommes de ses gens.	16. c	Herodes se retire de nuit en Idumee.	25. c
Gadara destruite par les Iuifs, & reparee par Pompee.	14. a	Herodes prend Massada, & chasse hors de Galilee le Prince des Tyriens.	23. a
Gadare prise par Vespasien au premier assaut qu'il donna.	138. c	Herodes obtient la victoire sur Antigonus & autres.	23. a
Galba Empereur mis à mort au milieu du marché de Rome.	191. c	Herodion chasteau construit par Herodes en l'honneur de la victoire qu'il obtint contre les Iuifs.	28. a
Galilee remplis de feu & de sang.	133. d	Herodes adiourné pour comparoir deuant Hircanus.	19. e
Galilee pays fort abundant en huiles.	124. d	Herodes trouue peu d'amitié enuers les Arabes.	27. a
Galileens gés belliqueux dès leur enfance.	131. b	Herodes ayant deliberé d'aller à Rome, ne fut retardé ny pour la rigueur du temps, ny pour autre incommodité.	27. d
Gamala, lieu de difficile accez.	165. e	Herodes est en tres-grand peril pres de Pamphylie.	27. d
Gamala resista sept mois contre ceux qu'Agrippa auoit enuoyez.	166. c	Herodes ayant pris la ville de Ioppé, fait diligence d'aller vers Massada.	29. a
ceux de Gamala plus cruels contre eux que les Romains mesmes.	167. c	Herodes fait declarer par vne trompette à tous ceux de Hierusalem, qu'il estoit venu pour le bien & salut de toute la ville.	29. b
Garizin montagne que les Samaritains reputent tres-sainte.	150. a	Herodes ne prenoit point repos, cependant que les Romains abondoient en richesses.	30. b
les Gaulois & les Allemans font dessein de se reuolter contre les Romains.	291. d	Herodes enuoye trois enseignes de gens de pied au village Arbela cõtre les brigads.	40. d
les deux Galilées fort fertiles & peuplées.	132. c	Herodes deffait les brigands.	30. e
Genath porte de Hierusalem.	220. e	Herodes recõpense ses soldats du premier fruit	
Genesar, lac pres de la ville de Tarichee.	159. e		
vn Gendarme decouure son derriere aux Iuifs,			

T A B L E.

de leurs labours.	30. c	Herodes fait assembler le peuple de Hierusalem, & luy declare la cause de son voyage de Rome.	47. d
Herodes marche en Samarie pour aller contre Antigonus.	31. c	Herodes redouté, & craind tant des siens que des estrangers.	49. d
Herodes estant en Daphné, eut de terribles songes.	33. a	Herodes menace ses deux fils Alexandre & Aristobulus.	50. c
Herodes s'en retourne en Egypte, cognoissant l'infidelité des Arabes.	27. b	Herodes prenoit plaisir à essayer plusieurs femmes.	51. 2
Herodes estant arriué à Rhinocolure, eut nouvelles de la mort de son frere.	27. c	Herodes fait donner la question à ses trois Eunuques, & de ce qu'ils confesserent.	51. c
Herodes refusé du passage de Peluse, & enfin l'obtient, avec gens pour sa conduite.	27. c	Herodes grandement cruel adiouste foy à tous les faux rapports.	51. d
Herodes blessé d'une fleche.	33. c	Herodes fait lier & mettre en estroite prison Alexandre son fils.	51. 2
Herodes fait trancher la teste à Pappus, Chef de l'armée d'Antigonus.	34. c	Herodes donne cinquante talens à Euricles le traistre, & l'appelle auteur de son salut.	46. c
Herodes assiege Hierusalem.	34. c	Herodes fait present à Archelaus de septante talens, & d'un throné d'or.	53. c.
Herodes durant le siege de Hierusalem, alla en Samarie espouser la fille d'Aristobulus.	34. d	Herodes suiuant le conseil de Cesar assemble ses parens & amis pour faire information sur la trahison de ses fils.	57. 2
Herodes a autant d'affaires apres sa victoire de Hierusalem, que deuant.	35. e	Herodes fait mener ses enfans en Cesaree pensant de quelle mort il les feroit mourir.	57. d
Herodes sauue le reste des citoyens de Hierusalem, par promesse qu'il fit à Sosius de recompenser ses soldats.	25. e	Herodes fait estrangler ses deux fils en la ville de Sebaste.	59. c
Herodes avec bien peu de gens defend le Palais Royal.	24. c	Herodes auoit neuff femmes.	59. d
Herodes estant arriué à Rome, aborda premierement Antoine.	27. e	Herodes demande à Pheroras s'il l'aymoit mieux que sa femme.	60. c
Herodes fait Roy de Hierusalem par l'autorité du Senat Romain.	28. b	Herodes soupçonné d'auoir fait empoisonner son frere Pheroras.	61. d
Herodes en grand danger.	37. c	Herodes fait donner la torture à quelque chābrieres & esclaves.	62. 2
Herodes perd grand nombre de gens par l'opiniastreté de ses Capitaines.	37. d	Herodes enuoye Antipater à Rome avec son testament.	61. 2
Herodes se campe pres de Philadelphie.	39. a	Herodes commande à la femme de Pheroras d'apporter le poison qu'elle auoit pour l'empoisonner.	63. 2
Herodes mesme attaque ses ennemis iusques dans leur fort.	39. b	Herodes fait mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus.	63. c
Herodes refuse cinquante talens que ses ennemis luy offroient pour leur rançon.	39. c	Herodes ayant fait mettre Antipater en prison, aduertit Cesar de toute son infortune.	68. d
Herodes prie Cesar en faueur d'Alexandre, grand amy d'Antoine.	40. d	Herodes escrit à Cesar, & change son testament.	69. 2
Herodes monté coste à coste de Cesar.	40. d	Herodes grandement tourmenté sur sa vicillesse.	68. 2
Herodes fait vn grand banquet à l'Empereur Cesar.	40. e	Herodes merueilleusement persecuté de maladie.	50. c
Herodes estant parueniu au plus haut degré de sa felicité, s'employe en choses saintes & religieuses.	41. c	Herodes passe outre le Iordain pour aller aux baings chauds prendre le dernier remede de sa maladie.	50. d
Herodes fait refaire le Temple de Hierusalem plus beau & plus grand que iamais.	41. d	Herodes reçoit lettres de l'Empereur qui portoient la sentence d'Antipater.	51. 2
Herodes en l'honneur de ses amis fait edifier Palais, domes, villes & chasteaux.	43. a	Herodes enuoye des officiers & vn bourreau pour executer son fils Antipater.	51. c
Herodes fait faire vn havre plus grand que celui de Pyree.	43. d	Herodes meurt cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater.	51. c
Herodes surmonte par sa liberalité la nature farouche d'un golfe de mer.	43. c	Herodes enterré au Chasteau appellé Herodion.	72. b
Herodion fort chasteau qu'Herodes fit bastir en son nom.	44. d	Herodes repris aigrement par Caius de son auarice s'enfuit en Espagne.	88. e
Herodes disposé & agile de corps.	44. c		
Herodes prit pour vn iour quarante bestes sauvages.	44. d		
Herodes bon coureur de lance.	44. c		
Herodes ayme passionnement sa femme Mariammé.	46. b		
Herodes accuse son fils Alexandre deuant Cesar.	47. a		

Herodes

T A B L E.

Herodes fait faire le chasteau de Massada pour se respirer. 305.c	L'homme sage & fort, est Seigneur sur toute pas- sion. 310.c
Herodes escrit à Antipater son fils pour le faire venir de Rome. 64.c	humanité d'Hyrcanus. 24.a
Herodes patient, visite son frere Pheroras & procure sa guerison. 61.d	Hyrcanus appointe avec son frere Aristobulus. 10.c
Herodias, femme d'Herodes, incite son mari à pretendre à la dignité Royale. 88.d	Hyrcanus ordonné grand Sacrificateur par Pom- pee. 13.d
Herodion Massada & Macheron detenus par les brigands. 203.c	Hyrcanus sollicité à enuie contre Antipater & ses fils. 19.d
Hideux spectacle sur le lac Genesar. 194.c	Hyrcanus & Phaselus font résistance à Antigo- nus & toute sa troupe. 24.d
Hiericho terre la plus grasse & plus fertile de Ju- dee. 12.a	Hyrcanus & Phaselus pris par les Parthes. 25.c
Hiericho pays fort fertile & plaisant. 197.c	I
Hierusalem montée au plus haut degré & tom- bee au plus bas. 3.a	<b>I</b> acob se fait délier, feignant vouloir parler au tyran, & soudain court au lieu du supplice. 331.a
Hierusalem prise par Herodes, apres auoir esté cinq mois deuant. 36.b	Jacob fait remonstrance au tyran Antiochus. 331.b
ceux de Hierusalem & Bernice vont à Cestius luy dire les méchancetez de Florus. 102.b	Iamnia & Azote reduite sous l'obeyssance de Vespasien. 174.b
les riches & plus apparens de Hierusalem assem- blent le peuple. 107.c	Japhe prise par Titus & Traian qui firent grand carnage. 148.d
ceux de Hierusalem font vne ordonnance pour oster Iosephe de son gouuernement. 127.a	Jacques l'un des principaux Gouverneurs d'I- dumee trahit son pays pour le liurer à Simon, 201.b
ceux de Hierusalem enuoyent des gens en armes contre Iosephe. 126.d	Jardes forest en Iudée, 700.a
ceux de Hierusalem s'exercent aux armes & font de grands preparatifs pour receuoir les Romains. 128.c	Jason se voyant Sacrificateur, contraint tous les Iuifs à estre méchans. 319.d
Hierusalem au milieu du pays de Iudée. 132.c	Idumee gastee & destruite par la cruauté de St- mon. 102.a
trois horribles maux regnent en la ville de Hieru- salem. 192.b	Idumeens nation farouche, ayant troubles, desbauchee & desordonnee. 148.d
Hierusalem située sur deux petites montagnes. 220.b	vingt mille Idumeens s'assemblent & viennent en Hierusalem. 181.c
Hierusalem contenoit trente trois stades de cir- cuit. 221.d	les Idumeens & Zelateurs tuent quelques vns des grands de Hierusalem. 186.c
ceux de Hierusalem se nourrissent de vieille fiente de bœuf. 254.c	les Idumeens de nature cruels n'épargnent hom- me qui fust en Hierusalem. 286.c
Hierusalem desertée de bois à nonante stades à la ronde. 253.d	les Idumeens vsent de grande cruauté tant sur les Sacrificateurs que sur le peuple. 187.b
Hierusalem mécongneüe de tous étrangers. 253.c	les Idumeens feignent vouloir vser de iustice, & accusent Zacharis deuant septante iuges par eux deleguez. 188.c
Hierusalem pleine de corps morts. 280.c	les Idumeens se faschent d'estre venus contre ceux de Hierusalem. 189.c
Hierusalem brulée au mois de Septembre. 283.c	les Idumeens mettent hors de prison bien deux mille hommes. 189.b
Hierusalem auparauant nommée Solyma. 285.d	les Idumeens rauissent le thresor de Iean. 204.b
Hierusalem prise par cinq fois, & enfin destruite par Titus. 285.d	les Idumeens s'assemblent avec les Sacrifica- teurs, & concluent de faire entret Iean dans la ville, dont mal leur en prit. 204.b
Hierusalem sibien applanie qu'à peine croyoit- on qu'on y eust habitée autresfois. 286.c	les Idumeens ensuiuent la fureur & la cruauté de Iean & Simon. 294.c
Hippicos tour de Hierusalem bastie par Hero- des. 210.c	Iean apres auoir heureusement vescu, meurt. 10.b
Hippodrome lieu où Herodes fit emprisonner les plus apparens des bourgs & villetes de Ju- dee. 50.c	Iean auoit trois degrez, Gouverneur du peuple grand Sacrificateur & Prophete. 9.a
L'homme deuoit estre entier de tous ses membres pour administrer les choses saintes. 26.d	Iean fils de Lenias fin & meschant, affronte Iose- phe. 124.a
cinquante mille hommes de pied & neuf cens octante de cheval tant des Romains que de ceux qui leur donnoient secours, tuez par les Iuifs. 121.d	Iean machine la mort de Iosephe. 124.d
douze mille hommes des plus apparens tuez par les Idumeens & Zelateurs. 188.c	Iean escrit à Iosephe, qu'il luy permist se baigner dans les eaux chaudes de Tyberiadé. 126.b
tous les hommes d'Italie portent affection à Vesp- asien. 288.d	Iean assailli par ceux de Tibertiade, s'enfuit en son pays de Giscala. 126.d

**T A B L E.**

Jean enuoye secretement des messagers en Hierusalem pour accuser Iosephe.	127.a	Ioppé prise & rasée par les Romains & ceux de dedans mis au fil de l'espée.	117.a
Jean & Silas Capitaine, avec dix mille Juifs de-faits pres d'Ascalon.	130.a	Ioppé qui fut ruinee par Cestius, bastie de nouveau.	157.d
Jean fils de Lenias, trompeur & empoisonneur.	171.b	Ioppé rasée pour la seconde fois par les Romains.	157.d
Jean s'enfuit vers Hierusalem, avec ses rustres & compagnons.	172.d	Iourdain d'où prend sa source.	163.b
Jean crie aux Juifs qu'ils se retirassent au lieu, où ils pourroient se vanger des Romains.	173.a	Iourdain fleuve, passe par le milieu de la region du grand champ.	197.a
Jean se glorifie & deprime la force Romains.	174.a	ceux de Iotapate donnēt la f. itte aux Romains, & en tuerēt sepr, & en blesserēt plusieurs.	136.a
Jean avec dix spadassins tuent en la prison trois principaux personnages de Hierusalem.	175.b	Iosephe fils de Matathias Hebreu de nation, Sacrificateur de Hierusalem.	1.a
Jean trahit le peuple de Hierusalem.	180.b	Iosephe commence son histoire à l'endroit où les autres Grecs & Prophetes Hebreux ont fini.	3.a
Jean plus fin & malicieux que tous autres de Hierusalem.	180.b	Iosephe frere d'Herodes fut prest de quitter le chasteau de Massada par faute d'eau.	28.c
Jean fait le serment de fidelité au peuple de Hierusalem.	180.b	Iosephe fils de Gorion & Ananus le Sacrificateur élus Gouverneurs des fortifications de Hierusalem.	122.b
Jean fait de grandes remonstrances aux Zelateurs.	180.c	Iosephe amasse au pays de Galilée vne armee de cent mille hommes.	122.d
Jean montre clairement qu'il vouloit seul gouverner & dominer.	192.d	Iosephe instruit ses gendarmes en la discipline militaire.	123.b
Jean vaillant à la main & bon en conseil.	192.d	Iosephe abādonné de ceux de sa garde, vient en toute humilité se presenter à ses ennemis.	125.b
Jean élevé en dignité par les Galiléens.	103.d	Iosephe fait retirer bien trois mille hommes qui estoient à la suite de Jean par le moyen d'vn cri.	127.a
Jean abusoit des matieres consacrées au Temple, pour faire ses instrumens de guerre.	213.b	Iosephe par vneruse contraint ceux de Tyberiadē à se rendre.	128.a
Jean Capitaine des Iduméens tué sur la muraille.	231.a	Iosephe emmeine avec soy tout le conseil de Tyberiadē.	128.b
Jean & Simon mettent des gardes par tout pour empescher l'issuē aux Juifs, & l'entree aux Romains.	241.a	Iosephe s'enfuit en Tyberiadē.	138.d
Jean & Simon beuvoient le sang du populaite.	242.d	Iosephe eust mieux aymé mourir que de trahir son pays.	138.e
Jean fait des mines contre les plate-formes des Romains, & les met par terre.	245.a	Iosephe escrit en diligence à ceux de Hierusalem, de la forte armee des Romains.	138.e
Jean ne trouuant plus que piller sur le peuple, va iusqu'aux sacrileges.	252.a	Iosephe estant party de Tyberiadē va deuant l'armée de Vespasien à Iotapate.	139.b
Jean & Simon se rendent aux Romains.	285.a	Iosephe fait ietter tous les Juifs sur les Romains, & les fait reculer de la ville.	139.o
Jean auoit chassé toute pureté legitime & bien seante à vn Juif.	303.c	Iosephe fait hausser les murailles d'Iotapate & comment.	141.a
Iesus Capitaine des brigands prend les chevaux de Valerius.	157.d	Iosephe met des sacs de paille pour amollir les coups du belier.	144.c
Iesus & ses compagnons se iettent sur les Romains.	157.d	Iosephe fait pendre aux creneaux plusieurs vestemens mouillez, pour faire croire aux Romains qu'ils n'auoient pas faute d'eau.	142.a
Iesus s'enfuit & ses compagnons.	162.b	Iosephe trouue moyen d'auoir de l'eau, & comment.	142.b
Iesus le plus aagé des Sacrificateurs apres Ananus fait harangue aux Idumeens.	181.a	Iosephe commande à ses gens, qui alloient aux prouisions, de marcher à quatre pieds, & les couuroit de peaux de bestes.	142.d
Iesus Sacrificateur a assurance de sa vie.	282.a	Iosephe delibere de s'enfuyr, mais le peuple le prie de demeurer.	142.d
Iosephe fils d'Ananus quatre ans deuant la guerre fait de hauts cris.	275.c	Iosephe prié tant des petits que des grands d'estre compagnon en leur calamitez.	145.a
Ionathas Sacrificateur tué par les Sicaires.	96.a	Iosephe fait de grandes sorties contre les Romains.	145.b
Ionathas Juif laid & de pauvre lieu iniurie les Romains & les defait au combat.	295.b	Iosephe brule les forts & machines des Romains.	
Ionathas Sacrificateur premier fondateur de Massada.	304.d		
Ionathas homme meschant seduit grand nombre de Juifs.	314.d		
Ionathas pris & emmené à Catulus à qui il donne occasion d'vne grande iniquité.	314.e		
Ionathas batu de verges & puis brulé tout vif.	315.c		

T A B L E.

ains.	145.b	les Juifs ne veulent point d'images.	89.d
Iosephe se montre vaillant à la deffense d'Iotapate, & soustient vn terrible assaut des Romains.	146.d	les Juifs viennent à Cumanus se plaindre.	80.d
Iosephe fait ietter de l'huile bouillante sur les Romains.	147.d	les Juifs de Cesaree se retirent en Nabata.	98.d
Iosephe deualé en vn puits où il y auoit vne caverne fort spacieuse.	152.a	les Juifs mettent au tréchant de l'épée tous les Romains qui estoient dans la forteresse de Massada.	109.a
Iosephe fait priere à Dieu, & se rend aux Romains.	152.e	les Juifs mettent le feu dans la maison du grand Sacrificateur, & au Palais d'Agrippa & de sa sœur Bernice.	110.e
Iosephe retient les Juifs par argument de Philosophie.	153.c	les Juifs de Scythopolis se bandent contre les autres Juifs.	114.b
Iosephe voyant que ses compagnons le vouloient tuer, leur fait tirer au sort à qui tueroit son compagnon.	155.b	Juifs defaits en Ascalon.	113.e
Iosephe mené à Vespasien par Nicanor & de la presse qui y estoit pour le voir.	155.c	les Juifs persecutez en plusieurs pays.	114.c
Iosephe hay des Juifs & tenu pour traistre, luy estant prisonnier des Romains.	158.a	Juifs tuez en Alexandrie.	117.a
Iosephe fait de grandes remonstrances aux Juifs taschant à leur persuader de se rendre.	236.d	les Juifs deffont grand nombre des Romains le iour du Sabbath.	118.d
Iosephe moqué des Juifs.	236.d	les Juifs donnent la chasse aux Romains iusques en la ville d'Antipatris.	121.d
Iosephe allant autour des murailles reçoit vn coup de pierre.	142.d	ceux de Damas en moins d'vne heure coupent la gorge à dix mille Juifs.	121.e
Iosephe est indigné du crime énorme des brigands.	252.c	les Juifs grandement tourmentez de soif en la ville d'Iotapate.	140.d
Iosephe ne se peut tenir de pleurer faisant remonstrance aux Juifs.	260.e	les Juifs repandent du senegré sur le pont des Romains pour les faire tomber.	141.e
Iosephe sert de truchement pour donner à entendre aux Juifs les paroles de Titus.	262.b	Juifs tuez dans les murailles de Iaphe.	149.e
Iosephe s'eforce à sauuer le reste de la ville.	269.a	les Juifs mis en route par les Romains.	161.e
Iosephe accusé par Catulus.	315.b	les Juifs fort curieux de sepulture.	188.d
Iosephe est surnommé iuste.	317.e	les Juifs à la file se viennent rendre aux Romains.	181.e
les Ioustes des Elidiens remises par Herodes.	44.b	les Juifs courent de grande furie sur les Romains.	216.e
Ireneus aduocat vehement en parler.	74.c	les Juifs nommoient le grand Belier des Romains Nicon, c'est à dire vainqueur.	231.d
Istre tiuere, maintenant le Danube ou Danau.	292.c	les Juifs debatoient à qui seroit le plus prompt à se fourrer dedans le danger.	252.c
Itabutin, montagne.	105.d	les Juifs avec trois cens balistes ou grosses arballestes empeschoient les Romains de dresser leurs engins.	236.c
Iudas est le premier qui fait alliance avec les Romains.	2.a	les Juifs vendent leurs possessions, & leurs biens à vil pris.	230.b
Iudas prend Hierusalem.	2.b	les Juifs maudissent leur nation.	233.a
Iudas & Mathias Sophistes.	69.d	plusieurs Juifs s'enfuyans pour la famine, estoient pris des Romains qui les tourmentoient.	243.b
Iudas Capitaine des Juifs tué en la forest d'Ardes.	300.b	les Juifs disent que l'Vniuers est le vray Temple de Dieu.	244.b
Iudas mis à mort.	327.e	les Juifs s'enferment dans les piques des Romains.	246.b
Iudee diuisee en onze eontrees.	133.a	plusieurs Juifs sortent de Hierusalem, & se retirent vers les Romains.	151.b
le Juif est cause que son pays est destruit, & non l'estranger.	3.a	aux Juifs defaut l'audace, la viftesse, l'imperuosité & course tout ensemble.	254.c
les Juifs entre les armes, ne laissoient rien passer de leurs ceremonies.	13.b	les Juifs empeschent les Romains d'approcher leurs engins.	254.d
douze mille Juifs tuez au Temple de Hierusalem.	13.c	aucuns des Juifs se retirent vers les Romains.	261.a
les Juifs poursuient Herodes, & sont par luy defaits.	26.a	les Juifs frappent à tort & à trauers autant sur leurs gens, que sur leurs ennemis.	261.c
les Juifs lient cinq iours durant leurs prisonniers.	39.d	les Juifs retranchent ce qui est superflu,	264.e
les Juifs pouuoient auoit plusieurs femmes.	90.a	le Juif demeurent tous stupides, & regardent le feu sans y mettre remede.	270.b
les Juifs auoient accoustumé faire de grands bâquets au peuple, à la mort de quelqu'un.	32.e	les Juifs se iettent sur les Romains.	170.e
les Juifs ayment mieux mourir que de voir profaner les loix.	87.e	les Juifs s'enfuyoient quand les Romains s'ag-	

T A B L E.

prochoient & reuenoient apres qu'ils s'en estoient allez.	271.b	Macheron assiegé par les Iuifs.	116.a
les Iuifs grandement persecutez en Antioche.	289.a	Macheron, place forte.	297.a
plus de deux mille cinq cens Iuifs tuez en Césaire.	288.c	Machir le troisiéme des sept freres mené au supplice.	326.c
les Iuifs se separent de la commune, & se mettent au lieu le plus fort.	288.c	Machir se courrouçant contre ceux qui le sollicitoient de sauuer sa vie, & ce qu'il leur dit.	326.c
les Iuifs esperent d'obtenir facilement pardon des Romains.	298.c	Machir estant proche de la mort, reprend aigrement le tyran Antiochus.	327.c
les Iuifs font des sorties sur les Romains & tuent chaque iour vn grand nombre.	298.c	Magiciens & brigandaux s'assemblent & donnent de l'ennuy à plusieurs.	89.c
les Iuifs contre leur nature vaincus de compassion.	299.d	les Maisons de Hierusalem seruent de sepulchre aux morts.	248.d
trois mille Iuifs tuez par les Romains.	300.b	Malichus machine vne trahison contre Antipater, qui luy auoit sauué la vie.	21.b
les Iuifs tributaires aux Romains de deux mille drachmes par an.	300.c	Malichus corrompt à force d'argent vn seruiteur du Roy, & fait empoisonner Antipater.	21.d
les Iuifs desireux de se faire tuer des Romains.	300.c	Malichus traistre, feint de pleurer la mort d'Antipater.	22.b
les Iuifs tuent leurs femmes & enfans pour ne vouloir tomber entre les mains des Romains.	300.c	Malichus tué par les Tribuns.	22.d
les Iuifs amassent tous leurs biens & mettent le feu dedans.	312.a	Malichus Roy d'Arabie mande à Herodes qu'en diligence il eust à sortir de son Royaume.	26.a
dix Iuifs élus par les Iuifs pour estre les meurtriers de leurs femmes & enfans.	310.a	Mathacé mere d'Archelaus meurt.	76.a
tous les Iuifs tuez iusques à vn seul, qui luy-mesme se tua aupres de ses amis.	312.b	Manachemus saccagé au Temple par deux compagnons d'Eleazar.	112.d
les Iuifs pour supplice qu'on eust seeu trouuer, ne vouloient recognoistre l'Empereur pour leur Seigneur.	313.a	Manneus rapporte à Titus le nombre des morts de Hierusalem.	252.c
plusieurs Iuifs ayment mieux mourir que contreuenir à la loy.	320.b	Marc Antoine enuoye Gabinus audeuant d'Alexandre, qui le deffit par l'aide d'Antipater.	14.d
Iulien soldat Romain fait seul reculer Iuifs qui presque surmontoient les Romains.	258.c	Marc Antoine fait des Actes genereux.	14.c
Iulien glisse pour les cloux qu'il auoit à ses souliers dont il fut assailly & enfin tué.	258.c	Mariammé femme d'Herodes fut cause de grands troubles.	46.a
Iuste Roy des Chananeens premier fondateur de Hierusalem.	285.d	Mariammé hait autant Herodes, comme luy l'aimoit.	45.d
<b>L</b>		Mariammé accusée d'adultere.	45.c
Adres & ceux qui perdoient leur semence, chassez de la ville.	225.c	Mariammé & Iosephe tuez par le commandement d'Herodes.	46.b
Longinus Cheualier Romain.	232.c	Mariammé, tour de Hierusalem.	222.b
Longus se montre vertueux.	266.c	Marie tué son fils, & le fait cuire pour manger.	268.a
Louange faite aux sept freres pour leur constance & vertu.	310.c	Marisa, ville ruinee par les Parthes.	26.c
Loy des Romains sur la discipline militaire.	246.d	Celuy qui a mis son esprit à endurer tout outrage pour la gloire de Dieu, est Martyr.	316.b
Lannius enuoyé contre Gerasa, la prit du premier assaut.	199.a	les Martyrs ne se proposent aucune douceur aux delices de ce monde.	316.d
Lucius Bassus prend le chasteau Herodion.	297.a	Massada chasteau pres de Hierusalem.	193.c
Lupus Gouverneur en Alexandrie.	302.d	Massada basti par Herodes.	304.c
Lyddeville prise par Cestius, & par luy brulée.	118.d	Massada bien munic.	305.c
<b>M</b>		Matathias tué Bacchide.	2.a
Machabee le plus grand des sept freres griefuement tourmenté par les bourreaux.	325.c	Matathias emporte la victoire sur les Capitaines d'Antiochus, & les chasse hors des limites de Iudee.	2.a
Machabee parle courageusement aux bourreaux d'Antiochus.	325.d	Matathias élu Gouverneur par ceux de sa nation.	2.a
Machabee ietté dans le feu.	325.c	Matathias meurt & laisse le gouvernement à Iudas son fils aisné.	2.a
Macheras despité contre les Iuifs en fait grand carnage.	323.a	tous Maux de ce Monde estimez par les Martyrs peine legere.	316.c
		Melamboreas, c'est à dire noire bise.	157.b
		Memphites, ce sont ceux du Caire.	17.d
		Mesilius Capitaine Romain enuoyé vers Eleazar.	222

## T A B L E

zar le prier de le laisser aller bagues sauues.	112.c	les Pharisiens font mourir vn homme excellent nommé Diogenes.	9.d
Mithridates assiege Peluse.	17.c	Pharos isle.	206.e
Mithridates sauué par l'aide d'Antipater.	17.c	Phaselon, tour de Hierusalem.	222.a
<b>N</b>			
Napoli, appellée par les habitans Mabortha.	196.d	Phebus est tué par les Iuifs.	119.b
Neron mort, tout le monde se met en dissention.	2.a	Pheroras frere d'Herodes, refuse vne fille du sang Royal.	50.c
Neron succede à l'Empire apres Claudius.	94.c	Pheroras chassé avec sa femme de la cour d'Herodes.	61.b
Neron enuoye Vespasien pour gouverner les armées de Syrie.	229.c	Pheroras meurt.	61.e
Neron auoit la nation Iudaïque en mépris & dédain.	284.d	Phineas Secretaire, garde du Thresor est empoigné.	282.b
Netiras & Philippes font de genereuses actions contre les Romains.	145.a	Pilate enuoyé en Iudée par Tybere Empereur.	87.c
Nicanor ami & familier de Iosephe luy fait remonstration de sortir hors sa cauerne.	152.c	Pilate veut faire aux despens du thresor des Iuifs les conduits des eaux.	87.c
Nicanor blessé d'vne fiesche s'approchant de Hierusalem.	228.d	Pilliers du Temple de Hierusalem.	223.d
Nicolas par le commandement d'Herodes, met en auant plusieurs choses contre Antipater.	68.b	Piscus perce d'vne fiesche Ionathas.	265.c
Nicolas répond aux accusations des Iuifs.	80.c	Pitholais tué par Cassius.	16.d
Nicopolis distant de vingt stades de la ville d'Alexandrie.	210.a	Placidus toutne ses forces contre Iotapate forte ville.	136.e
Niger saute d'vne tour en vne cauerne, & se sauue.	131.c	Placidus & Ebutius assiegent Iotapate.	139.c
<b>O</b>			
Onias puissant Sacrificateur chasse les fils de Thobie hors la ville.	7.c	Placidus deffait les brigands.	195.a
Onias fait bastir vne ville & vn Temple semblable à Hierusalem.	7.d	Placidus bat Gadara.	195.c
Onias voyant Apollonius piller la thresorerie du Temple, ne se peut garder de pleurer.	319.b	Platane tué des Sidoniens.	57.b
Onias prie pour Apollonius, & le deliure de mort.	319.d	Politianus Tribun, enuoyé par Cestius en Hierusalem.	102.b
Onion ville d'Egypte, & d'où elle prend son nom.	313.d	Pompee enuoye des Herauts à Aristobulus.	11.d
Ostracie ville où l'eau se recouure en grande difficulté.	210.b	Pompee poursuit en diligence Aristobulus.	12.a
Ottho créé Empereur eut guerre contre Vitellius qui affectoit l'Empire.	202.c	Pompee fait emprisonner Aristobulus.	12.c
Ottho se tua soy-mesme à Bruxelles.	203.a	Pompee donne l'assaut.	13.a
<b>P</b>			
Pacorus Roy des Medes, s'enfuit es lieux les plus difficiles.	302.c	Pompee avant tenu assiégué trois mois le Temple de Hierusalem, y entre.	13.d
Pacorus trauailla beaucoup de racheter sa femme & ses concubines, que les Alains auoient prises, pour cent talens.	302.c	Pompee ne touche point à l'argent, vases & ioyaux de Hierusalem.	13.d
Panion, lieu pres du fleuue Iourdain.	43.a & 163.c	Pompee fait rendre obeyssance aux Iuifs.	13.a
les Parthes pillent Hierusalem.	25.b	Pompee s'en retourne à Rome.	14.b
Paulinus succede à Lupus au gouvernement d'Alexandrie.	314.c	Psephinon tour excellente & admirable.	221.d
Pentecoste, Feste entre les Iuifs.	76.c	Protemaïde, ville du pays de Galilee.	89.a
Petra, ville.	11.a	Ptolomee dechassé par sa mere Cleopatra.	7.a
Petra ville d'Arabie.	26.b & 197.a	Ptolomee fils de Minneus.	17.b
Petronius enuoyé en Iudée.	88.e	Ptolomee épouse Alexandra femme de son fils.	17.b
Petronius laisse les images de Caius en Protemaïde.	89.c	Ptolomee tué par les mutins du pays.	31.d
Petus prend Samosate.	301.b	Ptolomee fait des remonstrances apes la mort d'Herodes.	51.e
Phanes créé Sacrificateur par sort.	176.b	Ptolomee destrouffé par les habitans de Dabartes.	124.e
		Prudés Romains superbe tué par Ionathas.	265.d
<b>Q</b>			
		Qvadratus fait Crucifier ceux que Cumanus auoit pris en vie.	94.a
<b>R</b>			
		Rhodes destruit par Cassius.	27.d
		les Romains entrent en Hiericho.	30.b
		les Romains mettent le feu aux portes & galleries du Temple de Hierusalem.	76.c
		les Romains tuez par les satellites d'Eleazar, excepté Metilius.	112.e
		les Romains armez de force & adresse, les Iuifs de dépit & fierté.	139.e
		les Romains entrent dans Ioppé.	157.a

T A B L E.

les Romains secourus par faueur diuine.	170.c	les Sacrificateurs pressez de famine sont menez à Titus.	277.a
les Romains exhortent Vespasien d'aller prendre Hierusalem.	189.d	Salisville d'Idumee.	131.a
plusieurs Romains tuez & blesez pres de Hierusalem.	219.a	Salomé accusée obtient le pardon.	51.a
les Romains noircissent d'ancre les pierres qu'ils iettoient aux Iuifs.	229.c	Salomé augmente la cruauté d'Herodes.	58.d
les Romains gagnent la premiere muraille de Hierusalem.	231.d	Salomé remonstre au Roy Herodes du complot conspiré contre luy.	60.e
les Romains repoussez par les Iuifs qui faisoient rempart de leurs corps.	235.c	Salomé & son mari vont deliurer les notables personnages qu'Herodes fit emprisonner.	51.d
les Romains enuironnez de feu.	245.d	Samarie située entre Galilée & Iudée.	132.d
les Romains font feu de ioye.	249.b	Samofata ville.	32.b & 301.a
les Romains font vn mur tout autour de Hierusalem.	247.c	Sapho pillé par Varus.	58.e
les Romains ont plus grande compassion des calamitez de la ville que ceux mesmes qui y habitent.	254.a	Saramala auoit decouuert à Offilius la trahison des Parthes contre les Iuifs.	23.c
les Romains de ferme & obstiné courage.	254.c	les Sarmates les plus barbares de tous les Scythes.	291.c
les Romains minent les fondemens d'Antonia à beaux ongles.	255.a	Saül, Antipas, & Costobarus, Ambassadeurs enuoyez vers Agrippa.	110.b
les Romains regardent le Temple avec reuerence.	261.e	Saulus enuoyé de la part de Cestius vers Neron.	121.e
les Romains combattent de si grande furie qu'ils ne prenoient pas garde aux signes de Titus.	271.d	Scaurus corrompu par Aristobulus.	13.d
les Romains ne faisoient pas semblant d'ouïr les edits de leur Prince.	271.d	Scaurus ordonné Gouverneur de Iudée par Pompee.	13.e
tous les Romains vont au deuant de Vespasien.	291.b	Scaurus entre en Arabie.	14.c
Rome pleine de fleurs & de bonnes senteurs à l'entree de Vespasien.	291.b	Scipion fait trancher la teste à Alexandre.	17.b
le Royaume de Iudée rempli de grande iniquité.	51.d	les Scythopolitains assailent de nuit les Iuifs.	114.b
Rubrius Gallus enuoyé au pays de Mesie pour prendre vangeance des Sarmates rebelles.	292.d	Sebasteville en Samarie.	41.e
Rufus Egyptien emporte Eleazar au camp des Romains.	299.a	Seditieux de Hierusalem appelez Zelateurs.	129.a
<b>S</b>		les Seditieux se iettent sur les Romains.	264.c
<b>S</b> abinus, Syrien de nation, donne savié à Titus pour monter le premiet sur la muraille.	257.a	les Seditieux sortent tous effrayez de la cruauté de Marie.	268.d
Sabinus monté sur la muraille met les ennemis en fuite.	257.c	les Seditieux demandent à parlementer à Titus.	277.a
Sabinus tombe & tout lardé de fleches, meurt.	257.c	les Seditieux chassent les Romains d'un Palais; ils y tuent pres de huit mille hommes, & rauissent tout l'argent qui y estoit.	213.c
Sabinus occupe la maison Royale d'Archelaus.	74.b	Seleucus Roy d'Asie.	313.b
Sabinus donne occasion au peuple de Hierusalem de se mutiner.	76.b	Sephoris, la plus forte ville de Galilée.	115.a
Sabinus derechef assiégré par les Iuifs.	77.b	Sifanna, Antoine, & Seruilius, enuoyez par Gabinius contre Aristobulus.	15.a
Sabinus s'empara du Capitole.	209.b	Sextus Cesar enuoyé vers Hyrcanus pour abfoudre Herodes.	15.a
Sable qui se conuertit en crystal ou verre.	89.c	Siloé fontaine.	220.c
les Sacrificateurs ayans l'épée de l'ennemy sur eux, ne laissent à sacrifier.	18.d	Silon avec sa gendarmerie se joignent à Herodes.	29.c
les Sacrificateurs exhortent le peuple d'aller au deuant des bandes Romaines.	100.d	Silon decouuert en sa corruption.	29.d
les Sacrificateurs n'entroient point au Temple qu'ils ne fussent exempts de tous vices.	223.c	Simon brule le Palais de Hiericho.	77.d
les Sacrificateurs s'abstenoient de vin. <i>la mesme.</i>		Simon Galileen pris de rebellion.	82.c
deux des plus apparens Sacrificateurs se iettent		Simon se tuë apres auoir tué pere, mere, femme, & enfans.	114.d
		Simon fils de Gioras fait amas de brigands.	200.a
		Simon gastetout le territoire de Massada.	200.b
		Simon agrandit beaucoup de cauernes en la vallée de Pharan.	200.e
		Simon donne bataille aux Zelateurs.	200.e
		Simon s'eforce à subiuguer l'Idumée.	202.a
		Simon se campe en Thecué.	201.a
		Simon	

**T A B L E.**

Simon entre dans toute l'Idumée, sans effusion de sang.	202.c	Titus fait applanir le chemin d'entre son camp & la ville de Hierusalem.	218.c
Simon respandoit sa rage contre ceux qu'il rencontroit pres de Hierusalem.	202.c	Titus reprend ses soldats.	220.a
Simons s'efforçoit de donner frayeur en Hierusalem.	202.d	Titus tenoit les Iuifs fort estroitement.	220.a
Simon tient la ville de Hierusalem assiegée.	202.c	Titus enuironne Hierusalem pour voir l'endroit où il donneroit l'assaut.	228.d
Simon plus terrible que les Romains, les Zelateurs plus cruels aux Iuifs que Simon & que les Romains.	203.c	Titus s'appreste pour donner l'assaut.	228.d
Simon entre dans Hierusalem, & se fit appeller Seigneur du peuple.	204.c	Titus donne le premier assaut.	229.d
Simon assaut le Temple.	204.d	Titus fait crucifier vn Iuif.	230.e
Simon fils de Gioras pris.	295.b	Titus fait cesser le trouble de ses soldats.	231.b
Simon executé au triomphe à Rome.	295.c	Titus se cognoit deceu par Castor.	234.a
Sobriété, premier moyen de vertu.	315.b	Titus gagne la muraille de Hierusalem.	234.b
Sodome & Gomorrhe, maintenant steriles.	198.d	Titus donne secours à ses gens.	234.e
Sofander ameine en la ville d'Antioche sept freres Hebreux.	323.d	Titus gagne la muraille.	235.c
Sosius part pour aller vers Antoine.	361.1	Titus fait faire monstre à ses gens.	235.d
Straton, lieu obscur où fut tué Antigonus.	6.2	Titus fait faire des plates-formes.	236.a
Struthion, estang pres Hierusalem.	235.c	Titus auoit compassion des Iuifs executez.	243.c
Sylleus Arabe va à Rome.	245.a	Titus se prend à pleurer voyant le miserable estat de Hierusalem.	248.e
Sylleus accuse Fabatus deuant Cesar.	61.b	Titus donne liberté à plusieurs Iuifs de se retirer par les champs & villages.	251.a
Syrie entierement remplie de troubles.	113.d	Titus fait couper les mains à plusieurs des fugitifs.	243.c
les Syriens vaincus par Herodes.	813.d	Titus ne veut point demeurer oisif.	247.a
<b>T</b>		Titus reprend aigrement ses Capitaines.	251.d
Temple de Hierusalem regorge du carnage des Iuifs.	187.1	Titus ne se peut garder de reprendre Iean & ses compagnons.	261.e
le Temple estoit comme vn chasteau, & Antonia comme vne bastille pour tenir le peuple en subjection.	227.a	Titus commande à ses gens d'aller à l'assaut.	263.c
le Temple de Hierusalem mis en quarré.	275.b	Titus fait punir ceux qui laissoient prendre leur cheuaux aux Iuifs.	264.b
Temples edifiez par Herodes.	43.b	Titus émeu de compassion voyant bruler ses gens.	266.c
Terebinthe arbre qu'on dit estre depuis la Creation du monde.	201.d	Titus fait ses protestations à Dieu pour appaiser sa cholere.	268.e
Theodore recouure ses richesses.	7.a	Titus fait mettre le feu aux portes du Temple.	269.c
Tracon la plus prochaine marche d'Actia.	41.a	Titus commande d'esteindre le feu.	270.c
Tibere élu Empereur.	87.b	Titus fait preseruer du feu le sanctuaire.	272.b
Tiberius Alexandre fait le serment de fidelité pour Vespasien.	207.a	Titus déclaré Empereur.	276.d
Tite Empereur destruit le pays de Iudee.	2.a	Titus donne Hierusalem en pillage aux soldats.	279.c
Titus a grande frayeur, voyant son pere Vespasien blessé.	39.c	Titus sauue plus de quarante mille personnes du peuple.	280.c
Titus entre dedans Iotapate.	151.a	Titus commande de raser iusqu'aux fondemens la ville & le Temple.	286.d
Titus préd pitié des ciroyens de Tarichee.	162.d	Titus se met à loüer grandement ses soldats.	285.b
Titus entre en la ville de Gamale.	170.b	Titus fait amener grand nombre de bœufs pour les immoler.	287.c
Titus enuoyé pour assieger Giscala, y entre.	171.b	Titus mene ioye avec les plus honorables du camp.	<i>là mesme.</i>
Titus remonstre à son pere qu'il falloit rompre les chaînes de Ioséphe, ce qu'il fit.	217.c	Titus va en Cesaree, où il laisse ses butins qu'il prit en Hierusalem.	287.d
Titus enuoyé pour destruire du tout Hierusalem.	210.a	Titus prend son passe-temps des miserables Iuifs prisonniers.	292.e
Titus fait assieger Hierusalem.	13.c	Titus part pour aller en Egypte.	292.d
Titus va recognoistre Hierusalem.	214.c	Titus est prié de chasser les Iuifs d'Antioche.	<i>là mesme.</i>
Titus se campe en vn lieu nommé Scopon.	215.c	Titus prend son chemin pour aller en la ville de Zeugma.	293.c
Titus deffait grand nombre de Iuifs.	221.b	Titus retourne en Antioche.	293.a
Titus remonstré par ses gens.	217.a		
Titus soutient l'effort de ses ennemis encore que ses gens l'eussent abandonné.	217.a		

T A B L E.

Titus receu magnifiquement à Rome.	294.b	Vespasien offic des sacrifices à ses Dieux dome-	291.c
V			
Valerianus enuoyé pour traiter paix avec ceux de Tiberiade.	158.c	Vespasien comme par providence diuine escrit à Petilius Cerealis.	292.a
Varus challe les voleurs du pays de Tranchou.	41.b	Vespasien fait vne courte harange aux sol dars, & les enuoye au banquet.	294.c
Varus fait prendre le poison, qu'Antipater auoit préparé pour son pere, à vn prisonnier qui mourut sur le champ.	68.d	Vespasien fait edifier vn Temple à la Deesse Paix.	296.d
Varus va en Hierusalem pour appaiser les Iuifs.	76.b	Vespasien Empereur escrit à Tiberius Maximus pour vendre la terre des Iuifs.	300.c
Vatus s'auance de venir bailler secours à Sabinus.	58.c	Vespasien ne veut point souffrir qu'on luy amene le Roy Antiochus lié.	301.c
Vespasien assit son camp entre Tiberiade & Tarichée.	159.e	Vespasien abfout Iosephe auteur de ceste histoire.	315.c
Vespasien fait rassetchir ses gens l'espace de trente iours en la ville de Cesarée.	158.c	le Vin & l'huile sacrée du Temple distribuée au peuple.	252.b
Vespasien fait faire des bateaux pour poursuiure ceux qui s'en estoient fuis.	162.c	Vision d'vne estoille semblable à vne espée & d'vne Comète veue l'espace d'vn an entier.	274.c
Vespasien sembatque sur le lac Genesar.	164.a	Vision terribles apparues en Hierusalem.	274.e
Vespasien monte au siege iudicial en Tarichée.	164.c	Vitellius met ses gendarmes par les maisons de Rome & pille les richesses des Romains.	205.a
Vespasien choisit iusques à six mille des plus forts Iuifs, & les enuoye à Neron, & vend le reste, en nombre de trente mille & quatre cens.	165.b	Vitellius sort yure de son Palais, & est traicté par le peuple, & à la fin estranglé au milieu de la ville.	209.c
Vespasien assiege Gamala.	166.b	Vologeses Roy des Parthes, recoit avec honorable accueil les fils d'Antiochus.	310.c
Vespasien respond aux Romains.	189.c	Volumnius Chef de la gendarmerie d'Herodes porte le procez de ses fils à Cesar.	167.c
Vespasien émeu de pitié pour les calamitez des Iuifs.	194.b	X	
Vespasien vient en Gadara.	194.c	Xylophorias Feste des Iuifs.	170.d
Vespasien receu en grãde ioye en Gadara.	194.d	Z	
Vespasien émeu par les rebellions des Gaules.	196.b	Zabulon belle & forte ville de Galilée, brulée par Cestius.	117.d
Vespasien gaste, brule & ruine le pays autour de Thamna.	196.c	Zacharie absous, par les septante iuges, enfin fut tué par les Zelateurs.	189.a
Vespasien destruit par feu Bethlepton & tout le pays à l'entour d'Idumee.	196.c	les Zelateurs se retirent au Temple estans trop pressez de leurs ennemis.	179.d
Vespasien fait bastir des chasteaux en Hiericho & Adida.	199.a	les Zelateurs escriuent aux Iduméens pour auoir secours contro Ananus.	181.b
Vespasien partant de Cesarée, recoit nouvelle de la mort de Neron.	199.c	les Zelateurs prennent les scies du Temple & liement les verroux pour ouvrir la porte aux Iduméens.	186.a
Vespasien enuoye Titus son fils vers Galba nouveau Empereur, & comme il fut empesché par inspiration diuine.	199.c	les Zelateurs ennemis de la vertu, mettent à mort les hommes vertueux.	190.a
Vespasien tire en Iudée, & conqueste deux Toparchies, à sçauoir de Gophnis & d'Acrabate.	203.a	les Zelateurs sont si cruels qu'ils ne permettent pas d'enseuelir les corps des morts.	192.a
Vespasien grandement tourmenté, voyant Vitellius éléué à la dignité imperiale.	205.b	les Zelateurs se moquent des Prophetes.	192.c
Vespasien escrit à Tiberius Alexandre Gouverneur d'Egypte & d'Alexandrie.	207.a	les Zelateurs empeschent de sortir les habitans de Hierusalem.	199.f
toutes choses fauorisent Vespasien.	207.d	les Zelateurs prennent la femme de Simon.	202.c
Vespasien met Iosephe en liberté pour se souuenir de sa Prophetie.	207.d	les Zelateurs effrayez des menaces de Simon, luy renuoyent la femme.	202.d
Vespasien enuoye Mutianus en Italie avec grande compagnie de gens de cheual.	207.d	Zenodote enuoye des voleurs & brigands au pays de Trachon.	41.b
Vespasien estant venu en Alexandrie, recoit nouvelle de la mort de Vitellius.	209.c	Zenodote depossédé de sa terre, qu'Auguste bailla à Herodes.	41.b

FIN.

